Vol. 46—No. 3[illegible]

PRIX
SEPT CE[illegible]

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 28 AOUT 1959

Adaptation aux temps modernes des Règles des RR. Pères Oblats

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Une centaine d'Oblats de Marie Immaculée prendront part au Chapitre (congrès) Général de la congrégation qui commencera à Rome le 1er septembre.

(Les RR. PP. I. Tourigny, provincial à Winnipeg, et Hilaire Gagné, supérieur du Scolasticat du Sacré-Coeur à Lebret, sont les représentants des Oblats de la province Manitoba-Saskatchewan, tandis que les RR. PP. G. Michaud, provincial à Edmonton, et Arthur Lacerte, recteur du Collège St-Jean d'Edmonton et natif de Ste-Anne-des-Chênes, Man., sont les délégués des Oblats de la province Alberta-Saskatchewan.)

Sur les cents provinciaux et délégués au Chapitre qui délibèreront au nom de quelques 7,242 Oblats qui sont distrubués dans une quarantaine de provinces et vicariats sur tous les continents, une trentaine seront venus des quinze provinces et vicariats du Canada qui groupent 2,413 membres, soit un tiers de la congrégation. Ce chiffre comprend les Oblats qui travaillent au Basutoland, en Chili-Bolivie et au Japon, en dépendance du Canada.

Adaptations

Le Chapitre Général sera présidé par le T. R. P. Léo Deschâtelets, supérieur général et ancien provincial à Montréal. Ces assemblées, qui ont le pouvoir suprême dans la congrégation, se tiennent habituellement tous les six ans. Celle de 1959 aura cependant une importance spéciale car on y étudiera les modifications à apporter aux saintes Règles dans le but de fondre ensemble le vénérable héritage du Fondateur et une adaptation aux exigences et aux conditions des temps modernes, soit par rapport à la sanctification des membres, soit par rapport à l'organisation et à l'apostolat.

Expérience canadienne

La présence canadienne aura un sens spécial dans ces circonstances car une des principales modifications des Constitutions oblates a été faite du vivant de Mgr de Mazenod, le fondateur, afin de pourvoir explicitement au ministère des missions étrangères au Canada, il y a un siècle et quart. En effet la communauté, fondée en 1816 pour rétablir l'église au sud-est de la France après des années de persécutions, a accepté très tôt l'invitation de Mgr Bourget de se rendre au Canada, pour prêcher aux colons et évangéliser les Indiens.

Appelés à St-Boniface par Mgr Provencher en 1844, les Oblats ont contribué puissamment à l'établissement de l'Eglise parmi les colons, les indiens, et plus tard, les immigrants dans tout l'Ouest canadien. L'apostolat chez les Esquimaux leur a valu ce titre de la bouche du pape Pie XI, "spécialistes des missions difficiles". Depuis un quart de siècle les Oblats canadiens en plus de continuer l'apostolat auprès des Indiens, ont accepté la responsabilité de fondations dans le sud-est de l'Afrique, au Chili, en Bolivie et au Japon. Au Canada, en outre, ils se dévouent à l'Université d'Ottawa, dans plusieurs collèges, au Sanctuaire de Notre-Dame du Cap, dans les oeuvres de presse, aux retraites fermées, au Service de préparation au mariage, dans les paroisses métisses et nationales, et partout où l'épiscopat sollicite leur collaboration.

Ces fondations au Canada et ailleurs ont dicté deux ou trois révisions des Règles, dans le passé, avec l'autorisation des papes Léon XII, Grégoire XVI, Pie IX, Pie X, et, in forma specifica, de Pie XI.

Le Chapitre de 1959 aura lieu à la Maison Générale, Via Aurelia, à proximité du Vatican, et durera probablement trois ou quatre semaines. On y aura, pour la première fois, la traduction simultanée. Le Supérieur Général, étant nommé à vie, il n'y aura pas d'élections à ce poste. Parmi les missionnaires présents on en remarquera de Laos, de la Pologne, d'Haïti et de l'Afrique du sud, où la situation politique inquiète l'Eglise aujourd'hui.

Le congrès de Sudbury émet 3 voeux importants

SUDBURY — Voici les voeux qui ont été formulés par trois commissions à l'occasion du 12e congrès de l'ACELF ici:

Première commission

Présidée par le R. P. Lucien Gagné, C.Ss.R., de Ste-Anne-de-Beaupré, la première commission avait pour secrétaire la Rév. Sr Berthe-Hélène, s.g.c., d'Ottawa. La commission a recommandé la scolarité obligatoire jusqu'à 16 ans, dans le Québec (voeux amendé par l'assemblée générale); qu'on instaure dès le cours élémentaire un régime d'accélération pour les élèves surdoués; que toutes les commissions scolaires organisent des bibliothèques ou améliorent les bibliothèques existantes; que l'on multiplie les écoles maternelles pour enfants de 5 à 6 ans.

Deuxième commission

La deuxième commission était présidée par M. Louis Charbonneau, d'Ottawa; le secrétaire en était M. Jean-Marc Tessier, professeur à l'école normale de l'Université d'Ottawa. Elle a recommandé que l'ACELF cherche à favoriser les rencontres de parents et d'instituteurs selon une formule adaptée à chaque milieu en cause; que l'ACELF fasse des démarches pour obtenir la formation d'un comité consultatif dont l'activité se conjuguera avec celle de Radio-Canada et de l'Association nationale des postes privés, pour choisir des émissions de nature à intéresser la famille; que l'ACELF forme un comité permanent pour étudier le problème des loisirs à la lumière des principes catholiques.

Troisième commission

La troisième commission recommande à l'ACELF de demander aux universités des provinces où il y a des minorités françaises de permettre que les élèves subissent l'examen d'immatriculation indifféremment en français ou en anglais; de chercher à obtenir la collaboration des parents pour fermer le téléviseur durant les heures d'études des enfants; d'étudier la possibilité de former un organisme groupant toutes les universités de langue française du pays, afin de leur permettre de discuter entre elles leurs divers problèmes.

Cette commission avait pour président M. Ovide Proulx, inspecteur d'écoles, et pour secrétaire Mlle Thérèse Thériault.

Le T.R.P. Légaré

Tous ces voeux ont été portés à l'attention des congressistes lors de la séance plénière d'études qui s'est tenue au collège du Sacré-Coeur. Normalement, ils furent ratifiés par l'assemblée générale des congressistes. La séance était sous la présidence d'honneur du T. R. P. Henri Légaré, O.M.I., recteur de l'Université d'Ottawa, et sous la présidence effective de M. Roland Vinette.

A la fin de la séance, le T. R. P. Légaré a rendu hommage à l'Université de Sudbury, puis commenté le thème du congrès. Il a réclamé un climat d'études qui mette au service de la collectivité non pas seulement des scientifiques, mais aussi des "poètes" et des "spirituels". Il a mis les éducateurs canadiens-français en garde contre le culte exclusif de la spécialisation technique qui n'a cure des exigences de l'âme.

Milliers de pèlerins tués par la chaleur

DAMAS — Des milliers de pèlerins venant de la Rau, du Soudan, d'Irak, d'Indonésie, du Pakistan et de la Somalie ont trouvé la mort du fait des grosses chaleurs lors du pèlerinage de cette année à la Mecque, annonce le correspondant en Arabie séoudite du journal damascène "Annsr".

La température sur les routes suivies par les pèlerins avoisinait souvent 140 degrés.

MM. Pearkes et Sévigny sont sur un pied d'égalité

MONTREAL — L'hon. G. R. Pearkes, qui est "ministre de la Défense nationale" depuis juin 1957, et l'hon Pierre Sévigny, qui a été assermenté, comme "ministre associé de la Défense nationale", ont "exactement les mêmes devoirs, prérogatives et responsabilités".

Faisant indirectement allusion à ce qu'il a appelé "une certaine confusion" existant dans des secteurs au sujet des attributions ministérielles et de M. Pearkes et de lui-même, M. Sévigny a en effet noté au cours d'une conférence de presse, dans le nouvel édifice du Club St-Denis, que telle est véritablement la situation, comformément à ce que prescrit d'ailleurs un arrêté ministériel adopté par le gouvernement St-Laurent, le 12 février 1953.

En réponse à une question, M. Sévigny a confirmé que le titre de M. Pearkes demeure quand même "ministre de la Défense nationale" sans mention du mot "associé".

"La main dans la main"

Le nouveau titulaire du poste qui était vacant depuis la tenue des élections générales de 1957 et que l'hon. Paul T. Hellyer fut le dernier à occuper, a précisé le tableau.

"Nous verrons, M. Pearkes et moi, à nous partager la tâche. Le ministère de la Défense nationale est tellement vaste qu'il requiert deux ministres.

"Nous allons travailler la main dans la main. C"est un grand privilège d'avoir à travailler avec M. Pearkes qui est, je crois, le militaire canadien le plus décoré. C'est un grand soldat et un grand gentleman.

"M'avoir confié ce poste est un hommage à mon humble personne et aux Canadiens français qui ont combattu glorieusement durant la deuxième guerre mondiale et la guerre de Corée.

"En leur nom, je remercie le t. h. John Diefenbaker de cette marque de confiance".

"Justice de M. Diefenbaker"

Faisant remarquer qu'il est le premier Canadien français à détenir le poste qui lui a été confié, M. Sévigny a aussi fait allusion à "ceux qui sont portés à dire que nous, du Québec, nous Canadiens français, nous sommes ignorés dans les postes de commande.

"Je considère que le poste de ministre associé de la Défense est un des plus importants. C'est une erreur de dire que le Québec a des ministères mineurs."

Et de là un éloquent hommage aux dispositions de M. Diefenbaker.

"Le Québec est traité avec justice par un homme juste", commenta ce participant de la mémorable bataille de Falaise. L'idéal de M. Diefenbaker est un Canada uni, malgré les différences de langues et de religions. Il désire la justice et l'égalité.

M. Sévigny a plus tard souligné que, "par exemple, M. Diefenbaker a posé un geste admirable lorsqu'il a nommé récemment comme gouverneur général le général Georges Vanier, un Canadien français et un catholique, dont il a su reconnaître les mérites".

Smallwood a reçu trois cents invitations

ST-JEAN, T.-N. — Le gouvernement libéral Smallwood a remporté une écrasante victoire à Terre-Neuve, le 20 août, décrochant 31 sièges sur 36.

M. Smallwood a lui-même défait le leader de l'opposition conservatrice, M. Malcolm Hollett, dans St-Jean-Ouest, par 4,347 voix contre 2,298.

Deux autres chefs de parti ont également sombré dans la tourmente. D'abord, M. A. M. Higgins, leader du groupe rebelle conservateur, qui a perdu son siège de représentant de St-Jean-Est aux mains de M. James Greene, qui pourrait bien devenir le leader parlementaire des tories. Ensuite M. Ed Finn, chef du nouveau parti démocratique, qui n'a pu déloger le député libéral Charles H. Ballam, dans Humber-Ouest.

Le premier ministre "Joey" Smallwood, des éclairs de satisfaction dans les yeux à l'écrasante victoire de son parti, a révélé qu'il entreprendra la tournée de causeries qu'il avait promis de faire à travers le Canada dans une telle éventualité.

M. Smallwood veut présenter, dans ces causeries, pour lesquelles il a déjà reçu "plus de 300 invitations", la "cause de Terre-Neuve" en marge de la question des subsides d'union que M. Diefenbaker voudrait interrompre en 1962.

La position des partis

Par la "Presse Canadienne" — Voici quelle était la position des partis à l'élection provinciale de Terre-Neuve:

	1959	1956
Lib.	30	32
PC	3	4
Uni	2	—
Douteux	1	—
Total	36	36

Premier congrès national de l'Armée Bleue au pays

OTTAWA (CCC) — L'Armée Bleue canadienne organisée maintenant en 27 diocèses, avec l'approbation respective des Ordinaires, tiendra son premier congrès national pour ses dirigeants et ses militants, les 29 et 30 août, à Trois-Rivières, sous le patronage de Son Exc. Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque de Trois-Rivières.

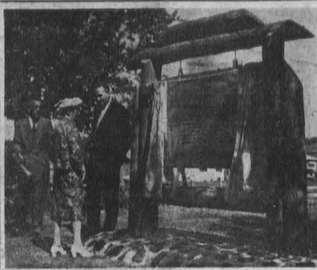
Pendant ses dix premières années d'existence, l'Armée Bleue de Notre-Dame de Fatima a connu une expansion merveilleuse, en 67 pays avec un nombre impressionnant de 25 millions de membres inscrits, sans compter la multitude de ceux qui n'ont pas fait parvenir un rapport et leur nom au Centre international.

Le Canada français est en retard sur les autres pays, n'ayant commencé officiellement son travail de diffusion qu'en octobre 1957.

Aujourd'hui l'épiscopat français du Canada tout entier a constitué des comités diocésains pour diriger les activités de chaque diocèse.

La convention nationale des 29 et 30 août a pour but de mettre à point une vaste offensive pour amener la population catholique du Canada à prendre au sérieux le message de Notre-Dame de Fatima, duquel dépend le sort de l'humanité.

Le mois de septembre sera entièrement consacré à une publicité intense sur le grand avertissement marial.



Le 15 août dernier, en présence de 85 membres de la Société Historique du Minnesota, de passage à Winnipeg pour visiter les sites historiques, Mlle Sybil Inkster a dévoilé officiellement le monument historique de Seven Oaks House, érigé par le Conseil des Sites Historiques du Manitoba. Seven Oaks House, construite dans les premiers temps de la colonie par John Inkster, est l'une des plus anciennes résidences privées du Manitoba, située à West Kildonan. Elle a été transformée en musée et contient des souvenirs des premiers colons. Son nom relève du fait qu'elle a été construite là où autrefois se tenaient sept gros chênes, endroit où eut lieu la Bataille des Sept Chênes. La photo nous montre, près du monument, Mlle Sybil Inkster, qui est la petite-fille de M. John Inkster, M. Marcel Boulic, secrétaire provincial et ministre responsable des sites historiques, qui a donné l'adresse de circonstance et M. Henri Gauthier, maire suppléant de West Kildonan.

L'Ouest néo-canadien selon "Saturday Night"

(Spécial à La Liberté et le Patriote)

L'Ouest canadien deviendra en dedans d'une génération une région exclusivement anglaise, sans aucun rapport avec les cultures française et anglaise du Canada, et pratiquant à l'égard de l'Est canadien et d'Ottawa une autonomie économique et politique semblable à celle qu'affiche Québec à l'heure actuelle.

Voilà l'idée centrale d'un article important que vient de publier la revue **Saturday Night**, sous le titre "The New Canadian West" par M. Miriam Chapin. L'opinion n'est pas en tous points nouvelle et l'auteur ne l'appuie pas avec des considérations très solides, mais elle offre un point de départ d'une discussion sur un sujet qui attire de plus en plus d'attention. La revue, qui est rédigée à Toronto et qui est publiée à Montréal (pour accueillir les annonceurs de la boisson), était dirigée autrefois par l'inoubliable, M. B. K. Sandwell. M. Jack Kent Cooke en est devenu propriétaire et lui imprime une tournure anti-traditionaliste et "néo-canadienne". L'importance de l'article dérive justement du fait que l'auteur essaie de définir en forçant la note, la forme que prendra finalement la masse "néo-canadienne" dans l'Ouest.

"Rébellion"

Selon M. Chapin, la moitié du Canada à l'Ouest de Winnipeg devient chaque année plus puissante en nombre d'habitants et en ressources économiques, plus éloquente dans l'expression d'un esprit de rébellion à l'égard d'Ottawa, plus éloignée des sources françaises et anglaises du caractère canadien et des origines culturelles des groupes ethniques. Il cite plusieurs faits économiques qui ont du poids, le mécontentement des fermiers, la production de pouvoir industriel par le barrage de la rivière Saskatchewan sud, le développement des industries pour faire face aux tarifs ferroviaires défavorables, l'expansion du commerce par Churchill et Vancouver, etc.

Selon l'auteur, une transformation semblable se manifeste sur le plan culturel. Les groupes ethniques cessent de se contenter de la deuxième place, leurs descendants prennent des postes de commandes (MM. Juba et Hawrelak) et l'avenir retient toute leur attention au détriment des richesses du passé canadien et de leurs propres cultures.

Voici enfin la phrase clé de cette étude: "Here is a rising community, neither English or French, but simply Canadian. Not yet fully conscious of its strength or purpose, it shows clearly one direction, its loyalty to Canada . . . They know little of England and nothing of France . . . The Ukrainians, Finns, Germans, Swedes, Italians, Hungarians and all the rest, in another generation, will have swamped the old Scotch-English bosses and the tightly-knit French Canadian districts . . . They melt into Canadian life and change it as they merge."

(Traduction: "Voici la nouvelle communauté qui monte, ni anglaise, ni française, mais simplement canadienne. Quoique inconsciente encore de sa puissance et de son orientation, elle manifeste quand même une tendance évidente, la loyauté envers le Canada . . . Ils connaissent peu l'Angleterre, et pas du tout la France . . . Les Ukrainiens, les Finlandais, les Allemands, les Suédois, les Italiens, les Hongrois, et tous les autres, auront, **en dedans d'une autre génération**, englouti les vieux patrons Anglo-écossais et les localités homogènes canadiennes-françaises . . . Ils se fondent dans la vie canadienne et la transforment à mesure que la fusion se poursuit.")

"Canadien"

M. Chapin considère l'élément canadien-français comme une colonie de la France au Canada et non pas comme un groupe qui y est "chez lui" depuis trois siècles et qui a le premier droit au qualificatif de "canadien" tout court. Il ne tient pas compte du rôle de l'élément canadien-français, aux origines de l'ouverture de l'Ouest, ni de sa position privilégiée en vertu du bilinguisme fédéral et historique. Il pose néanmoins dans sa robe de prophète une des questions du jour les plus importantes au pays.

Ainsi il fait ressortir un point que les Britanniques ont saisi depuis la dernière guerre, à savoir, que les groupes anglo-saxons et français doivent faire cause commune pour défendre la notion historique du canadianisme, contre une mentalité superficielle et fiévreuse dont l'aboutissement serait un canadianisme américanisé.

M. Chapin simplifie le problème outre mesure, cependant, car il néglige les forces qui travaillent dans tous les groupes ethniques en faveur d'un minimum de vie commune et un maximum de survivance culturelle distincte. Cinquante ans après les vagues d'immigration dans l'Ouest canadien, par exemple, la langue anglaise n'a pas le monopole au foyer manitobain et elle est plutôt une langue de vie publique. En effet, selon le recensement de 1951, sur une population de 776,541 habitants, il y avait 308,649 dont la langue maternelle n'était pas l'anglais.

Surplus français

Fait remarquable, **54,199** personnes donnaient le français comme langue **maternelle**, tandis que, sous la rubrique de langue officielle, 7,869 se disaient exclusivement d'expression française et 58,441, d'expression française et anglaise, ce qui indiquerait une population d'expression française de 66,130, soit un "profit" de 12,111. Fait d'autant plus frappant qu'en 1916 l'enseignement du français à l'école a été entravé et n'a pas encore repris sa place d'autrefois.

Solidarité ukrainienne

Quant aux Ukrainiens, la même source révèle que 98,753 personnes d'origine ukrainienne habitaient la province et d'autre part que 92,604 considèrent l'Ukrainien comme leur langue maternelle, et cela à la troisième génération! (M. Chapin avoue lui-même qu'une partie de la popularité de M. Juba vient du fait qu'il parle à ses compatriotes en leur langue, après l'avoir réapprise.)

Et l'histoire?

La thèse de M. Chapin donne beaucoup de poids à l'expérience américaine et à la loi du moindre effort en plus d'insinuer que l'enseignement de l'histoire canadienne dans les écoles de l'Ouest n'influence pas profondément la mentalité des futurs citoyens.

Elle n'explique pas cependant le caractère typiquement canadien de l'Ouest canadien actuel, malgré les pressions qui s'exercent depuis un demi-siècle, et elle ne laisse pas assez de marge à la volonté humaine qui impose son idéal sur l'histoire qui se fait. Il a oublié surtout le mot d'ordre de la minorité française de l'Ouest canadien: "L'avenir est à celui qui lutte"

"On s'accroche à l'huile de saint Joseph... et on néglige l'essentiel du christianisme"

MONTREAL — "On s'accroche aux fausses prophéties de Fatima, à l'huile de saint Joseph, à la médaille de saint Christophe, aux images-miniatures de sainte Anne; on ne prie les saints Jude, Gérard, Blaise, Antoine de Padoue ou Martin de Porrès que pour en obtenir des faveurs temporelles; et on néglige l'essentiel du christianisme" . . .

Telle est la vigoureuse mise en garde que l'abbé Armand Croteau, collaborateur de "L'Instruction Publique" et auteur de plusieurs ouvrages, faisait à la chapelle de la Réparation (Pointe-aux-Trembles) devant plusieurs milliers de pèlerins venus du diocèse de Saint-Jean.

Frousses pour 1960

Des religieuses enseignantes, des journaux catholiques, des curés bien intentionnés, voire une Semaine Religieuse ont annoncé récemment un cataclysme mondial pour 1960: ils s'appuyaient sur des prophéties, attribuées à Soeur Lucie (Fatima) par un prêtre mexicain. Un démenti énergique publié par la Curie diocésaine de Coïmbre (Portugal) et reproduit par "La Presse" de Montréal (19 août, p. 14) les fait tous sombrer dans le malaise sinon dans le ridicule, a également déclaré l'abbé Croteau.

L'huile de saint Joseph, explique l'abbé Croteau, est une huile végétale ordinaire, parfaitement naturelle, identique à celle qu'on peut se procurer dans une épicerie, après avoir passé vingt-quatre heures devant une statue de saint Joseph elle a pu être bénie par un Père de l'Oratoire du Mont-Royal. Le grand malade qui négligerait les sacrements authentiques, jetterait ses remèdes dans l'évier et refuserait de consulter le médecin en comptant guérir par le seul frottement de cette huile ne ferait pas un geste de confiance admirable mais un péché de "tentation de Dieu".

Il en va de même, continue l'abbé Croteau, pour la médaille de saint Christophe, pour les images-miniatures de sainte Anne ou pour un scapulaire multicolore. Le désordre ne réside pas dans un usage éclairé de ces choses révérées comme saintes mais dans le fait d'espérer la protection contre les accidents, la guérison des ulcères ou l'impossibilité d'une noyade, bref, une efficacité quasi-magique à cause de ces objets matériels eux-mêmes en négligeant l'appel spirituel de Dieu.

Cultes maladifs des saints

Certaines bêtes fauves, dit encore l'abbé Croteau, ne sortent de la brousse que lorsqu'elles sont torturées par la famine et certains chrétiens ne s'adressent aux saints que pour en obtenir des faveurs temporelles. Pour un picotement à la gorge, une invocation à saint Blaise; pour une maternité périlleuse, une neuvaine à saint Gérard; pour une chance argentée au "sweepstake", une ardente supplication à saint Jude; pour un porte-monnaie égaré, une prière à saint Antoine de Padoue; devant une infestation de rats, une litanie à saint Martin de Porrès . . . Et on oublie que Blaise ayant été martyr, aimerait nous obtenir la patience; que Gérard, rédemptoriste, s'intéresse aussi aux célibataires des deux sexes; qu'Antoine de Padoue, docteur de l'Eglise, se soucie énormément de la prédication . . .

On oublie encore, poursuit l'abbé Croteau, que le vrai culte des saints est plus de se pénétrer de leur enseignement et d'imiter leurs exemples que de leur chantonner des litanies et de leur allumer des chandelles . . .; mais comment étudier la doctrine et copier les vertus de saints dont on ne sait presque rien, comme saint Georges, sainte Barbe, saint Blaise ou sainte Anne? On oublie surtout qu'encenser une statue de bienheureux, baiser une relique de canonisée, offrir la messe en l'honneur des saints, ce doit fondamentalement être louer Dieu, glorifier Dieu, présenter à Dieu le Sang du Calvaire pour Le remercier de Ses bienfaits à l'égard des saints: même en la fête récente du Coeur Immaculé de Marie, la liturgie demande que nous vivions non pas selon le Coeur de la Vierge mais "selon le Coeur de DIEU" (collecte du 22 août).

Après cette dénonciation concrète de dévotions "cancéreuses", l'abbé Croteau a soigneusement montré que le culte du Sacré-Coeur de Jésus, lui, ne rappelle pas un mystère en particulier du Christ mais propose d'adorer le principe même de tout ses mystères; que le culte du Sacré-Coeur, lui, ne représente pas uniquement quelque grâce particulière du Christ mais ouvre littéralement béante la source même de toutes les grâces; et enfin que le culte authentique du Sacré-Coeur, étant dévotion à l'Amour d'un Dieu par l'amour des hommes, constitue vraiment le résumé et comme l'essence même de toute la religion chrétienne.

Son Exc. Mgr Douville

La définition de la tempérance ne relève pas des brasseries

CAP-DE-LA-MADELEINE — S'adressant aux milliers de pèlerins Lacordaire et Jeanne d'Arc, réunis dimanche dernier au Sanctuaire national de Notre-Dame-du-Cap, Son Exc. Mgr Arthur Douville, évêque de St-Hyacinthe, a commenté certaines publications ainsi que les résultats d'une récente enquête menée par l'Association des Brasseurs: "Les propagandistes des boissons voudraient maintenant nous dire comment il faut pratiquer la tempérance. Il appartient aux Evêques et aux prêtres de traiter de l'aspect moral de cette vertu. Ces propagandistes sont-ils dans leur rôle? Ils sont au service de "brasseurs d'affaires" qui ne dépensent certes pas de telles sommes, sans espérer qu'on boive davantage chez nous.

"A force de présenter l'erreur ou de demi-vérités, qu'est-ce qui arrive, de poursuivre Son Exc. Mgr Douville? Il y a de plus en plus de licences, il y a forcément de moins en moins de surveillance. On en vient à agir comme on pense et ce qui manque le plus chez nous depuis l'origine de la colonie, c'est cette mentalité éveillée sur les dangers des boissons enivrantes.

"Que veulent les propagandistes des boissons avec leur récente enquête? Faire pratiquer la vertu? Sur quoi s'est-on basé et comment a-t-elle été faite? On ne précise pas dans quel milieu. On est tout simplement allé dans les milieux favorables. Il faut se méfier de l'erreur qui nous arrive à jet continu à travers ces publications, ces enquêtes, ces slogans lancés par des gens qu'on devrait qualifier d'ennemis publics".

Les Ecritures

"Il est impérieux de répondre à ces erreurs ou aux demi-vérités avancées, affirma Son Exc. Mgr Douville. Que dit l'Ecriture depuis des siècles?: "A cause de l'intempérance beaucoup sont morts, mais celui qui s'abstient prolonge sa vie" (Eccl. Ch. 37 V. 34). Voilà la vérité! Que liton au Livre de Job?: "Celui qui croit s'enrichir par des moyens injustes . . . (les heures abusives, les illégalités) verra le bien mal acquis se dissiper en peu de temps". Saint Paul dans sa Lettre aux Ephésiens, (5,5), n'était pas moins catégorique: "Les ivrognes n'entreront pas au Royaume des Cieux. Ne vous enivrez pas de vin. On n'y trouve que libertinage". Et de plus ne trouve-t-on pas dans l'Evangile, cette exhortation toujours d'actualité: "Si quelqu'un veut venir après Moi, qu'il se renonce et prenne sa croix".

Tempérance et abstinence

"La vertu de tempérance existe aussi, à un degré supérieur, dans la pratique de l'abstinence, de dire enfin Mgr Douville. Continuez votre travail salutaire auprès des victimes des boissons enivrantes et aussi le non moins fructueux apostolat auprès des milliers d'autres que vous voulez sauvegarder. Par votre témoignage, chers Lacordaire et Jeanne-d'Arc, vous contribuez à rétablir l'équilibre brisé par l'erreur. La solution au problème de l'alcoolisme chez nous réside dans les esprits, d'abord en y infusant de la vérité, et aussi dans l'union de toutes les bonnes volontés. C'est l'heure de sonner le réveil: Tous debout dans la lutte à l'intempérance! Debout, devant des ennemis intéressés; debout dans l'action généreuse icibas, pour se retrouver tous debout dans la victoire au Ciel".

Son Exc. Mgr Douville célébrait également le saint sacrifice de la messe à l'autel du pavillon extérieur, près du Calvaire, à la 12e station du Chemin de la Croix prêché par le R. P. Ubald Villeneuve, O.M.I., aumônier national de l'Association Lacordaire du Canada. Au premier plan, on remarquait la présence de plusieurs dirigeants nationaux et diocésains du mouvement Lacordaire, dont: MM. Roland Lelièvre, de Québec, président national; le Dr Réginald Grand'Maison, de Ste-Anne-de-la-Pocatière, et F. Parrot, de Chicoutimi, vice-présidents nationaux; M. Jos. Charland, de Victoriaville, secrétaire-général; M. Albert Gagnon, de Rimouski, trésorier national. Les exercices de ce pèlerinage étaient conduits par le R. P. Jacques Binfret, O.M.I., directeur des pèlerinages.

20,000 participants

On estime à quelque vingt mille personnes, le nombre de participants à ce pèlerinage au Sanctuaire national du Cap: plus de 2,000 personnes par trains; au-delà de 4,000 dans 80 autobus et plus de 12,000 autres venus de tous les coins du Canada français, dans les 3,000 voitures stationnées sur les terrains avoisinant le Sanctuaire.

950,000 voitures de 1959 à vendre d'ici 60 jours

DETROIT — Les soixante prochains jours sont vitaux pour l'industrie américaine de l'automobile. Ce qui va se passer d'ici le milieu d'octobre va déterminer en grande partie la santé économique de l'industrie qui emploie directement un salarié sur sept aux Etats-Unis.

Il y a en effet plus de 950,000 automobiles de modèle 1959 à vendre. Et à la fin de cette période de 60 jours, tous les modèles 1960, à l'exception de un, devraient être en montre dans les salles d'exposition des dépositaires.

Tout report substantiel des modèles 1959 ralentit la vente des nouveaux modèles et lorsque la vente des nouveaux modèles connait un début lent, elle ne prend que difficilement de l'élan après que l'hiver est arrivé.

Comment disposer des modèles 1959 constitue un gros problème, surtout depuis que les ventes du mois de juillet ont été, de façon marquée, sous le taux requis pour avoir une vente ordinaire pour l'ensemble de l'année.

Beaucoup plus important, cependant, est l'accueil que fera le public aux voitures de 1960. Recevra-t-on les nouveaux modèles avec des porte-feuilles bien ouverts où ces nouveaux modèles seront-ils un échec?

Voitures compactes

La compagnie Ford, la General Motors Corporation et la Chysler Corporation ont décidé de faire des voitures compactes. Deux d'entre elles — le "Corvair" de Chevrolet et le "Falcon" de Ford — seront en vente le 1er octobre, deux semaines plus tôt que prévu originalement. Si elles sont en grande demande, il est certain que les trois grands de l'industrie américaine de l'automobile vont hâter la réalisation des projets visant à mettre davantage sur le marché ces petites voitures.

Par exemple, les trois lignes de prix moyens de la G.M. — Buick, Oldsmobile et Pontiac — ont chacune une petite voiture presque prête à être lancée sur le marché. Si les petites voitures de modèles 1960 captent rapidement la faveur du public, ces trois voitures seront aussitôt produites. Si non, on en retiendra la production ou on les mettra au rancart.

Une situation à peu près identique doit exister à Ford. On croit que l'acceuil qui sera réservé à la "Falcon" aura beaucoup à voir avec le fait que la "Edsel" de 1961 paraîtra au public, sous une dimension régulière ou une dimension compacte. Ford doit donner le 2 septembre prochain, plus de détails concernant la "Falcon".

En ce qui a trait au développement de petites voitures, la Chrysler Corporation a été en arrière de la G. M. Aussi, son "Valiant" ne sera en vente qu'à la fin de novembre. Mais, en même temps que ses autres modèles, — soit au début d'octobre — Chrysler va offrir une nouvelle voiture, le "Dart".

Le "Dart" sera un petit Dodge, mais pas une petite voiture étant donné qu'il sera construit sur un empattement de 118 pouces, soit de la même dimension que celui du Plymouth régulier.

M. Duff Roblin à Trois-Rivières?

TROIS-RIVIERES (Le Nouvelliste) — M. Roblin, premier ministre du Manitoba, ne saura qu'au début du mois prochain s'il sera en mesure de venir prononcer une conférence à un diner mixte de la Chambre de Commerce, au mois de novembre.

M. Roblin a remercié la Chambre locale de sa précieuse invitation et lui fait part que deux engagements majeurs sont déjà à son calendrier pour l'automne, ce qui l'empêche de dire immédiatement s'il pourra se rendre à Trois-Rivières.

Le premier ministre du Manitoba a eu la délicatesse d'écrire dans un français impeccable.

OTTAWA — La nomination de M. E. Manning, 53 ans, d'Edmonton, et de M. J. V. H. Milvain, 55 ans, de Calgary, à la division criminelle de la Cour Suprême de l'Alberta, a été annoncée.

Ces nominations comblent les vacances créées par la législation adoptée lors de la dernière session du Parlement et portant de six à huit le nombre des juges à la Cour suprême de l'Alberta.



SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux publics, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR LA FOURNITURE DE CABINETS-CLASSEURS, QUATRE TIROIRS, GRAND FORMAT, AVEC SERRURE", seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le JEUDI 17 SEPTEMBRE 1959.

On peut prendre connaissance des formules de soumission et des cahiers des charges, et se les procurer par l'entremise de: Chef des achats et des approvisionnements, édifice Garland, Ottawa (Ont.); du préposé aux achats et approvisionnements, 3, rue Sullivan, Toronto (Ont.); directeur régional, 1631, rue Délorimier, Montréal (P.Q.); l'architecte régional, édifice Ralston, Halifax (N.-E.); l'architecte régional, case postale 1350, édifice des Douanes, St-Jean (N.-B.); l'architecte régional, 75 boulevard des Capucins, Québec (P.Q.); l'architecte régional, édifice Commercial, 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.); directeur régional, case postale 488, Edmonton (Alta); l'architecte régional, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
(PS-59-28)



SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux publics, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR CAISSON ET FONDATIONS, EDIFICE DE LA COMMISSION D'ASSURANCE-CHOMAGE, WINNIPEG (MAN.)", seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 30 SEPTEMBRE 1959.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission et se les procurer en déposant une somme de $25.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de: L'architecte en chef, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); l'architecte régional, 705 édifice Commercial, 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions:

(a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission;

(b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
(ARCH-59-140)

Place privilégiée demandée pour le commissaire d'école

TROIS-RIVIERES — Les commissaires d'écoles de nos municipalités et villages jouissent-ils toujours de la considération qui leur est due dans les manifestations et assemblées publiques qui se déroulent périodiquement à l'occasion des différentes fêtes civiques, religieuses et autres? Le public en général et les hommes publics en particulier, ceux qui, souvent, sont les instigateurs et organisateurs de réunions groupant les hautes autorités de l'agglomération à laquelle ils appartiennent peuvent sérieusement et honnêtement se demander la question.

Il serait pourtant de mise que le commissaire d'école, celui élu par le peuple, naturellement, sur qui pèse la responsabilité de l'éducation des enfants, du choix des éducateurs et de l'accomplissement de leur devoir, loin d'être oublié, profite d'une place privilégiée au protocole des préséances.

Afin de pallier aux oublis, volontaires ou non, qui se font peut-être trop souvent sentir à diverses occasions, une résolution à cet effet fut adoptée au cours du congrès de l'Association diocésaine des commissions scolaires des Trois-Rivières tenu récemment à St-Alexis des Monts, dont le thème était: la valorisation du commissaire d'école.

Attendu que le commissaire d'école est le représentant des parents dans ses fonctions;

Attendu que le commissaire d'école est le collaborateur du Comité catholique du conseil de l'Instruction publique, formé des évêques et d'un nombre égal de citoyens distingués de la province de Québec;

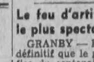
Attendu que le commissaire d'école a la responsabilité de l'éducation morale et physique des enfants qu'il a sous sa juridiction;

Attendu que le commissaire d'école a la responsabilité du choix des éducateurs et de l'accomplissement de leur devoir; en conséquence, il est proposé par cette assemblée:

1 — Que, dans la communauté où il vit, que ce soit ville, village ou paroisse, le commissaire d'école doit occuper le rang, au point de vue du protocole, qui lui revient de droit, en considération de l'influence qu'il exerce sur la population de sa localité.

2 — Que les mouvements éducationnels s'inspirent de cette résolution dans l'attribution du rang que doivent occuper les dignitaires.

3 — Que les organismes qui s'occupent d'éducation fassent les démarches nécessaires pour que soit déterminé, dans l'ordre de préséance, le rang du commissaire d'école aux recueils ou volumes du protocole.



SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux publics, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR LA FOURNITURE D'APPAREILS ELECTRIQUES FLUORESCENTS POUR LES EDIFICES FEDERAUX PAR TOUT LE CANADA", seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le JEUDI 17 SEPTEMBRE 1959.

On peut prendre connaissance des formules de soumission et des cahiers des charges, et se les procurer par l'entremise de: Chef des achats et des approvisionnements, édifice Garland, Ottawa (Ont.); du préposé aux achats et approvisionnements, 3, rue Sullivan, Toronto (Ont.); directeur régional, 1631, rue Délorimier, Montréal (P.Q.); l'architecte régional, édifice Commercial, 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
(PS-59-27)

Le feu d'artifice le plus spectaculaire

GRANBY — Il est maintenant définitif que le grand feu d'artifice du centenaire et la parade des animaux du Zoo à travers les rues seront tenus le jour de la Fête du Travail, soit le 7 septembre prochain.

Contremandées durant deux semaines consécutives, à cause de la pluie, ces deux manifestations devaient marquer le clou de la grande semaine de notre centenaire et sont attendues avec impatience non seulement de la population granbyenne, mais d'une foule de visiteurs de l'extérieur.

Il appert en effet que le feu d'artifice, dont les pièces pyrotechniques sont l'oeuvre de M. Marconi, de Montréal, sera le plus extraordinaire jamais présenté au Canada.

Egalement, la grande parade des animaux à travers les rues de la ville marquera une étape dans l'histoire de nos jardins zoologiques, puisque ce sera la première fois qu'une démonstration du genre est présentée au Canada.



M. l'abbé John O'Brien, âme dirigeante de l'Apostolat de porte en porte, se tient en forme pendant ses vacances comme professeur de l'Université de Notre-Dame. On le voit prêcher en plein air à un groupe mixte de Houma, en Louisiane, état où 97 pour cent de la population nègre de 1,000,000 de personnes, n'est pas catholique. M. l'abbé O'Brien a organisé cet apostolat (Operation Doorbell) dans le diocèse de Prince-Albert et viendra dans ce but à Winnipeg plus tard.

Union des universités et collèges français

SUDBURY — Il se peut qu'une conférence canadienne des universités et collèges français soit éventuellement créée pour faire pendant à l'organisme national qui, en théorie, groupe toutes les maisons d'enseignement, françaises autant qu'anglaises, de niveau universitaire.

C'est le sens d'une résolution adoptée à l'unanimité lors de la séance de clôture du 12e congrès de l'Association canadienne des éducateurs de langue française, à Sudbury. En fait, l'assemblée générale a demandé que l'ACELF forme un comité qui serait chargé de faire rapport sur l'opportunité de créer une Conférence canadienne des universités et collèges français.

Le but du proposeur de la résolution, telle que rédigée, le R. P. Emile Bouvier, S.J., recteur de l'Université de Sudbury, était sans doute de donner ainsi l'occasion aux petites universités de faire entendre leur voix. Le Père Bouvier n'a pas caché, au cours du congrès, sa crainte du gigantisme universitaire.

Mais la création d'un tel organisme viserait sans doute un autre but, assez évident. La conférence nationale des universités et collèges canadiens ne comptait, il y a quelques mois encore, que les universités dans ses rangs, toutes les autres maisons dispensant l'enseignement de niveau universitaire (nos collèges classiques) étant ignorées. Il n'en était pas nécessairement de même pour les autres provinces.

Texte de la résolution

Au dernier congrès de la Conférence nationale (NCCUC), une quinzaine de collèges classiques du Québec (sur un total d'environ 90) ont été admis au sein de l'organisme national. Plusieurs n'ont pas caché leur mécontentement de voir un si petit nombre de nos collèges admis. La fondation d'une conférence canadienne des universités et collèges français permettrait non seulement aux petites universités, situées à l'extérieur de la province de Québec, de se faire entendre, mais aussi aux collèges classiques de montrer au reste de la nation qu'ils existent.

La résolution traitant de ce problème se lit comme suit: "Considérant le fait des deux cultures et le caractère bilingue de notre pays; considérant la nécessité de coordonner notre travail sur le plan universitaire, il est résolu que les ministres de l'Education et les universités anglaises des provinces à minorité française permettent de passer l'immatriculation en langue française ou en langue anglaise au choix, et il est résolu que l'ACELF forme un comité chargé de faire rapport sur l'opportunité de créer une Conférence canadienne des universités et collèges canadiens".

(Cette idée fut lancée en page éditoriale de La Liberté et le Patriote dans un article écrit par M. l'abbé Aimé Dayon, recteur du collège de Prince-Albert).

Selon Mgr Sheen

Les armes anti-communistes: le sacrifice et l'apostolat

JERSEY CITY, N. J. — Son Exc. Mgr Fulton J. Sheen a exhorté les catholiques à redoubler d'efforts pour faire des conversions afin d'aider l'Eglise dans sa lutte contre le communisme.

Il prononça le sermon principal à une manifestation mariale réunissant plus de 23,000 personnes au stade Roosevelt. Ce ralliement concluait le 2e congrès mondial de sodalité auquel assistaient 3,000 délégués de 40 pays.

Son Eminence le cardinal Spellman présidait et il plaça une petite couronne d'or sur une statue de Notre-Dame de Guadeloupe.

Mgr Sheen a dit que l'Eglise affronte aujourd'hui ce qu'il appelle les "forces de Satan". Il a précisé qu'il faisait allusion au communisme lorsqu'il a dit que des communistes chinois ont demandé à des religieuses et des prêtres qu'ils avaient arrêtés: "Priez-vous la Vierge Marie pour être délivrés des forces de Satan? Eh bien, nous sommes ces forces!"

Il a affirmé que les sodalites doivent aider l'Eglise de deux façons: par une vie personnelle sanctifiée par le sacrifice et par leur apostolat. Les sodalistes sont des catholiques, généralement laïques, qui travaillent en liaison étroite avec l'Eglise.

Il a dit que les conversions aux Etats-Unis sont en moyenne de .28 par prêtre alors qu'elles sont de 150 par prêtre en Corée et de 106 au Kenya.

Il a demandé aux catholiques de promettre de conduire plus d'âmes vers le Christ. C'est l'année mariale parce que la Vierge Marie peut écraser les forces du mal.

M. Antonio Santa Cruz, de Mexico, a été élu président de la Fédération pour un mandat de cinq ans; il succède à M. José I. Lasaga, de Cuba.

Chronique de CKSB

Un homme et son péché

C'est le lundi 31 août, à 9 h. 30 a.m., que le populaire radio-roman de Claude-Henri Grignon, "Un homme et son péché", reprendra l'affiche au réseau français de Radio-Canada sur les ondes de CKSB. Ne manquez pas le premier épisode où vous retrouverez les personnages de Séraphin et de Donalda.

Fête au village

La série "Fête au village" se continue le mardi à 8 h. 30 p.m., et le mardi 1er septembre, on diffusera un enregistrement qui eut lieu à Trois-Pistoles. Rappelons que cette soirée canadienne s'est déroulée chez M. Jean Rioux, cultivateur à Trois-Pistoles, dans le comté de Rimouski. "Fête au village", animée par Roland Lelièvre, est réalisée par Paul Legendre. Ici à CKSB, nous vous repassons cette émission le samedi matin à 11 h.

La langue bien pendue

Tous les samedis à 5 h. 15, vous avez l'occasion d'entendre les distingués linguistes, Pierre Daviault, Jean-Marie Laurence et Jean-Paul Vinay. Au programme "La langue bien pendue", leurs propos, cette semaine, porteront sur des mots tels que autoroute, kiosque, exit, usage, etc. Nous conseillons à tous nos auditeurs d'écouter attentivement cette émission hebdomadaire afin de parfaire leur connaissance du français.

Vos problèmes, mesdames

Cette émission populaire du matin, réalisée par Georges-Edouard LaFlèche, reprendra l'affiche le lundi 31 août, de 9 h. 10 à 9 h. 30. Elle sera suivie de l'émission "Un homme et son péché".

A vendre, à échanger

"A vendre, à échanger" sera entendu à 9 h. 45 a.m., du lundi au vendredi à compter du lundi 31 août.

L'emploi du temps libre: Problème social actuel

C'est à ce thème que la 32e Semaine sociale Italienne consacrera des études approfondies, du 19 au 26 septembre à Padoue. Seront examinées les conséquences actuelles des transformations économico-sociales et plus spécialement des modifications dans le processus de la production, pour en arriver à dégager les exigences des travailleurs visant l'utilisation plus fonctionnelle du temps des loisirs à côté de celui dédié à l'activité professionnelle.

Exigence nouvelles quant au développement de ses capacités propres, de ses responsabilités dans la vie professionnelle, culturelle, syndicale, politique, familiale et religieuse, et d'un autre côté pour les compensations physiques et psychiques requises par chaque type de travail.

Il est intéressant de noter que la 38e Semaine sociale Flamande en Belgique traitera cette année du même thème, ce qui souligne suffisamment l'actualité de plus en plus pressante de ce grave problème.

205 Canadiens ont recouvré la vue en un an, grâce aux greffes de la cornée

TORONTO — Au moins 205 Canadiens aveugles ou presque aveugles ont recouvré la vue grâce à des greffes de la cornée au cours de l'année se terminant le 31 mars 1959. L'Institut Canadien des Aveugles possède une liste de toutes ces opérations, mais il y en a eu d'autres qui n'ont pas été portées à la connaissance de l'Institut.

L'opération qui rend la vue remplace les cornées endommagées par des tissus sains. La Banque des Yeux du Canada est maintenant en fonction dans six des sept divisions de l'Institut.

Cette Banque est un des nombreux services mentionnés dans le rapport annuel de l'Institut.

Le président, M. Ralph C. Misener, disait dans son message annuel: "Alors que l'année tirait à sa fin, il était évident que l'ICA préparait une vie meilleure aux Canadiens aveugles tout en aidant aussi les aveugles au-delà de la frontière, qui ont aussi besoin d'être secourus".

L'Institut a prodigué ses services à 23,263 Canadiens aveugles à un coût total de $2,466,525 au cours de l'année. Parmi ces services, il faut noter l'enseignement spécial donné aux parents d'enfants aveugles d'âge pré-scolaire et les soins accordés à 750 personnes âgées, logées dans 17 résidences modernes.

Livres parlants

Les "livres parlants" ont célébré leur 25e anniversaire. Il y a 50,000 livres enregistrés sur 700,000 disques qui sont diffusés aux lecteurs aveugles du Canada. Depuis l'an dernier ce service comprend aussi la langue française. On a aussi inauguré une revue en braille pour les enfants d'âge scolaire.

Un service de consultation a aussi été inauguré pour secourir les sourds-muets et s'occupe déjà, sous la direction nationale de Mme Albert McGuffin, de 150 affligés.

Plus de 2,000 aveugles, employés à plein temps parmi le personnel et dans les ateliers de l'Institut, aussi bien que dans diverses branches de l'industrie, ont gagné plus de $3,000,000 au cours de l'année.

Les services accordés aux aveugles de guerre ne sont pas comptés dans les déboursés de l'Institut, étant donné que le ministère des Affaires des Anciens combattants en assume tout le coût.

Une solution de 2½% de Bordeaux détruit 2,000 staphylocoques

PARIS — Le premier rapport officiel sur les travaux du Haut Comité d'études sur l'alcoolisme vient d'être remis à M. Debré. Voici les indications les plus intéressantes de cet abondant rapport de deux cent vingt-trois pages. La conclusion, qui est appelée au plus grand retentissement, est sans conteste celle qui met en évidence les propriétés antibiotiques du vin.

Le professeur Masquelier, de la Faculté de médecine et de pharmacie de Bordeaux, a, en effet, établi scientifiquement que le vin, en plus des qualités reconstituantes reconnues de longue date, détruit plusieurs micro-organismes.

Les bacilles typhiques, paratyphiques, le colibacille et le staphylocoque, en particulier, sont très sensibles à l'action des vins blancs et rouges.

Si on compare l'action du vin à celle des antibiotiques usuels, c'est la pénicilline qui montre le plus de points communs. On peut donc parler d'une action bactéricide vraie du vin, qui a été vérifiée en laboratoire.

Deux centimètres cubes et demi de vin rouge de Bordeaux, dilués dans 97.5 centimètres cubes d'eau ont détruit, en quinze minutes, 2,000 staphylocoques.

Le vin présente cet intérêt hygiénique évident grâce à une matière colorante rouge désignée sous le nom d'oenidol, qui est responsable de cette activité bactéricide. Dans les vins blancs, des substances très voisines, mais incolores, confèrent des propriétés analogues.

Bien que le rapport du Haut Comité insiste beaucoup sur l'importance du vin dans le développement de l'alcoolisme, la plupart des personnes interrogées par les enquêteurs incriminent la consommation excessive d'apéritifs ou d'alcools.

La quasi-totalité du public est également d'accord pour ne pas faire boire de l'alcool ou des apéritifs aux enfants et plus de la moitié estime que la consommation de vin ne saurait leur être néfaste avec certaines précautions.

"Ce qui est le plus frappant, observe le rapport, c'est que très peu de personnes ont pris conscience de la gravité du phénomène alcoolique, qui est nié ou tout simplement ignoré. Pour la très grande majorité, l'alcoolisme n'existe pas tant que l'ivresse n'est pas apparente.

"Cependant, on note des signes favorables d'évolution. Dans plusieurs villages, le nombre des débits de boissons a diminué. La jeunesse boit moins ou apprend à consommer des boissons non alcoolisées. Mais il est impossible de dire s'il s'agit là d'un comportement nouveau ou si les nouvelles générations commencent à boire plus tard seulement."

D'une façon générale, "l'effort d'information du public doit être fait avec discernement; il doit distinguer les consommations excessives et modérées et préserver les produits respectables, car n'est pas alcoolique qui veut, il faut un minimum de vocation!"

Enfin, l'action à entreprendre doit s'accompagner de mesures économiques respectant les intérêts des professionnels en cause.

Une étrange invention

Le Père Murray Rudick, S.J., de la province de Maryland, vient d'inventer une machine curieuse destinée à selectionner électriquement les syllogismes. Cette machine comporte quatre diagrammes séparés qui correspondent aux diverses propositions en présence; une lampe bleue indique que le raisonnement est correct, une lampe rouge, qu'il est incorrect ou qu'il ne s'accorde pas avec les règles habituelles de la scolastique.



La Liberté et Le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619, de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: RAYMOND DUROCHER, O.M.I.

Les chroniques, articles ou nouvelles doivent être adressés à:
LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Téléphones — Rédaction: SP 5-8443; Administration: SP 4-3414

ABONNEMENTS — **Canada:** 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

S.V.P., adressez vos abonnements à: LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

L'année scolaire recommence

Le temps des vacances touche à sa fin et le mois de septembre revient avec le réveil des activités sociales et l'ouverture de l'année scolaire. Les enfants dissimulent bien encore le fait qu'ils sont un peu fatigués du repos et anxieux de rencontrer leurs nouvelles institutrices et leurs nouveaux compagnons de classe. Les parents se rendent compte qu'il y a des bottines et des vêtements à remplacer ainsi que des cahiers à acheter. Les commissaires s'affairent à remplir les vides dans la liste du personnel, à faire nettoyer et rafraîchir les salles de classe, à embaucher les chauffeurs d'autocars. Et les rédacteurs se demandent quels conseils donner à tout ce monde qui est trop agité pour lire. Il faut être bref et un peu piquant. Trois pensées suffiront pour le moment.

D'abord il est de plus en plus nécessaire de fréquenter l'école. Au point de vue strictement utilitaire rappelons qu'une enquête du bureau national des placements l'an passé a démontré que les deux tiers des chômeurs n'avaient pas complété leur neuvième année à l'école. Plus on a de l'instruction plus on est en mesure d'apprendre un métier, de s'adapter aux changements industriels, de faire face à la concurrence dans la production agricole.

Ce n'est pas par fantaisie que la Commission Royale du Manitoba s'est occupée d'abord de réforme au plan secondaire scolaire. Pour avoir une chance dans la vie de nos jours il faut avoir achevé les cours du high school, ou l'équivalent comme autrefois, il fallait faire son huitième. La Commission voulait assurer cette possibilité à autant de jeunes Manitobains que possible. Mais après l'âge scolaire obligatoire, il reste aux parents d'aider leurs jeunes à apprécier cette opportunité, même s'il leur faut abandonner un travail qui pour le moment apporte des revenus et un avant-goût d'indépendance.

En deuxième lieu, au Manitoba surtout, il faut être patient à l'égard des commissaires et même des instituteurs. Depuis deux ans, la structure scolaire est le sujet d'enquêtes et de réorganisation. Dans le Grand Winnipeg, un autre rapport vient troubler la paix et dans toute la province, plusieurs changements ont été retardés en attendant le rapport final de la Commission Royale. Les commissaires sont à étudier la forme définitive que prendra leur association provinciale et ceux qui ont accepté les devoirs de commissaires des grandes divisions n'ont pas eu trop de temps pour étudier leurs droits et obligations et pour ajuster les conflits divers dans les limites de leurs territoires.

Quant au personnel enseignant, les membres se rendent compte de plus en plus que les progrès du côté économique dans l'enseignement, renferment des exigences du côté académique et professionnel, que leur "profession" risque de devenir un "métier", que la puissance dont ils jouissent à cause de leur organisation peut mettre en danger leur liberté personnelle. D'aucuns parmi les parents et les contribuables souhaitent le retour au bon vieux temps et suggèrent que le mouvement de réforme de l'an passé a été inutile. Un peuple comme le nôtre ne peut pas continuer sa mission en se contentant du minimum, surtout dans le champ scolaire.

Un troisième point consiste tout simplement à rappeler que les délibérations de la Commission Royale se poursuivent et qu'elles se termineront vraisemblablement avant la prochaine session législative. Les décisions de la Commission auront sans doute de graves conséquences sur l'avenir de l'enseignement du français et de la religion dans nos écoles pour des siècles à venir. C'est le temps, plus que jamais de prier pour les membres de la Commission, pour les législateurs qui auront à étudier leurs recommandations, pour les concitoyens qui prononceront un jour le jugement final sur ce rapport. En attendant que les écoles où la population française et catholique jouit d'une liberté relatives, soient les meilleures de la province.

La glace est l'un des pires ennemis du Canada

MONTREAL — La glace peut être un bienfait, l'été quand il fait chaud, mais l'hiver, c'est l'un des pires ennemis naturels du Canada.

La glace coûte chaque année des millions de dollars aux Canadiens. L'hiver, elle ralentit la construction, jusqu'au point de la paralyser. Durant toute l'année, elle nuit à la circulation des navires dans le golfe Saint-Laurent et, quatre mois par an, elle rend toute navigation impossible sur les Grands Lacs.

Les délégués au congrès bi-annuel de l'Association internationale pour les recherches hydrauliques qui doit avoir lieu vers la fin du mois à Montréal, étudieront les effets de la glace au Canada.

Leurs travaux porteront principalement sur la construction des barrages des usines d'électricité, des ponts et d'autres ouvrages que touche l'eau glacée, mais il se peut fort bien qu'on aborde d'autres aspects de divers problèmes que pose la glace.

Après un départ lent, les recherches relatives à la glace se poursuivent activement au Canada, dans les universités et dans l'industrie. L'Hydro-Ontario, par exemple, a mis au point un procédé pour couler le ciment à des températures sous zéro. On s'en est servi pour la construction du barrage de la centrale de Cornwall sur la voie maritime du St-Laurent. On y a coulé du ciment préchauffé durant tout l'hiver.

Des savants ont aussi étudié divers moyens de combattre la glace. Mais il n'est pas deux cours d'eau où les mêmes solution s'appliquent pour résoudre les problèmes de la construction sous la glace, dit M. J.-E. Cousineau, ingénieur au service des plans et levés de l'Hydro-Québec.

D'un autre côté, on s'emploie de divers moyens à ouvrir le golfe Saint-Laurent à la circulation durant la saison froide, si bien que, l'an dernier, le navire danois Helga Dan, dont on avait renforcé l'avant, a pu atteindre Québec en plein hiver.

Un congrès qui portera des fruits

Le congrès de l'ACELF — Association canadienne des éducateurs de langue française — a eu lieu la semaine dernière à Sudbury, mais les services de nouvelles anglaises y ont fait peu d'écho et les Canadiens français de l'Ouest n'ont pas dû croire qu'il s'y passait quelque chose d'important. Ce congrès semble d'ailleurs intéresser plutôt les professionnels et ne pas comporter de décisions d'intérêt populaire. Ajoutons que malgré les réunions en dehors de la province de Québec — à St-Boniface et à Edmonton, par exemple — cette organisation a toujours semblé être orientée surtout vers le Québec, et être de stature nationale un peu par accident.

Cette année il semblerait que l'ACELF a atteint un nouveau plan plus universel dans son développement. Les sujets traités, la participation de 600 délégués, la présence d'un évêque de langue anglaise comme orateur principal, le défilé de deux milles de longueur en l'honneur de Son Eminence le cardinal Léger et la teneur de certaines résolutions proclament en effet une maturité et une largeur de vue remarquables.

Le discours d'ouverture de Son Exc. Mgr Carter, marqua la présence d'un évêque de langue anglaise et de plus l'occasion de remarques frappantes sur le rôle de la culture française au pays, et sur des déficiences à corriger. Pas question d'envolées enflammées, mais l'éloquence encore plus prenante qui vient d'un réalisme profond. Ainsi, Mgr Carter a loué le système scolaire de Québec, comme une anticipation concrète de l'encyclique du Pape Pie XI, il a souligné l'influence immense que les Canadiens français ont exercée en faveur de l'école catholique au pays et il n'a pas eu peur d'ajouter qu'il fallait repenser certaines positions, assurer par exemple la gratuité scolaire aux écoles secondaires et l'octroi de bourses abondantes, en faveur des étudiants universitaires. Voici une phrase en conclusion de ce discours mémorable:

"L'Eglise doit maintenir ses positions de principes. Elle le doit en vertu même de la mission confiée par le Christ. Au Canada, le droit de cité de l'école catholique a coûté tellement d'efforts, de prières et de larmes, que l'on doit s'appliquer à maintenir et à faire grandir nos écoles avec un soin constant. Au pays de Québec, comme dans tout le Canada français, une règle s'ajoute. Non seulement doit-on conserver l'école catholique, mais on doit conserver aussi intact l'héritage des ancêtres."

Trois conférenciers, traitant du rôle de la famille, de la commission scolaire et de l'école, sous le titre général de "Nos institutions au service de tous" ont maintenu ce ton de réalisme. Mme Germaine Laplante n'a pas craint, par exemple, de parler du problème du "laïcisme" et du danger grave de confondre "laïcisation" avec la participation de plus en plus prononcée des laïques à l'oeuvre de l'éducation. M. Joseph Dansereau, à son tour, n'a pas hésité de préconiser la comptabilité de l'emploi du temps par les élèves. Cependant, c'est le R. P. Emile Bouvier, S.J., recteur de l'Université de Sudbury, (anciennement le Collège du Sacré Coeur) qui a affronté un problème plus délicat, le bilinguisme au plan universitaire. (On se rappelle les attaques violentes d'une certaine presse de Montréal, contre l'Université d'Ottawa et l'attitude de certains Québecois au sujet de cet établissement, "moins pur" que Laval et Montréal. Or, le P. Bouvier a soutenu, avec souplesse la thèse qu'une université vraiment canadienne peut avoir une section française et une section anglaise, au grand bienfait des étudiants des deux sections. Cette thèse a été exposée brillamment mais on peut s'attendre à des répercussions. Le P. Bouvier a tiré des conclusions intéressantes: que les gouvernements soient aussi généreux envers les institutions françaises et bilingues qu'à l'égard des institutions purement anglaises; que les petites institutions jouissent d'une protection spéciale contre le gigantisme, si défavorable aux institutions françaises en dehors des grands centres.

Ce congrès, rehaussé de la présence et de la parole de Son Eminence le Cardinal Léger, a dû faire ressortir le fait français dans la partie nord de l'Ontario. Au Manitoba et en Alberta l'on ressent encore les effets bienfaisants du déploiement culturel qui caractérise les congrès de l'ACELF. Ainsi le monde intellectuel anglais est plongé pendant quelques jours dans un milieu intellectuel français et en subit les charmes. Son Eminence a, comme d'habitude, contribué des idées fécondes, le sens de l'Eglise comme guide de l'éducateur, le rôle du foyer qui doit faire la synthèse de tous les facteurs qui entrent dans l'éducation d'un enfant.

Une petite intervention significative marqua la conclusion du congrès. La fréquentation scolaire obligatoire jusqu'à l'âge de 16 ayant été proposée comme voeu par une commission, M. Roland Vinette, nouveau président, fit amender la proposition parce qu'il était question d'une décision relevant de l'Assemblée législative de Québec. On opta enfin pour une résolution en faveur des adaptations aux cours qui permettraient aux élèves de suivre leurs études jusqu'à l'âge de 16 ans. Cette intervention semblait affirmer le statut national de l'ACELF, mais elle pouvait montrer aussi que cette organisation manque d'indépendance dans ses délibérations. Les Canadiens français de l'Ontario et des Maritimes y jouent cependant un rôle de plus en plus important et le congrès de Sudbury aura contribué à cet élargissement des cadres. La voix de l'ACELF, qui résonnait avec des accents d'un organisme professionel de la province de Québec devient de plus en plus canadienne, au sens authentique.

Seuls les médiocres sont toujours à la hauteur d'eux-mêmes.
Somerset MAUGHAM.

SEGRETERIA DI STATO
DI SUA SANTITÀ

Dal Vaticano, li 14 Avril 1959

N. 9252

Monseigneur,

C'est avec une grande bienveillance que le Souverain Pontife a reçu le don considérable recueilli en 1958 pour les charités papales auprès des fidèles du Canada grâce aux soins zélés de la Conférence Catholique Canadienne.

Sa Sainteté a pris connaissance avec satisfaction de la généreuse contribution de chaque diocèse et Elle S'est plu à relever l'accroissement progressif de ces offrandes au cours des dernières années: c'est là un signe qui manifeste clairement l'attachement des catholiques canadiens au Saint-Siège et aussi la conscience qu'ils prennent chaque jour davantage de leurs devoirs d'assistance à l'égard de leurs frères moins favorisés. Appréciant donc ces dispositions charitables, le Saint Père remercie vivement tous ceux qui ont participé à cette quête et Il accorde volontiers à Votre Excellence, à leurs Excellences les Archevêques et Evêques, ainsi qu'à chaque donateur, en gage d'abondantes grâces, la faveur d'une particulière Bénédiction Apostolique.

Heureux de vous transmettre ce précieux message, je vous prie d'agréer, Monseigneur, l'assurance de mes sentiments entièrement dévoués en N.S..

D. Card Tardini

Son Excellence Révérendissime
Monseigneur Paul Bernier
Archevêque-Evêque de Gaspé
Président de la Conférence Catholique Canadienne
Ottawa 2

Son Em. le cardinal D. Tardini transmettait en avril dernier à Son Exc. Mgr Paul Bernier, président du Conseil d'Administration de la Conférence Catholique Canadienne, les remerciements du Très Saint-Père, pour la contribution des Canadiens aux "Charités Papales" recueillies en 1958. La vignette ci-haut est une reproduction de la lettre de remerciements. (Photo CCC)

La Banque Royale du Canada

LA VIE CAMPAGNARDE

Dans sa lettre mensuelle pour le mois d'août, la Banque royale du Canada a publié des pensées très frappantes sur la vie campagnarde aux temps modernes.

On y fait ressortir les avantages de ce genre de vie "qui procure les plus grandes satisfactions". On ajoute des suggestions pour le rendre plus rémunérateur et plus attrayant.

Il nous fait plaisir d'offrir le texte de ce message à l'attention de tous nos lecteurs.

En voici une deuxième tranche:

—2—

Vie rurale et vie urbaine

Certains fils de cultivateurs songent à quitter la ferme afin de s'affranchir de ses corvées, de ses restrictions et de la puissance paternelle. Ils s'imaginent que la vie des villes leur plaira davantage.

C'est agir comme le chien de la fable qui lâche sa proie pour l'ombre. Les quelques désavantages que comporte la vie rurale peuvent être surmontés par un esprit alerte, une imagination fertile et des mains habiles. Celui qui déserte la campagne retrouvera d'ailleurs à la ville des inconvénients bien plus grands. Dans ses "Confessions", Jean-Jacques Rousseau exprime ainsi son chagrin d'avoir quitté sa retraite: "Le souvenir des jours heureux que j'ai passés à la campagne m'a fait regretter son séjour et ses plaisirs dans tous les âges . . ."

Considérons bien le pour et le contre, mais il serait exagéré de prendre ce que la ville a de mieux et d'exiger la même chose à la campagne.

Le cultivateur qui se plaint de son sort doit savoir que dans les villes tout le monde ne vit pas sur un lit de roses La maladie, les accidents et les infirmités frappent aussi bien les citadins que les campagnards. A la ville, le travail éloigne le père de sa famille pendant de longues heures. Les enfants ne peuvent plus contribuer au budget familial ni aider aux efforts paternels. De plus, ils prennent rarement une part active aux jeux à cause de la commercialisation des amusements et des sports où ils ne sont que spectateurs.

Ainsi donc, le cultivateur, si son existence est plus dure, jouit par contre de nombreux avantages. "Trop heureux les hommes des champs, disait Virgile, s'ils connaissaient leur bonheur!"

Gardons-nous surtout de sous-estimer tous ces plaisirs innocents qu'on ne trouve qu'à la campagne; celui de boire l'eau à la source, d'entendre le chant du coq et les poules caqueter dans la basse-cour, de voir les pots de confitures alignés sur les tablettes de la dépense, de savoir que, pour l'hiver, il y aura des légumes et des pommes dans la cave, du porc dans le saloir, du bois de chauffage dans la remise.

Quelle fierté, quelle impression d'indépendance ne ressent pas aussi le fils quand son père lui confie le soin de conduire le tracteur pour les travaux des champs!

Civisme et loisirs

Conserver tout ce qu'il y a de bon dans la vie tout en sachant profiter des progrès de la science, tel est le devoir de ceux qui chérissent assez leur bonheur pour travailler de bon coeur avec les autres, car on éprouve toujours une grande satisfaction à aider son voisin et à se dévouer pour sa collectivité. Voilà pourquoi l'esprit civique — "en vertu duquel écrit Siegfried, chacun, tout en revendiquant son quant-à-soi, estime devoir s'encadrer dans la communauté et collaborer à la vie sociale" — est essentiel au maintien de notre société.

Si le citadin semble parfois plus égoïste, le campagnard lui ne se fait pas prier pour secourir quelqu'un qui est "mal pris". Témoin les corvées volontaires pour lever une grange, finir un toit à la veille d'un orage ou rentrer les moissons.

Quant aux visites, on recourt à moins de formalités qu'en ville. La journée faite, on va cogner à la porte voisine pour fumer une pipe et jaser "un brin". Ces coutumes engendrent des amitiés et une camaraderie qui va jusqu'au plus admirable dévouement.

Les contacts personnels de la collectivité agricole sont d'une valeur inestimable, mais nous devons nous appliquer à sauvegarder ou à reconstituer la collectivité sociale. A quoi servirait-il à une famille de cultivateurs de posséder des centaines d'arpents, d'avoir d'abondantes récoltes, de bâtir de vastes granges, si sa vie sociale n'était qu'une pâle copie de la vie urbaine au lieu de conserver son cachet et sa dignité.

Peut-être faudrait-il d'autres organisations sociales pour étudier les mêmes besoins traditionnels, mais qui se présentent sous une forme nouvelle.

Des efforts collectifs, inspirés par des chefs doués d'idées originales, peuvent accomplir beaucoup en recourant à la collaboration des autorités religieuses et scolaires, des clubs 4-H et des sociétés agricoles. Un centre de loisirs bien dirigé servira à organiser des soirées, des jeux, des conférences et des séances. La salle paroissiale pourra même avoir sa bibliothèque.

Outre ces activités collectives, les ruraux ont besoin chez eux de distractions et de passe-temps après les travaux des champs ou la traite des vaches. Il faut que ces distractions procurent quelque satisfaction personnelle, comme celle de jouer du piano, du violon, de la guitare ou de l'harmonica, après le repas du soir.

Un jour, le fils d'un cultivateur avait, en labourant, mis à nu une pierre dont l'aspect lui avait paru inusité. Cette découverte le poussa à étudier la géologie. Aujourd'hui, il possède une intéressante collection de coquilles fossiles, de bois pétrifié et de roches polies. Voilà un passe-temps qui instruit. Il en existe bien d'autres auxquels on peut se livrer selon ses goûts et dans la mesure de ses talents.

(à suivre)

Sa Sainteté Jean XXIII intercède pour les pauvres

OTTAWA — Au premier matin de son pontificat, le Pape a eu une pensée toute spéciale envers ceux qui sont dans le besoin et envers les malades. Voici un extrait de son premier message radiodiffusé en latin, de la chapelle Sixtine:

"Nous prions Dieu aussi pour tous ceux qui sont Nos Fils dans le Christ, mais surtout pour les pauvres et pour ceux qui souffrent et Nous Lui demandons d'accorder à tous, abondamment, l'aide nécessaire et les consolations célestes".

Nous, canadiens, avons constaté la sincérité de cette prière, lorsque deux jours seulement après l'élection de Sa Sainteté le Pape Jean XXIII, est parvenue la somme de $5,000.00 aux familles éprouvées par le désastre minier de Springhill, N.-E.

Le dimanche 28 juin, le Saint-Père a bien voulu manifester sa satisfaction et adresser une exhortation de charité active à tous les fidèles, à l'occasion du début de l'"Année du Réfugié". En voici quelques extraits:

"Que tous s'emploient donc, selon leurs moyens, à assurer un sort meilleur à leurs frères malheureux, se souvenant que leur attachement à l'Eglise et au Christ n'a pas été étranger, dans bien des cas, à leurs présentes épreuves."

"Sur tous ceux — individus et collectivités — qui hâteront la réalisation de ce but si désirable en participant en quelque façon — comme Nous le ferons Nous-mêmes selon Nos moyens au succès de l'Année Mondiale du Réfugié, Nous invoquons de grand coeur la protection et les faveurs particulières du Dieu Tout-Puissant et miséricordieux."

Il ressort des statistiques qu'un milliard et demi d'hommes meurent de faim sur le globe et que la plupart des autres vivent à peine normalement. Si tant de gens manquent de nourriture, de combien d'autres choses strictement nécessaires manquent-ils. Ils ont faim, ils ont froid, ils sont nus et ils souffrent de la maladie. C'est là une bien triste réalité en notre vingtième siècle où la science des hommes fait des merveilles. Si d'autres exaltent les progrès de notre siècle, le Pape, qui est Père, se soucie profondément de toutes les misères et il leur ouvre son coeur et sa main. Il s'applique à secourir toutes les âmes, Catholique ou non. S'il ne peut transmettre à ses frères séparés, les lumières de la vérité, il leur manifeste son amour par son action charitable.

En effet, l'aumône est un des moyens dont le Pape se sert pour alléger les souffrances humaines. C'est pourquoi nos évêques lanceront un appel du haut de la chaire, dans toutes les églises du Canada, le dimanche 13 septembre prochain, en faveur de la collecte annuelle pour les "Charités papales, les victimes de la guerre et les oeuvres d'assistance de l'Episcopat canadien".

TRIBUNE LIBRE

Révérend Père,

Le 17 juillet dernier, au cours d'un article intitulé, on demande: "Un autre magnifique soldat" de la cause catholique et française, vous avez écrit les phrases suivantes: "Car, dans un sens, l'Association manitobaine a décidé de suivre, trente ans en retard, l'exemple de l'association soeur, en voulant confier ces fonctions à un laïc."

Ces lignes contiennent d'énormes erreurs. Il est vraiment significatif que personne n'ait encore réagi contre ces erreurs, car je suis persuadée que les Canadiens français connaissent au moins les faits les plus importants de leur Association d'Education.

Notre Association d'Education existe depuis 43 ans. Voici la liste complète, je crois, de ses secrétaires: M. A.-J. Papineau, 1916-17; M. L.-P. Gagnon, 1917-21; M. Marius Benoist, 1921-23; M. J.-H. Daignault 1923-42; Mlle Yolande Gendron, 1942-56; le R. P. Ludger Guy, S.J., 1956-59.

Je me demande d'où vient ce "retard" de trente ans dont vous parlez puisque les secrétaires de notre Association pendant les 40 premières années de son existence ont été des laïcs.

Tous ces secrétaires laïcs ont été des "hommes de principes, ne transigeant pas avec le devoir". Tous ces secrétaires laïcs ont rendu à l'Association d'Education d'importants services. Deux de ces secrétaires laïcs ont rendu des services inoubliables: M. J.-H. Daignault et Mlle Yolande Gendron.

Un peu plus loin vous écriviez: "Sans ouvrir un débat au sujet des qualités requises par cette charge, l'on peut croire qu'un laïc se trouvera aussi à l'aise qu'un prêtre dans ce travail". "Tous les secrétaires laïcs énumérés ne disent pas "l'on peut croire", mais ils disent clairement: "Vous avez la certitude qu'un laïc se trouvera aussi à l'aise qu'un prêtre dans ce travail."

En terminant j'exprime l'espoir que vous rappellerez dans votre journal, les importants, les inoubliables services que ces secrétaires laïcs ont rendu aux Canadiens français du Manitoba. Vous comprendrez mieux alors pourquoi nous ne voulons pas imiter ce cheval qui fait un grand effort pour atteindre un brin de seneçon qui pousse dans le champ du voisin quand ses propres pâturages sont si verts et si tendres.

Votre toute dévouée,
Mme Lucie WILLIAMS,
141, rue Masson,
St-Boniface, Man.

N.D.L.R. Nous avons voulu dire tout simplement que pendant plusieurs années le secrétariat de l'Association de la Saskatchewan avait plus de responsabilités en réalité que celui du Manitoba. Depuis trois ou quatre ans, cependant, les fonctions du secrétariat ont été fondues avec celles d'un officier de liaison au Manitoba, la même personne, un prêtre, ayant les deux charges. Dorénavant, au Manitoba, et pour la première fois dans nos deux provinces, on les confiera à un laïc.

En relisant cet éditorial à tête reposée — ce qui arrive à un rédacteur d'hebdo le lendemain de l'apparition de son oeuvre — nous constatons que la suite des idées sur ce point aurait pu être plus claire.

Avec notre correspondant nous croyons que le temps est peut-être venu de rappeler les services que nos anciens secrétaires ont rendu à la cause, pendant quatre, douze et même vingt ans, comme M. Raymond Denis l'a fait par rapport à la carrière de trente ans de M. de Margerie, au service des nôtres de la Saskatchewan.

La J.F.M. ne pourrait-elle pas se charger de préparer une saynète évocatrice sur ce sujet, pour présentation à l'occasion du congrès? Ce serait en même temps un hommage aux secrétaires d'autrefois et un rappel de l'histoire de l'A.E.C.F.M.

Nouvelle encyclique

S. S. Jean XXIII vient de publier sa deuxième encyclique, sous le titre "Nostri sacerdotii primitias" (Les prémices de notre sacerdoce). Elle s'adresse au clergé et l'incite à imiter le zèle du saint curé d'Ars. La première partie expose les vertus de pauvreté, de chasteté et d'obéissance que doit pratiquer le prêtre; la deuxième souligne l'aide que lui apporteront la prière et la dévotion à l'Eucharistie; la troisième est consacrée au zèle pastoral dont il doit faire preuve. Cette encyclique que devrait posséder tout prêtre pour s'en inspirer dans sa vie sacerdotale, et que les laïcs liront ausi avec profit, paraît dans la collection des Actes Pontificaux (Institut Social Populaire, 25 rue Jarry ouest, Montréal). Elle se vend .35 sous.

Billet du vendredi

Monsieur Lussier, un prêtre qui fut un homme

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Deuxième évêque de Montréal, au temps où le diocèse s'étendait sur une bonne moitié de la province de Québec, Monseigneur Ignace Bourget vécut de 1799 à 1885. Il fut l'un des grands. Son épiscopat est de ceux qui produisirent chez nous le plus de fruit. Il avait à peine quarante ans, quand il succéda à Monseigneur Lartigue. C'était en 1840, au lendemair des événements de 1837-1838, et le calme ne se rétablissait qu'à moitié. Les principales régions où l'insurrection avait fait rage relevaient de lui: celles du Richelieu et des Deux-Montagnes. Il vit à y pacifier les esprits, rétablissant l'ordre avec bonté et fermeté. A Montréal, il combattit un souffle d'incrédulité dans les hautes classes, l'intempérance, la rage de divertissements où il voyait péril pour les moeurs.

Il rappela au Canada les Jésuites, y amena les Oblats de Marie-Immaculée, les Clercs paroissiaux de Saint-Viateur, les Pères et Frères de Sainte-Croix. Même souci et même sollicitude, en ce qui concerne les communautés de femmes. Il multiplia les maisons d'enseignement. Le Collège de Montréal existant depuis 1767, les Séminaires de Saint-Hyacinthe, Sainte-Thérèse et l'Assomption, depuis 1811, 1825, 1842, il voit en 1848 l'ouverture du Collège Sainte-Marie. D'autres suivront, tant pour les jeunes gens que pour les filles. En 1852, il fonde le diocèse de Saint-Hyacinthe et le détache du sien. Il s'emploie à amener à Montréal une filiale de l'Université Laval. Il multiplie les paroisses, malgré l'opposition des Sulpiciens, et avec elles les oeuvres de miséricorde. Il est jusqu'à la fin d'une activité dévorante.

* * *

Ce qui veut dire que ses rapports avec Rome sont constants. En 1870, il conclut qu'il a besoin d'un représentant permanent, d'une sorte d'ambassadeur à lui dans la Ville-Eternelle, et il désigne comme tel l'abbé Pierre-Eucher Lussier, qui a trente-cinq ans et en compte dix de prêtrise. C'est un ancien élève du Séminaire de Saint-Hyacinthe, originaire de Boucherville. Il a un véritable culte pour son évêque et se ferait hacher pour lui. On l'envoie étudier le droit canonique à Rome, où il devient aumônier des Zouaves pontificaux accourus du Canada. Auprès du Saint-Siège, c'est lui qui démêle les problèmes les plus compliqués, au sujet desquels s'affrontent ecclésiastiques et laïques. Il devra combattre, sur le terrain juridique et canonique, des hommes comme sir Georges-Etienne Cartier, l'avocat Ubald Beaudry, Chauveau, Langevin, McGee.

Au sujet, en particulier, des difficultés avec Saint-Sulpice. Grâce à lui, Monseigneur Bourget l'emporte et les choses rentrent dans l'ordre. Après la spoliation des Etats du Vatican, il rentre au pays la mort dans l'âme et ne retournera jamais à Rome. Au Canada, après avoir été desservant à Boucherville sa paroisse natale, Monsieur Lussier est nommé chanoine en titre de la cathédrale de Montréal, chancelier de l'Evêché, aumônier des Soeurs de la Merci. On est en 1878, et Monseigneur Bourget a pris sa retraite deux ans plus tôt. Son successeur, Monseigneur Edouard-Charles Fabre, trouvera en lui le même collaborateur dévoué que son aîné.

* * *

L'abbé Lussier est une figure considérable de l'histoire de Montréal, dont le souvenir s'est perdu avec le temps. C'est pourquoi un prêtre d'aujourd'hui, qui porte les mêmes prénoms que lui, l'abbé Pierre-Eucher Théoret, décida de lui consacrer un ouvrage qui le ressuscite: **Monsieur Lussier, un homme, un prêtre.** (1) Il y éclaire ainsi, d'un jour neuf, maints aspects oubliés d'une époque qui fut, à Montréal et dans l'ouest du Québec, féconde en événements. Monsieur Lussier met de l'ordre, par exemple, dans le maquis des affaires de la paroisse de Saint-Henri. Il est au premier rang, dans la lutte au sujet de l'Université Laval de Montréal, comme on a dit si longtemps.

De concert avec Mgr Fabre et Mgr Bourget, qui sort de sa retraite à quatre-vingts ans passés, il aide à résoudre le problème aigu, en pleine crise économique, des finances épiscopales. La construction de la cathédrale, basilique d'aujourd'hui, a laissé une dette de $800,000. Les paroisses et le public aidant, la situation se rétablit. Plus tard, pour des raisons qu'il serait long de rappeler, l'abbé Lussier passe de nouveau au ministère paroissial, comme curé de Contrecoeur, puis de Beauharnois. Il prend enfin sa retraite en 1904, à l'âge de 68 ans, et meurt en 1911. Il reste l'un des grands curés de Beauharnois, après avoir été l'une des imposantes figures du clergé montréalais, sur la fin du dernier siècle.

L'ILLETTRE.

(1) Chez l'Auteur, Ile Perrot Nord, P.Q.

A l'Hôtel de Ville
La Veillée
du lundi soir

par M. Henry LANE
courrieriste municipal
de La Liberté et le Patriote

Le 24 août, avait lieu la réunion régulière du Conseil de Ville. Faisant suite à une requête de la St. Boniface Advisory Planning Commission et sur motion de l'échevin Appleby, le conseil approuva la décision de cet organisme, d'envoyer un délégué au congrès national des associations de planification, qui se tiendra à Montréal, du 13 au 16 septembre. On proposa que l'échevin Guay, président de cette commission, soit le délégué et que le trésorier émette un chèque de $300.00, afin de défrayer les dépenses du délégué.

Il y eut une vive discussion à propos de l'employé de l'aqueduc qui s'était endormi à son travail. Certains échevins voudraient le congédier, d'autres le placeraient dans un autre emploi, la décision en fut remise à une réunion ultérieure des comités.

Le greffier fut autorisé à demander des soumissions pour le pavage des rues Taché et Ferndale.

La municipalité de St-Vital avise que les résidants de la rue Carrière refusent de payer pour le pavage de cette rue si elle est pour devenir une route de camionnage, et suggère que la rue Des Meurons soit ouverte jusqu'au chemin Trans-Canada pour l'usage des camionneurs. Ceci fut remis au comité de la circulation.

Le règlement 4105 qui a trait au zonage autour des cours de triage Symington, fut adopté par le conseil tout en tenant compte des objections soulevées par les résidants des places Baudoux et Bernier.

L'échevin Parent propose que le département des licences soit autorisé à employer de l'aide additionnel pour un mois afin de remédier à la situation créée par le nombre de chiens qui errent librement dans notre Ville. L'an dernier, les permis pour les chiens, gros et petits, rapportaient la somme de $1,473.00. Cette année, à date, la somme de $1,756 a été versée dans le trésor. Les conseillers croient que la ville pourrait percevoir $2,000.00 de cette source. M. l'échevin Guay croit que le gardien de l'enclos, qui voit aux licences, ainsi qu'à la collection des sous dans les parcomètres, a beaucoup trop de besogne et qu'on devrait lui enlever une partie de ses occupations. Il demande que le président du comité des licences fasse une étude approfondie de la situation et qu'il apporte ses recommandations à une réunion ultérieure.

L'échevin Warman note avec regret le départ du Dr Dupont, médecin de l'Unité Sanitaire de notre Ville, et propose un vote de remerciement et d'appréciation pour le beau travail accompli par le Dr Dupont, de la part de la Ville de St-Boniface. Le Dr Dupont nous laisse pour Regina.

L'échevin Appleby propose que le greffier demande des soumissions pour poser de l'asphalte sur le Lyndale Drive et que les soumissions soient présentées avant 5 heures le 4 septembre.

L'échevin Appleby, appuyé par l'échevin Warman, demande que l'officier de santé fasse un rapport sur la situation créée par le grand nombre de lièvres qui ont élu domicile à l'ouest du chemin Ste-Marie dans le Norwood. Il paraît que ce district serait désigné sous le vocable de "Petite Australie". Toutefois, l'échevin Warman dit ne pas avoir encore vu de kangourou. Certains échevins suggèrent à l'échevin Parent de laisser les chiens libres pendant un bout de temps pour libérer le Norwood de cette invasion. Si La Fontaine eut été là, il aurait eu une autre fable à raconter.

73 propositions des divers comités étaient soumises pour l'approbation du Conseil, entre autres:

Que le rapport du trésorier sur la question de placer certains fonds de la ville en achetant des bons à courte échéance du gouvernement soit remis à un comité spécial composé du président du comité de finance, de Son Honneur le maire et du trésorier et que ce comité ait le droit d'agir après avoir étudié la situation.

Que par suite du rapport du commissaire des évaluations, le greffier soit autorisé à demander des soumissions pour un trottoir en ciment de 5 pieds de largeur pour le côté nord de la rue Dugas à partir de la rue De Bourmont jusqu'au chemin Dawson.

D'après un rapport de l'avocat de la ville, les jeunes Bérard, propriétaires d'une boutique de réparations de motocyclettes sur la rue Masson, sont partis en vacances aux Etats-Unis et, par conséquent, tout est calme pour le moment.

Les propriétaires de deux maisons de la rue Plinquet croient pouvoir vendre leurs maisons à la ville afin de permettre la continuation du chemin Dawson jusqu'à la rue Mission, mais le prix demandé par ces propriétaires semble exorbitant. La question en fut remise à plus tard.

La semaine prochaine, il n'y aura pas de réunion puisque lundi est le cinquième lundi du mois. La prochaine réunion aura donc lieu le mardi 8 septembre.

M. le Dr Alexandre Dupont quittera son poste de directeur de l'Unité sanitaire de St-Boniface-Transcona pour se rendre à Regina où il a accepté le poste de directeur médical de l'hôpital des Soeurs Grises. Le Dr Dupont est né à St-Lazare, Man., le 1er juillet 1927 et, après avoir fréquenté l'école locale et le collège de St-Boniface, il devint bachelier ès arts en 1948. Il poursuivit ses études à l'Université Laval et devint Docteur en médecine en 1953. Après un terme d'une année comme officier de santé publique à Virden, Man., il a continué ses études à Toronto et a reçu le diplôme en santé publique de l'Institut Médical. De retour à Virden en 1955, il a été nommé directeur de l'Unité sanitaire de St-Boniface en succession de M. le Dr N. Scatliffe, le 1er septembre 1956.

Le Dr Dupont, Chevalier de Colomb, membre de l'exécutif de l'A.E.C.F.M., président-fondateur de l'A.P.M. de l'école Béliveau, a été élu, le printemps dernier, premier président de la Fédération des A.P.M. de langue française du Manitoba. Il est marié (Renée Bernier, de Québec) et père de quatre enfants, Danielle, Marc, Gilles et Pierre.

Ses nombreux amis au Manitoba lui souhaitent plein succès dans son nouveau champ d'activité et le recommandent fortement à l'attention des chefs canadiens-français de la Saskatchewan.

Deux professions religieuses chez les Chanoinesses des Cinq-Plaies

Le samedi 22 août avait lieu la profession religieuse de Soeur Jacinthe - du - St - Rosaire (Zélia Henry, de St-Siméon, comté de Gaspé, P.Q.) et de Soeur Suzanne-de-Marie-Immaculée (Louise Bergeron, fille de M. et Mme Paul Bergeron, de St-Boniface).

La touchante cérémonie se déroula en la chapelle de la Maison générale, située à 210, rue Kenny. Elle fut présidée par Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, assisté de son secrétaire, M. l'abbé L. Beaulieu, de M. l'abbé L. Turcot, aumônier, et du R. P. A. Lemoine, O.M.I., curé de la paroisse du Précieux-Sang, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le pieux cantique "Enfant, je suis ton seul partage" fut suivi de l'allocution de Son Excellence, puis de l'hymne "O Saint-Esprit, viens dans nos coeurs" et des prières du cérémonial, le tout en français afin que l'assistance puisse en goûter les sentiments et s'unir de coeur aux nouvelles épouses du Christ.

Après leur avoir imposé le voile noir et la couronne de roses, il leur présenta leur crucifix, le livres des Heures canoniales et celui des saintes Règles, puis il célébra la messe à laquelle communièrent les élues et un grand nombre d'assistants.

Parmi les bonnes paroles de Son Excellence, retenons celles-ci: "Comme Marie fut bénie entre toutes les femmes, unie à l'Agneau sans tache, la religieuse est choisie entre mille pour devenir l'épouse du Christ. Comme Marie qui a correspondu au choix divin et qui a vaincu l'ennemi de nos âmes, la religieuse aussi a coopéré à la grâce de Dieu, elle a vaincu le monde et encore comme Marie elle contribue au salut de beaucoup d'âmes. Beaucoup d'autres sont appelées, mais elles ne correspondent pas aux grâces de Dieu. La religieuse occupe une place élevée dans la hiérarchie divine, elle est consacrée, mise à part, considérée comme chose sainte. Le Saint-Père dit que personne n'est plus près du Christ que celle qui se voue à Lui par le voeu de pauvreté où elle abandonne les biens matériels, par le voeu de chasteté, les biens du corps, et par le voeu d'obéissance, sa volonté.

Congrès annuel de la C.W.L. du Manitoba

Le congrès annuel de la C.W.L. du Manitoba aura lieu les 30 et 31 courant à St-Vital. On y traitera du retour au bercail de catholiques égarés. L'orateur au banquet sera le R. P. G. P. McGinnis, S.J., du collège St-Paul.

Pour diffuser la doctrine catholique

CITE DU VATICAN — Un puissant poste émetteur sera bientôt construit pour répandre la doctrine de l'Eglise catholique à travers l'Extrême-Orient, plus spécialement en Chine communiste.

Un porte-parole autorisé du Vatican a dit que les plans du nouveau poste émetteur ont été approuvés dernièrement par la congrégation vaticane de la Propagation de la Foi.

Le même porte-parole a souligné que les autorités du Vatican ont décidé de construire la nouvelle station radiophonique afin de combattre plus efficacement la propagande communiste en Extrême-Orient, particulièrement en Chine rouge.

Manque d'espace possible dans les écoles publiques

Les écoles de la division scolaire de St-Boniface, no 4, ouvriront leurs portes le mardi 1er septembre. On s'attend à ce que les enregistrements soient très nombreux, surtout dans les régions de Windsor Park et Niakwa Park. Bien qu'on ait agrandi les écoles présentes de vingt-quatre classes, on se demande s'il y aura assez de place pour les enfants des nombreuses familles qui sont déménagées dans le district.

Le surintendant, le Frère Joseph H. Bruns, S.M., avertit que pour certaines classes, les heures seront probablement échelonnées, au moins durant les deux premières semaines de septembre. Le programme de construction n'a pas été mené aussi rapidement que prévu à cause du mauvais temps durant la période de construction. Les entrepreneurs des 24 classes prévoient la probabilité que toutes ces classes ne pourront être occupées le 1er septembre. Ils promettent, toutefois que toutes les classes seront prêtes le 15 septembre.

Les manuels scolaires autorisés seront fournis à tous les élèves des grades 1 à 12 inclusivement. Pour compenser à la perte et au dommage causé aux manuels, les élèves devront payer des frais de cautionnement, à savoir, $5.00 pour les grades 9 à 12 et $2.00 pour les grades 1 à 8. L'argent sera remis aux élèves en juin à condition que les livres soient remis non endommagés.

Mort du R. P. J.-B. Ducharme à Montréal

QUEBEC — Le 17 août, est survenu à l'hôpital Hôtel-Dieu de Montréal, le décès du R. P. Jean-Baptiste Ducharme, O.M.I.

Le Père Ducharme se classe parmi les valeureux missionnaires des temps difficiles. Il s'est fait remarquer par son zèle ardent, une régularité exemplaire et une grande ponctualité. Toujours jovial, son ministère fut très apprécié des Indiens et spécialement des enfants.

Après 37 ans de vie missionnaire, ce vétéran de l'apostolat s'est adapté résolument à un tout autre ministère, celui de vicaire de paroisse populaire. Il avait publié entre autres choses un livre en langue indienne.

Le Père Jean-Baptiste Ducharme est né le 1er janvier 1888, à Berthier-en-haut, diocèse de Joliette. Il a fait ses études classiques au Séminaire de Joliette et ses études philosophiques au Collège de l'Assomption. Après son Noviciat à Lachine et son Scolasticat à Ottawa, il était ordonné prêtre le 17 septembre 1916 à Berthierville, par Monseigneur Ovide Charlebois, O.M.I. Il se dirigea vers les missions du Keewatin où il exerça son ministère au Portage-La-Poche de 1916-49 et à Le Pas de 1949-53. En 1953, il recevait son obédience pour la paroisse de l'Immaculée-Conception de Rouyn. Ce fut son dernier poste.

Si j'avais été au collège

L'on raconte qu'il y a une quinzaine d'années, le Lieutenant-gouverneur du Manitoba avait comme chauffeur un Canadien français qui possédait beaucoup plus d'esprit que d'instruction. Un beau jour, se rendant à l'hôtel du Gouvernement, l'on vint à passer devant le collège des Jésuites, à St-Boniface. "Tiens, Jos, dit le Lieutenant-Gouverneur à son chauffeur, c'est ce collège que tu aurais dû fréquenter, quand tu étais jeune." Alors Jos de répondre avec un brin de malice: "Si j'avais été au collège, c'est moi qui serrais assis en arrière et c'est vous qui seriez chauffeur".

Même si la réponse de Jos n'était pas très respectueuse, elle était parfaitement vraie.

(La Survivance) J. P.

Journées d'études de l'Action catholique, synthèse des valeurs du ciel et de la terre

Par M. l'abbé Rémi De Roo

Un stage d'études sur l'Action catholique avait lieu cette semaine du lundi soir 24 août au jeudi 27 août. Organisé par l'Action catholique archidiocésaine, sous la direction de M. l'abbé Lionel Bouvier, le stage réunissait vingt-huit prêtres au Camp Notre-Dame, à la Plage Albert.

Tout en se récréant, on y étudiait en équipes sacerdotales les divers problèmes que comporte la direction de l'apostolat des laïques dans le ministère actuel.

Une dizaine de conférences furent prononcées en tout, alternant avec des sessions d'études en équipes et en plénières.

Spiritualité de la jeunesse

Dans son allocution d'ouverture, le lundi soir, M. l'abbé Bouvier présentait à son auditoire une synthèse de la spiritualité de la Jeunesse Etudiante Catholique. Il rappelait comment l'Action catholique cherchait à éveiller l'étudiant à la grandeur de sa vocation comme fils de Dieu, comme frère et membre du Christ, comme solidaire avec tous les étudiants du monde et responsable du bien-être du corps mystique du Christ.

"L'Action catholique, disait-il, ne doit pas être un mouvement d'apostolat qui se tient uniquement sur le terrain religieux (v.g. exercices de piété, cours de religion), mais elle doit descendre dans l'arène. C'est au coeur du milieu étudiant qu'elle doit établir ses positions, car c'est là que le Christ souffre.

". . . l'Action catholique a su opérer la synthèse et l'union de toutes les dimensions de la révélation et de tout le réel humain et quotidien. Elle a sonné un double éveil: éveil aux valeurs de la vie chrétienne et éveil aux valeurs des réalités terrestres."

Traits du militant

Le conférencier signalait comme traits spécifiques du militant d'Action catholique, une volonté d'acquérir une valeur personnelle, tant au plan naturel que surnaturel; le sens d'un engagement communautaire; le travail apostolique en équipes; un souci constant d'éducation; la lucidité et la charité concrète, toujours en union avec l'Eglise travaillant à transformer le milieu de vie.

Le rôle de l'aumônier

Le mardi matin, M. l'abbé Rémi-J. De Roo repassait les principaux aspects du rôle de l'aumônier en Action Catholique. Il voyait en lui tout d'abord, le prêtre idéal, partageant avec le Christ en croix la mission de sauver les âmes. Le prêtre est un sanctificateur, répandant la grâce dans les âmes par la prédication, le ministère des sacrements, la direction spirituelle des militants.

Comme chef de la communauté qui lui est confiée, l'aumônier représente la hiérarchie. A lui de reconnaître la mission des apôtres laïques, de leur faire apprécier toutes les responsabilités de leur rôle dans l'Eglise, de leur donner la direction apostolique dont ils ont besoin.

L'assistant ecclésiastique, pour bien remplir son rôle d'aumônier, devra surtout être un bon éducateur. Savoir reconnaître les qualités foncières des chefs naturels, entraîner ces chefs à accepter des responsabilités apostoliques grandissantes, les orienter vers la masse qu'ils doivent peu à peu transformer et élever, voilà autant de tâches difficiles, exigeantes, qui attendent son dévouement.

Il ne cherchera pas les chefs seulement pour s'en faire aider, mais pour leur propre bien, en vue de leur mission indispensable dans le monde.

Il devra croire à la valeur transformatrice de l'action, et veiller toujours à donner aux militants une formation doctrinale qui s'accroche au concret de la vie, qui leur fait comprendre le pourquoi de leurs actions et qui leur assure une alimentation surnaturelle en proportion avec leur engagement apostolique.

Pour tout cela, il lui faudra beaucoup de lucidité, de réalisme et surtout beaucoup d'amour.

Itinéraire chrétien

M. l'abbé Robert Lane donna un exposé très lucide sur les développements récents dans le domaine de la pédagogie catéchistique. On sait que M. l'abbé Lane poursuit des études spécialisées dans ce domaine en Europe.

Il montra brièvement comment on cherche à remettre la Bible à sa place comme base de l'enseignement catéchistique et de la vie chrétienne.

La vie chrétienne, comprise selon les grandes leçons de la Bible, est conçue comme un itinéraire, une route que le chrétien fait vers le Père, en compagnie du Fils. Cette route se fait en communauté, dans l'Eglise, sous l'inspiration du Saint-Esprit, avec la sainte Vierge et les saints.

Notre vie chrétienne doit être calquée sur la grande et merveilleuse histoire du salut. Dieu y intervient constamment, offrant son amour et demandant notre réponse. Le Christ glorieux y est tous les jours en action, comme témoin de son Père, comme serviteur et comme Seigneur. A son exemple, nous ne vivrons que pour notre Père céleste vers lequel nous nous dirigeons.

Dans cette vie chrétienne, les dogmes et les sacrements sont considérés comme faisant partie de l'appel que Dieu nous adresse. La foi, la prière, les vertus, l'obéissance aux commandements, c'est notre réponse à cet appel d'amour. La grâce, c'est notre vie, nos relations avec les personnes divines.

Voir, juger, agir

La matinée du mercredi se passait dans l'étude de la méthode d'enquête, méthode qui est responsable en grande partie des succès apostoliques que l'Action catholique a remportés. La méthode d'enquête fait le joint indispensable entre les pratiques de religion et la vie réelle. C'est elle qui fait découvrir le vrai visage de la vie de tous les jours, avec ses nombreuses difficultés, mais aussi avec ses possibilités illimitées d'y faire pénétrer le ferment des principes chrétiens.

L'enquête en Action catholique, par ses trois étapes: voir, réfléchir, agir, tient le militant chrétien en éveil constant face aux problèmes de la vie courante et aide à déclencher des attitudes vraiment chrétiennes.

L'enquête est un instrument essentiel à la réalisation du but très déterminé de l'Action catholique spécialisée, qui n'est autre que de transformer les milieux de vie pour rendre la pratique de la religion possible et désirable dans ces milieux.

La Légion de Marie

M. l'abbé Eugène Hébert, vicaire à la paroisse de la cathédrale, vint entretenir ses confrères sur ses expériences avec la Légion de Marie.

Il exprima sa conviction que la Légion de Marie est un des mouvements apostoliques les plus efficaces dans l'Eglise. Il montra comment les Légionnaires n'hésitent pas à passer plusieurs heures par semaine, à ramener des chrétiens négligeants à la pratique de leur religion, à enseigner le catéchisme ou à instruire des non-catholiques dans les vérités de la foi.

"Le travail légionnaire, disait-il, est extrêmement varié et peut facilement être accompli par toute personne de bonne volonté, désireuse de prouver son amour pour la sainte Vierge.

"Ce mouvement marial apostolique et vraiment efficace est de plus en plus connu et estimé dans le diocèse."

Le conférencier terminait en exprimant l'espoir que plusieurs paroisses verraient fleurir prochainement des groupes nouveaux de Légionnaires, pour que le règne de Jésus dans les âmes et la dévotion confiante à Marie progressent rapidement.

On entendit aussi des conférences sur "Le rôle des bulletins en Action catholique", "Le programme religieux en Action catholique" et "Le programme social de 1959-60". Ce programme cherche à développer des attitudes chrétiennes authentiques face à la culture humaine.

Expérience fructueuse

Une discipline intellectuelle rigoureuse n'empêcha pas les prêtres de se détendre par une variété de sports aquatiques.

Ils surent apprécier aussi l'art culinaire des Petites Soeurs de la Ste-Famille qui s'étaient rendues au Camp Notre-Dame pour assurer l'alimentation physique. Ils tiennent à rendre hommage au dévouement et à la compétence de ces cuisinières hors de pair.

De tous côtés, on exprima des voeux pour que cette expérience pastorale d'un camp d'études pour prêtres se renouvelle régulièrement à l'avenir.

Conscients de leurs graves responsabilités apostoliques, les prêtres du diocèse de St-Boniface ont montré qu'ils prennent à coeur le problème de l'apostolat laïque dans le monde, et qu'ils ne craignent pas de se remettre à l'étude s'il le faut pour assurer le rayonnement plus efficace de l'Action catholique en nos temps modernes.

Etaient présents à la rencontre de la Plage Albert: MM. les abbés L. Bouvier (directeur de l'Action Catholique), R.-J. De Roo (directeur de la Confrérie de la Doctrine Chrétienne), A. Hacault (professeur au Grand Séminaire), R. Lane (étudiant en catéchistique), C. Empson (Holy Cross), V. Beaulieu (Starbuck), N. Bellavance (Pine Falls), R. Roy (Powerview), P. Raymond (La Salle), E. Fontaine (Mariapolis), B. Bélanger (Ste-Famille), R. Nadeau (Aubigny), A. Gauthier (Carman), J. Choiselat (Woodridge), L. Roy (Ste-Marie), P. Carrier (South Junction), A. Svoboda (Ste-Geneviève), C. De Roo (Holland), M. Giroux (Rita), L. Morin (St-Georges), O. Valcourt (Starbuck), R. Gagné (St-Lupicin), L.-P. Jean (Cathédrale), E. Hébert (Cathédrale), E. Raimbault (Ste-Famille), Ferron (St-Pierre), Soucy (Notre-Dame-de-Lourdes) et R. Savoie (Holy Cross).

Mme Jean Larence décédée à St-Laurent

ST-LAURENT — Mme Jean Larence (née Alphonsine Lagimodière, petite-fille de M. Jean-Baptiste Lagimodière) est décédée à l'hôpital St-Boniface. Elle naquit à Lorette, Man. M. et Mme Jean Larence demeuraient avec leurs fille et gendre, M. et Mme Ernie Bennett, de St-Vital, depuis 2 ans.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, quatre filles, Mmes George Syky (Léa), Joseph Lamoureux (Yvonne) et Alice Lamoureux, toutes de Winnipeg, et Ernie Bennett (Adrienne), de St-Vital; trois fils, Euclide, Ernest et Emile, de Winnipeg; 33 petits-enfants et 67 arrière-petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu dans l'église paroissiale le 27 juin. Le R. P. L. Brassard, O.M.I., curé, officiait. Les porteurs étaient MM. Robert, Allen, Oscar et Louis Larence, Douglas et Russel Lamoureux, petits-fils de la défunte.

La chorale de la paroisse fit les frais du chant et M. François Gratton accompagnait à l'orgue.

Remerciements

M. Jean Larence et sa famille remercient sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, d'une manière ou d'une autre, à l'occasion de leur récent deuil.

Va-et-vient

M. et Mme Raoul Cyr et leurs enfants, de Pine Falls, visitaient leur tante, Mme Charles Cyr.

M. et Mme Louis Abegrall, accompagnés de leurs enfants, de Vancouver, visitèrent leur mère et belle-mère, Mme Louis Abegrall, et leurs soeurs et beaux-frères, MM. et Mmes J.-M. Fontaine et Yves Kerbrat.

La Rév. Sr Francine, de St-Léon, accompagnée de ses neveu et nièce, M. et Mme Louis Abegrall, est venue rendre visite à Mme Yves Abegrall.

M. et Mme Georges Rodrigue, de St-Boniface, passent leurs vacances au Camp Canasta, à Laurentia Beach.

Lorette

Décès de M. M. Dufault

Le dimanche 2 août, M. Maxime Dufault, de Winnipeg, âgé de 80 ans, est décédé subitement chez son frère, M. Arthur Dufault, de Hedley, C.-B., lorsqu'il lui rendait visite pour quelques semaines.

M. Maxime Dufault passa une bonne partie de sa vie à Lorette où il épousa Mlle Hélène Lagimodière qui le précéda dans la tombe il y a quelques années.

Le défunt laisse dans le deuil une fille, Mme Russell Fench (Gilberte), de Winnipeg; une petite-fille, Maxine; une fille adoptive, Mme Joséphine Joyal, de St-Boniface; quatre frères, Arthur, de Hedley, C.-B., Joseph, de Dauphin, Pierre et Charles, de St-Boniface; trois soeurs, la Rév. Sr Marie-de-Lorette (Olivine), des Soeurs de St-Joseph de St-Hyacinthe, Mme Joséphine Lacroix, de St-Boniface, et Mme Rose-Alma Moreau, de la Colombie-Britannique.

Les funérailles eurent lieu en l'église de Lorette le jeudi 6 août. La messe fut célébrée par M. l'abbé R. Bélanger, curé. Les Soeurs de St-Joseph du couvent de Lorette firent les frais du chant, accompagnées à l'orgue par la Rév. Sr St-Jean-de-l'Eucharistie. L'enterrement se fit dans le cimetière paroissial.

Les porteurs étaient MM. Pierre et Arthur Dufault, frères du défunt, Roméo Pelletier, Guillaume Henry, Raymond Smith et R. Miles, ses neveux.

Réunion familiale

Mme B. Poirier, de St-Boniface, recevait la visite de son fils, M. Louis Poirier, de Montréal. A cette occasion, il y eut une réunion de parents et d'amis chez ses soeur et frère, Mme Louis Marcoux et M. Joseph Poirier, de Lorette, ainsi que chez ses soeurs, Mmes B. Ferland et A. Dunlop, la famille Dubuc et M. et Mme Henri Bissonnette, de Dufresne. Etant patiente à l'hôpital St-Boniface, Mme Poirier n'a pu assister à cette fête de famille.

Le Pas

Va-et-vient

M. le Dr et Mme Leicester et leur fille, Coleen, sont partis le jeudi 20 août pour une promenade à Vancouver.

M. et Mme Don Lindsay et leur famille sont partis pour la Colombie-Britannique.

MM. et Mmes Paul Rivalin et Doug McBride, MM. Neil McPhee, Herman et Fred Premachuk sont revenus de Churchill, où ils ont assisté au congrès de l'Association de l'Hudson Bay Route.

M. et Mme J. A. Clark sont revenus de leur promenade à Calgary, Vancouver et Saskatoon. Durant leur séjour à Calgary, ils ont vu la Reine Elisabeth et ont aussi assisté au Stampede.

M. et Mme Clarence Morrish sont arrivés, la semaine dernière, d'un voyage à Winnipeg et Regina, où ils ont visité leur fils, Gary, qui s'est enrôlé dans la Police Montée Royale Canadienne.

Mme F. Mulvihill, de Regina, accompagnée de sa famille, est en promenade chez ses parents, M. et Mme N. Frechette, et visitera aussi tous les autres membres de sa famille.

Mlles Jacqueline et Denise Garand sont revenues d'une promenade de trois semaines à Dunrea, Man., où elles ont visité leurs grands-parents.

Naissances

A M. et Mme Jack Kennedy est né un fils, le 29 juillet.

A M. et Mme Doug St-Godard est né un fils le 2 août.

A M. et Mme Ralph Nault est née une fille, le 7 août.

La Salle

Çà et là

Le dimanche 9 août, MM. et Mmes Pierre Simard, Charles, Edouard et Denis Cormier se rendirent à St-Eustache où ils prirent part à une fête champêtre qui avait lieu chez M. et Mme Hector Beaudry à l'occasion du départ de Mlle Yvonne Gervais pour le noviciat des Soeurs Oblates.

Mlle Hélène Saulnier, Oblate Missionnaire de Marie-Immaculée, est de retour depuis la fin de juillet de l'Est, où elle a suivi un cours d'école normale au Nouveau-Brunswick. Elle a pu jouir d'un congé d'une quinzaine de jours chez ses parents, M. et Mme Antonio Saulnier, avant de partir pour St-Ambroise où elle enseignera les grades intermédiaires.

Une réunion familiale eut lieu le mardi 18 août chez Mme Robertine Cormier à l'occasion de la visite de sa fille, la Rév. Sr Marie-Ste-Lucille, M.O., de Camperville, Man. L'on y remarquait, entre autres, MM. et Mmes Félix Cormier et Joseph Mahé et leurs familles, de St-Boniface.

Mme Denis Cormier, accompagnée de sa fille, Denise, a séjourné quelque temps chez ses parents, M. et Mme Lucien Bayet, de Hudson Bay, Sask.

M. et Mme Paul Vouriot passèrent quelques jours de vacances à Detroit Lake, Mich.

Le samedi 15 août, MM. et Mmes Albert, Paul et Léo Vouriot se rendirent à Fargo, D.-N., afin d'assister au mariage de M. Maurice Comeau, fils de M. et Mme Jules Comeau.

Mme Emma Tellier et son fils, Normand, passèrent les journées des 22 et 23 août chez M. et Mme André Tellier, de Middlechurch, Man.

MM. et Mmes Edouard Hogue, de Fort Garry, et Denis Hogue, de Winnipeg, ont rendu visite à M. et Mme Louis Hogue, dernièrement.

Du 20 au 22 août, M. et Mme Félix Comeau et leur fils, André, de Port Arthur, Ont., étaient en promenade chez MM. et Mmes Elphège et Fernand Lavallée, ainsi que chez M. et Mme Ovide Gousseau.

Au cours de la semaine du 16 août, M. et Mme E. Girardin et leur fils, Julien, d'Ashern, Man., et Mme Dorian Girardin, de St-Boniface, étaient de passage chez M. et Mme Louis Hogue et Mme Virginie Girardin.

MM. et Mmes Léo et Louis Marcoux, de Lorette, étaient en visite chez Mme Marie-Louise Girardin, le dimanche 16 août.

M. Maurice Gaudry, de Vancouver, C.-B., Mme Thomas Hogue, de Winnipeg, et ses deux fils, Raymond, de Red Lake, Ont., et Aimé, de Bessett, Man., étaient de passage chez M. et Mme Louis Hogue et Mme Virginie Girardin, récemment.

Les 16 et 17 août, Mme Bernadette Lagacé, ainsi que son frère, M. l'abbé Maurice Halde, de Salinas, Cal., actuellement en visite à La Salle, ont joui de la présence de leurs neveu et nièce, M. et Mme Fred Noster, de Sredonia, Wisconsin. M. l'abbé Halde n'avait pas revu sa nièce depuis trente ans.

Le samedi 15 août, MM. et Mmes Jean Marcoux, de St-Boniface, et Arthur Varey, de Winnipeg, étaient en promenade chez Mme Marie-Louise Girardin. Cette dernière a aussi reçu récemment la visite de M. et Mme Benjamin Bédard et leur famille, de Winnipeg.

M. Etienne Tellier séjourne depuis quelque temps chez M. et Mme Richard Tellier, de Manitou Lodge, Ont.

Le dimanche 23 août, Mme Claire Cormier, de St-Norbert, a rendu visite à ses parents, MM. et Mmes Charles et Edouard Cormier et Mme Robertine Cormier. Elle était accompagnée de M. et Mme Gaëtan Cormier et de Mlle Fleur-Ange Cormier, de St-Norbert. Cette dernière doit quitter bientôt le Canada à destination de Paris où elle poursuivra des études à la Sorbonne.

M. l'abbé Pierre Raymond, vicaire, est de retour dans la paroisse après avoir suivi un cours d'été à l'Université d'Ottawa.

Le lundi 24 août, Mme Robertine Cormier et Mlle Priscille Cormier se sont rendues à St-Boniface afin d'assister aux funérailles de M. François Mahé.

Souhaits de prompt rétablissement à Mlle Adèle Saulnier qui a dû être conduite à l'hôpital de la Miséricorde, le samedi 15 août, à la suite d'un accident d'automobile.

Funérailles, le jeudi 20 août à Letellier, de M. R. Dansereau

LETELLIER — M. l'abbé G. Poitras, curé, chanta le service de M. Roch Dansereau, le jeudi 20 août, à Letellier. MM. les abbés Rodolphe Bélanger, de Lorette, et Ferron, vicaire de St-Pierre-Jolys, étaient diacre et sous-diacre. M. l'abbé E. Lavoie, curé de St-Pierre-Jolys, assistait au choeur.

On remarquait dans l'assistance des parents venus de loin: M. et Mme Hector Fortier, de Winnipeg, MM. et Mmes Norbert, Wilfrid et Zacharie Lemire, Gérard Lanthier et Joseph Fouillard, tous de St-Boniface, Mme Bélanger, de Lorette, Mme Cardinal, de Winnipeg, Mmes Juliette Dansereau et Annette De Britto, de Dilsworth, Minn., et Mme Olive Towers, de Stephen, Minn.

Les porteurs étaient MM. Omer, Gaston, Aimé, Cécil et Raymond Dansereau et Pierre Jutras. MM. Pierre Jutras et Gaston Dansereau firent la quête.

La chorale était sous la direction de M. Gaspard Fontaine. Mme Madeleine Gallant touchait l'orgue.

M. Roch Dansereau était le fils de M. et Mme Albert Dansereau (née Marie-Anne Lemire) et le frère de MM. Conrad et Roland Dansereau et de Mme E. Parent (Andrée-Anne), tous de Letellier. Son père est mort il y a une trentaine d'années. M. Dansereau est venu s'installer au village en 1950 avec sa mère qui est morte il y a trois ans. Il demeurait seul dans la grande maison qui avait été construite par M. Zacharie Robert. Il cultivait 400 acres de terre. Ses frères durent s'occuper de la récolte.

Outre ses deux frères et sa soeur, le défunt laisse neuf neveux et nièces qui sont les enfants de M. Conrad Dansereau.

Remerciements

La famille Dansereau désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie, de quelque manière que ce soit, lors du décès de son frère, Roch.

Çà et là

M. Maurice Côté et sa famille quittent Letellier. M. Côté sera acheteur de grain en chef pour l'élévateur coopératif à Ste-Agathe.

M. et Mme J.-E. Deschênes, de Dunrea, sont joyeux et bien portants. Ce rapport vient de M. et Mme J.-B. Ayotte qui ont passé la fin de semaine avec eux.

Les parents et amis de M. et Mme Stanley Fraser sont invités à se joindre aux paroissiens de Letellier, le dimanche 30 août, pour une journée champêtre sur la terrace du presbytère à partir de 2 heures. M. et Mme Fraser ont quitté Letellier et demeurent à Winnipeg près de l'hôpital Princess Elizabeth où Mme Fraser suit des traitements médicaux.

M. Raymond et Mlle Anne-Marie Dionne, de Ste-Rose-de-Laval, P.Q., sont retournés dans l'Est après une vacance assez prolongée chez M. Henri Damphousse, leur beau-frère, et chez M. Joseph Damphousse.

Mme Annette Woltman (née Gallant), anciennement de Vancouver, est venue à Letellier avec ses enfants, en route pour Calgary, où son mari, Ronald, officier d'immigration, a été installé.

M. Sydney Empson, officier d'immigration, de Saskatoon, visite avec sa famille ses parents, M. et Mme Joseph Empson.

Elie

Çà et là

Etaient de passage chez M. et Mme Ernest Gervais, récemment: M. et Mme Hervé Alarie, d'Armstrong, C.-B., M. et Mme Régis Rheault, M. Armand Morrissette et Mlle Auréa Saurhyn, de Pine Falls, et M. et Mme Virgile Gervais, de Winnipeg.

Etaient en visite chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Magloire Bernardin, et autres parents et amis: M. et Mme Roger Vrignon (Marcelle Bouvier) et leur fille, Louise, M. et Mme Jean Bouvier et Mlle Hélène Millot, tous de St-Jean d'Iberville, P.Q.

M. et Mme Joseph Girard, fils, et leurs deux enfants, Michel et Carmen, de Calgary, Alta, étaient en visite dans leur famille.

Mme Joseph Girard, père, est partie visiter sa mère et ses nombreux parents de Québec, Lévis, Limoilou et St-Gervais, P.Q.

M. et Mme Adonaï Bernardin sont partis pour un voyage en France.

M. Georges Bernardin est en convalescence à la maison après avoir subi des fractures au bras et à la jambe dans un accident de travail.

MM. Marcel et Edgar Bernardin sont repartis pour Churchill reprendre leur travail.

Mlle Céline Houde est retournée à Montréal pour continuer ses études à l'Université de Montréal.

Mlle Euphrasie Le Sann, de retour d'un voyage au Mexique, est partie pour Montréal où elle enseignera.

M. et Mme Charlie Cook et leur famille sont partis pour résider à East Kildonan.

M. Robert Aquin était en promenade dans sa famille.

MM. Gilbert Girard et Lucien Legault, d'Edmonton, étaient en visite chez leurs parents.

MM. et Mmes Edouard Chabot, P.-E. Desilets et Hector Beaudry ont passé la fin de semaine à Fargo.

Prompt rétablissement à M. Charles Payment, patient à l'hôpital de la Miséricorde.

Les marchés

BEURRE, OEUFS ET VOLAILLES
(Commission House Prices)
25 août

BEURRE

Crémerie .62½

Prix moyens payés par les commerçants en gros pour oeufs non classés livrés à Winnipeg:

OEUFS

Grade A large	.31
Grades A moyens	.24-.26
Grade A petits	.13-.14
Grade B	.12
Grade C	.09-.10

VOLAILLES

	Grade A	Grade B	Grade C
Plus de 6 lbs	.26-.28	.22-.24	.13-.14
5-6 lbs	.25-.26	.22	.12-.13
4-5 lbs	.22	.18	.10-.12
Moins de 4 lbs	.20	.15	.09-.11
POULETS			
Plus de 5 lbs	.15-.16	.13-.14	.08
4-5 lbs	.11-.14	.11-.12	.06
Moins de 4 lbs	.08-.10	.07-.08	.05
DINDONS			
Dindes	.23-.25	.21-.22	.15-.16
Dindons	.22-.24	.21-.22	.15-.16

MARCHE AUX BESTIAUX

Bouvillons:	
De choix	$25.00-$26.00
Bons	24.50- 25.00
Moyens	22.00- 24.00
Ordinaires	18.00- 21.00
Génisses:	
Bonnes	$22.50-$24.00
Moyennes	19.00- 22.00
Ordinaires	16.00- 18.00
Vaches:	
Bonnes	$16.50-$17.00
Moyennes	15.50- 16.00
'Canners' et 'Cutters'	11.00- 15.00
Taureaux:	
Bons	$18.50-$19.00
Ordinaires	16.00- 17.50
Veaux de boucherie:	
De choix	$28.00-$32.00
Bons	28.00- 32.00
Moyens	22.00- 27.00
Ordinaires	15.00- 21.00
Porcs:	
Grade A	$22.50-$23.00
Truies	9.50- 10.50
Moutons:	
Bons	$19.00

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. WHitehall 2-3452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	76.4	76.4	76.4	76.6	77.2
C.W. no 3	72.4	72.4	72.4	72.6	73.2
Fourrage no 1	71.4	71.4	71.6	72	72.2
Fourrage no 2	68.4	68.4	68.6	69	69.2
Fourrage no 3	65.4	65.4	65.6	66	66.4
ORGE —					
C.W. no 2—6 rangs	108.6	108.6	108.4	108.6	108.6
C.W. no 3—6 rangs	106.6	106.6	106.4	106.6	106.6
Fourrage no 1	94.2	94.2	94	94.2	94.2
Fourrage no 2	93.2	93.2	93	93.2	93.2
Fourrage no 3	90.2	90.2	90	90.2	90.2
SEIGLE —					
C.W. no 2	112.4	112⅛	114.4	111.6	111⅝
C.W. no 3	110	109.6	109⅛	109.2	109
C.W. 2 rej.	109	108⅝	108	108.2	108⅛
C.W. no 4	104	103.6	103⅛	103.2	103
Ergot	100	99.6	99⅛	99.2	99
Sur voie net	112.4	112.4	111⅞	112	112
AVOINE —					
Octobre	75.2	75.2	75.2	75⅜	75⅛
Décembre	74.2	74.2	74⅛	74⅛	74.2
Mai	75.4	75.4	75⅜	75⅜	75⅜
ORGE —					
Octobre	97.6	97.6	97.4	97⅝	97.6
Décembre	97.2	97.2	96⅝	96.4	96⅝
Mai	98.6	98⅝	98⅛	98⅛	98
LIN —					
Octobre	325.6	326.2	323	325.4	324
Décembre	321	321⅜	316.6	319.4	317.2
Mai	325⅝	325.2	321.2	323.4	321.4
SEIGLE —					
Octobre	114.4	114.2	113⅝	113.6	113.4
Décembre	115⅝	115.2	114.4	114.4	114⅛
Mai	120	120.2	119.4	119.4	119.2

St-Léon

Va-et-vient

M. et Mme Rosaire Fortier recevaient la visite de leur frère et beau-frère, M. Louis Poirier, de Montréal.

Mme Rosaire Fortier est allée voir sa mère, patiente à l'hôpital St-Boniface.

St-Eustache

Visiteur

Il nous fait plaisir de signaler la présence dans la paroisse du R. F. Léon Ménard, C.S.V., enfant en religion de M. et Mme Aimé Ménard, de St-Eustache.

Le Frère Ménard fait partie du personnel de l'Institution des Sourds-Muets, boulevard St-Laurent, à Montréal. Cette maison, dirigée et maintenue par les Clercs de St-Viateur, reçoit tout près de 300 garçons souffrant de surdi-mutité de la province de Québec et aussi d'ailleurs. Cette école est la première du genre au Canada à la disposition des catholiques du sexe masculin.

A ce religieux dévoué de chez nous, tous souhaitent un séjour long et agréable parmi les siens.

Saint-Labre

Mariage Fontaine-Grenier

Le 15 août, en l'église de St-Labre, M. l'abbé Joseph Choiselat, bénissait le mariage de Mlle Laurette Grenier, fille de feu M. Alphonse Grenier et de Mme Alphonse Grenier, avec M. Lucien Fontaine, de Ste-Agathe, fils de feu M. Fontaine et de Mme Fontaine, de Ste-Agathe, Man.

Au son d'une marche nuptiale, la mariée fit son entrée dans l'église au bras de son frère, M. Joseph Grenier. Elle était ravissante dans sa longue robe blanche, dont la jupe était recouverte de dentelle et tulle de nylon. Le corsage était également de dentelle de nylon brocart avec encolure garnie de séquins. Son court voile de tulle était retenu par une tiare. Elle portait un bouquet de roses rouges.

M. Raymond Fontaine servait de témoin à son frère.

A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut réception chez Mme Alphonse Grenier. Une soirée dansante pour les nouveaux époux eut lieu à St-Norbert.

Les nouveaux époux résideront à Ste-Agathe.

Va-et-vient

M. et Mme Henri Rivoelen, de Flin Flon, passent actuellement leurs vacances chez Mme Julien Gérardy.

Mme B. Gisiger a reçu la visite de ses enfants, Mlles Hélène et Angèle Gisiger et M. et Mme Jean Gisiger.

M. et Mme Pete Fitunick ont rendu visite à leurs nombreux amis, récemment.

M. et Mme Edmond Verrier, de La Broquerie, ont rendu visite à M. et Mme Edmond Gauthier, le dimanche 23 août.

Mme Julien Gérardy a reçu la visite de ses enfants, MM. et Mmes Jules Gérardy et Raymond Le Leannec.

St-Georges

Çà et là

Le 12 août, Mme Gérard Bourgeois gagna la somme de $1,000 à une partie de bingo à Beauséjour. Tous lui offrent leurs félicitations.

Le 18 août avait lieu un shower en l'honneur de Mlle Marguerite Wilcott. Une cinquantaine de personnes assistaient. L'héroïne de la fête reçut de nombreux cadeaux et remercia en termes appropriés. Un goûter fut ensuite servi.

Les familles René Vincent, Joseph et Georges Dupont, MM. Carolus et Félix Vincent, Mlle Claire Vincent, la Rév. Sr Marguerite Dupont et autres amis assistèrent à la cérémonie de profession religieuse chez les Soeurs Oblates, le 18 août.

Prompt rétablissement à Mme Febronie Dupont, patiente à l'hôpital St-Boniface.

Laurier

Çà et là

Le samedi 22 août se célébrait, en l'église paroissiale, le mariage de Mlle Bibiane Gamache avec M. Ronald Plessis, de McCreary. M. Eugène Plessis et Mlle Rosita Deslauriers servaient de témoins.

Le dîner fut servi par les dames de la paroisse, à une centaine d'invités. Les parents et amis se réunirent dans la salle du village pour une agréable soirée.

Le samedi 15 août, un nombre imposant d'amis se réunissaient en la salle du village pour fêter Mlle Victorine Leclerc, dont le mariage avec M. Dmytro Beran, avait eu lieu le 4 août en la cathédrale de Le Pas. M. et Mme Dmytro Beran demeureront à Norway House.

M. Napoléon Miron est allé assister au mariage de son fils, Albert, avec Mlle Yolande Gagnon, qui sera célébré le 29 août, à Chicoutimi, P.Q.

M. et Mme Eugène Gingras avaient le bonheur d'avoir une courte visite de leur fille, la Rév. Soeur Aline Gingras, dont la profession religieuse avait lieu récemment chez les Soeurs Grises de St-Boniface.

St-Pierre-Jolys

Mariage Dupuis-St-Hilaire

Dans l'église paroissiale de St-Pierre-Jolys, le samedi 15 août, à 4 h. p.m., fut bénit le mariage de Mlle Aline St-Hilaire, fille de M. et Mme Wilfrid St-Hilaire, avec M. Aurèle Dupuis, fils de M. et Mme Wilfrid Dupuis, de Ste-Elisabeth. Après échange d'anneaux, M. l'abbé E. Lavoie, curé, leur donna la bénédiction nuptiale et chanta une messe à leurs intentions. M. Aurèle Desauiniers interpréta quelques cantiques appropriés. Plusieurs s'approchèrent de la sainte table pour communier aux intentions des nouveaux époux.

Au son d'une marche nuptiale, la mariée avait fait son entrée à l'église au bras de son père. Sa longue robe blanche de tulle garni de dentelle était parée de cinq ou six roses en satin blanc, qui servaient de bordure à la dentelle. Son voile était retenu par un diadème garni de séquins. Son bouquet en forme de cascade était composé de roses rouges.

La demoiselle d'honneur, Mlle Huguette Dupuis, et la petite bouquetière, Nicole Dupuis, toutes deux soeurs du marié, étaient vêtues de robes bleues en taffetas brodé de satin. Leurs bouquets se composaient de roses roses et jaunes respectivement.

Le garçon d'honneur était M. Victor St-Hilaire et le petit page, Noël St-Hilaire, tous deux frères de la mariée.

Après la cérémonie religieuse, tous se rendirent à la salle du Centre récréatif où une centaine de convives prirent part au souper. M. André St-Hilaire, cousin des deux jeunes époux, était maître de cérémonies à cette réunion des deux familles et proposa le toast aux mariés. M. l'abbé A. Nadeau, curé de Ste-Elisabeth, qui avait béni la table, félicita le jeune couple. Les deux pères aussi offrirent des voeux: l'un à sa grande fille et son nouvel époux, l'autre à son grand garçon et sa nouvelle épouse. Le marié répondit gentiment. Après quelques chansons, la foule se dispersa et l'on prépara la salle pour la soirée.

Des parents et amis venus de Toronto, Red Lake, Ont., Oakwood, N.-D., Selkirk, Transcona, St-Boniface, Winnipeg et de plusieurs paroisses environnantes vinrent offrir leurs souhaits au jeune couple.

Au son d'une musique entraînante, on s'amusait si bien que c'est à regret qu'on vit venir minuit.

Les jeunes mariés partirent ensuite pour un petit voyage de noces. La mariée était charmante dans son costume brun avec accessoires appropriés. A leur retour, M. et Mme Aurèle Dupuis résideront à St-Boniface.

Dunrea

Va-et-vient

Les familles Honoré, Joseph, Napoléon et Albert Boulet ont joui en fin de semaine de la présence de leurs filles et soeurs, les Rév. Srs Félix-de-Valois, de la mission de Lestock, Sask., Alphonse-de-Liguori, M.O., que l'obédience envoie à la mission de Cold Lake, Alta, et Marie-Thérèse, S.G.M., de l'hôpital St-Boniface. Elles avaient en même temps la visite de MM. et Mmes Placide Châtelain, de St-Boniface, Louis et Denis Labelle, de St-Norbert et de La Salle, Fernand Paquin, de Ste-Anne-des-Chênes, et M. et Mme Edouard Dumesnil, de Ste-Agathe. Ces derniers sont venus reconduire leur fille, la Rév. Sr Ste-Lucienne, M.O., qui doit enseigner aux petits de l'école du village, remplaçant la Rév. Sr Marie-de-la-Paix qui ira à Fannystelle.

M. l'abbé A. Doyon, directeur du séminaire de Prince-Albert, Sask., accompagné d'un séminariste, était de passage à Dunrea, en fin de semaine, et officia à la grand-messe le dimanche 23 août.

M. François Boulet, fils aîné de M. et Mme A. Boulet et étudiant à Prince-Albert, était en visite chez ses parents.

M. Jules Légaré, accompagné de sa soeur, Mme Athanase Lavoie, se sont rendus à St-Boniface, le dimanche 23 août, pour visiter leur mère, Mme Lucien Légaré, qui y est hospitalisée.

MM. et Mmes Jos. et Léon Boulet sont partis le lundi 24 août pour assister aux funérailles de Mme Danais, décédée le jeudi 20 août à Cardinal.

M. et Mme Paul-Emile Bisson et leur bébé, de Fort Alexandre, sont venus rendre visite à M. et Mme Norbert Fortier, en fin de semaine.

M. et Mme A. Paradis se sont rendus dernièrement visiter des parents à St-Boniface et St-Jean-Baptiste.

M. et Mme P. Boulet ont joui pendant quelques jours de la présence de leurs filles, Jacqueline et Louise, de St-Boniface, et Mme J. Baltessen (Françoise), de Shilo.

M. et Mme Ernest Rochon et leurs enfants, Jean, Paulette, Gilles, Louis, Henri et Lise, de La Salle, sont venus passer quelques jours chez M. et Mme Alphonse Boulet.

M. et Mme Edmond Delaronde sont partis pour une randonnée d'une semaine à Portage-la-Prairie, St-Laurent et Winnipeg.

M. et Mme Emmanuel Girardin et leurs enfants, de Weyburn, Sask., sont venus visiter leurs parents, M. et Mme Léopold Girardin.

M. et Mme Edmond Beaupré ont reçu avec plaisir la visite de leurs filles et gendres, MM. et Mmes T. Knook et Fernand Labossière, de Glenora et de St-Léon.

Remerciements

M. Léopold Girardin désire, par la voie du journal, remercier cordialement tous les amis qui ont sympathisé avec lui lors de son séjour à l'hôpital, soit par visites amicales ou envoi de cartes de bons souhaits.

Neuf professions religieuses chez les Filles de la Croix

Le 15 août 1959, date qui va laisser un souvenir impérissable à la mémoire de ceux qui ont vécu cette matinée dans la chapelle des Filles de la Croix, à St-Boniface.

Il s'agit d'une double cérémonie: cinq voeux annuels et quatre voeux perpétuels, cérémonie touchante, rehaussée par la présence de Son Exc. Mgr M. Baudoux qui, une fois de plus, a voulu donner aux Filles de la Croix un témoignage de sa paternelle bienveillance.

A 9 h. 30, tandis que le choeur chante "Anges, recueillez-vous", Son Excellence, suivie de plusieurs prêtres et des neufs héroïnes du jour, fait son entrée solennelle en bénissant parents et amis qui sont venus nombreux.

Le pasteur du diocèse reçoit, pour l'offrir à Dieu, le don que les chères élues font d'elles-mêmes, don soutenu par la générosité de parents aimants et par l'accueil maternel de la communauté.

S'inspirant de l'encyclique de Sa Sainteté Jean XXIII, Son Excellence commente le texte de la sainte Ecriture:

"Vous êtes bénie entre toutes les femmes.

"Après Judith dans l'ancien Testament, après la Très sainte Vierge saluée par l'ange, 'bénie entre toutes les femmes', la religieuse est, elle aussi, choisie et choyée par Dieu entre mille. De par sa consécration, dans l'émission de ses trois voeux de Pauvreté, Chasteté et Obéissance, la religieuse est unie étroitement à Dieu par des noces mystiques, mais réelles qui la font devenir avec Notre-Seigneur Jésus-Christ un seul corps et une seule âme. Désormais, elle est située dans une hiérarchie qui la met à part pour le service de Dieu et pour le service du prochain en tant qu'unie à Dieu."

Le choeur chante alors "O Christ tu m'as ravi le coeur". Monseigneur, assisté par le R. P. L.-N. Boutin, O.M.I., et M. l'abbé A. Brunet, curé de St-Adolphe, célèbre ensuite la sainte messe à laquelle toute l'assistance s'unit en répondant aux prières liturgiques. Le psaume 99 "Acclamez le Seigneur" à la communion et le psaume 15 "Garde-moi ô Dieu" après le Magnificat ont été parfaitement exécutés.

Dans le choeur figuraient: M. l'abbé E. Lavoie, curé de St-Pierre, M. l'abbé A. Hébert, curé de St-Norbert, M. l'abbé R. Lemieux, curé de Maple Creek, Sask., M. l'abbé R. Nadeau, curé d'Aubigny, M. l'abbé L. Beaulieu, de l'archevêché, M. l'abbé Peeters, séminariste, le R. P. Aurèle, O.F.M., curé de la paroisse du Sacré-Coeur des Belges, le R. P. L. Rostaing, S.J., le R. P. J. de Rocquigny, O.M.I., et le R. P. J. Sabburin, S.J.

Voici les noms des cinq professes annuelles: Sr Thérèse-André (Thérèse Gautron, de St-Boniface, Man.), Sr Angèle-Thérèse (Lucille Courcelles, de Ste-Agathe, Man.), Sr Simone (Simone Legal, de St-Adolphe, Man.), Sr Odile (Gilberte Carrière, de Storthoaks, Sask.) et Sr Brigitte (Lorraine Savoie, de La Salle, Man.); des quatre professes perpétuelles: Sr Alice-St-Roger (Palmyre Lemieux, de Willow-Bunch, Sask.), Sr Blandine-Marie (Ghislaine de Moissac, de St-Claude, Man.), Sr Roseline-des-Arcs (Madeleine de Moissac, de St-Claude, Man.) et Sr Juliette-Marie (Juliette Lavoie, de St-Adolphe, Man.).

A toutes, nous offrons nos sincères félicitations et nos voeux de persévérance.

Ste-Agathe

Çà et là

M. et Mme René Pilon et leur famille, excepté Doris que le travail retenait, sont revenus, le jeudi 20 août, très enchantés de leur voyage de deux semaines dans l'Ouest. Ils se sont arrêtés à Calgary visiter Georgette, soeur de M. Pilon, puis à Vancouver où ils ont visité ses trois autres soeurs, Cyprienne, Pauline et Marie-Josèphe, son frère, Georges, et des amis. Ils ont reçu partout une chaude hospitalité et en sont très reconnaissants.

Mme Euclide Olivier désire remercier, par la voix du journal, toutes les personnes qui sont allées lui rendre une visite durant son séjour à l'hôpital, qui lui ont envoyé des cartes de bons souhaits ou qui lui ont témoigné d'autres marques d'intérêt. Un merci spécial aux religieuses du couvent de Ste-Agathe et à celles de la Maison-mère de Montréal.

Un shower en l'honneur de M. Harold Rochon et de Mlle Eva Pinsonneault avait lieu le samedi soir 22 août en la salle paroissiale. Un grand nombre de parents et d'amis sont venus leur offrir leurs souhaits de bonheur et passer avec eux une agréable soirée.

M. et Mme Albert Péloquin sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis que leur fille, Annette, a revêtu l'habit des Soeurs Blanches Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique à Rosemère, P.Q., le samedi 15 août, et a pris le nom de Soeur Marie-Arlette.

Scouts catholiques

Diocèse de St-Boniface



(De North Battleford)

Première étape

Samedi, il a plu toute la journée; il le fallait bien, car le clan Béliveau partait pour le "Rover Moot" canadien à Banff, Alberta.

Au cours de la journée, on peut s'imaginer quelle anxiété s'était emparée d'eux. On les voit qui préparent leurs bagages et qui veillent à ne rien oublier, car tout oubli eut été catastrophique. Enfin à six heures et demie, tous se retrouvent au local scout tandis que la pluie tombe incessamment.

Après une vérification rapide, mais complète, de tout le matériel, on entasse tout dans les automobiles, et en route. Notre premier arrêt se fit à l'archevêché où Son Excellence nous donna sa bénédiction en nous souhaitant bon voyage. En notre nom à tous, il a daigné remettre à Paul Mercure une magnifique paire de boutons de manchettes portant l'insigne scout, en remerciement des innombrables services rendus durant son séjour de deux ans au clan Béliveau.

Enfin, c'est le grand départ pour Banff. La pluie tombe encore abondamment lorsque nous sortons de la ville pour nous engager sur la grande route.

Nous filons dans la nuit jusqu'à Minnedosa, via Portage-la-Prairie et Brandon. C'est là que nous passons la nuit. Le lendemain, nous allons à la messe de midi à Dauphin, en passant par le parc national Riding Mountain.

Encore 230 milles, et nous couchons à Dafoe, 160 milles passé la frontière du Manitoba et de la Saskatchewan. Les autos filent, filent sur la route!

Lundi matin, une magnifique journée s'annonce pour visiter Prud'homme et Batoche. A Prud'homme, nous désirions visiter M. l'abbé Yvon Boivenue, ancien aumônier scout, qui malheureusement ne s'y trouvait pas. A Batoche, nous avons visité l'emplacement de la dernière bataille de Louis Riel, du 12 au 15 mai 1885.

Après dîner, nous passons à Prince-Albert où nous rendons visite à Son Exc. Mgr L. Morin. Puis nous continuons vers North Battleford.

On s'occupe

Chaque journée du voyage est caractérisée par un thème: ainsi, dimanche, le thème était la religion, et lundi, le civisme. De plus chaque jour, trois capitaines sont choisis, un pour chaque automobile. Ils voient à l'exécution d'un programme assez chargé, comprenant du chant, des discussions, des jeux, la lecture des cartes routières, la préparation d'un sketch pour le feu de camp, sans oublier de mentionner le chapelet quotidien. Les discussions dont on parlait tantôt sont reprises le soir au feu de camp alors que le secrétaire de chaque auto présente un rapport qui sert d'introduction à un palabre.

Pour ce qui est du chant, il est tiré du nouveau carnet de chant des routiers: "Les Trois Cloches". Depuis que nous avons ce carnet, il faudrait voir nos routiers chanter . . .

A la semaine prochaine.

TOUJOURS PRET.

Prière à Marie, Reine des Coeurs



La reproduction de cette prière a été payée en reconnaissance de faveurs obtenues.

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées; Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie, Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois.)

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

31-193-31P.

Décès du R. P. D. Francoeur, O.M.I.

CAP-DE-LA-MADELEINE — Le R. P. Dollard Francoeur, O.M.I., âgé de 82 ans, est décédé à l'hôpital des Oblats de Ste-Agathe-des-Monts.

Né à Ste-Anne-des-Plaines, le P. Francoeur comptait 53 ans de sacerdoce. Ancien supérieur de Ville-Marie et de St-Sauveur, de Québec, il fit aussi du ministère à la paroisse St-Pierre Apôtre, de Montréal, où il fut organisateur des pèlerinages à Notre-Dame-du-Cap. Il a consacré près de 25 années de sa vie aux pèlerins du Cap.



Le 26 juillet dernier, l'église nouvelle de Lac Pelletier, Sask., fut bénite par Son Exc. Mgr A. Decosse, évêque de Gravelbourg. Cette église, représentée dans la vignette, construite au cours de l'année, sous la surveillance de M. Alphonse Pelletier, est déjà toute payée, grâce à la générosité des paroissiens. Elle a été dédiée à sainte Anne, patronne de la paroisse.

Storthoaks

Va-et-vient

M. et Mme Hervé Sala, de St-Boniface, ont visité les familles Toupin et Fontaine et d'autres parents.

M. et Mme Raymond Mahin, de Brandon, ont rendu visite à leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Wilfrid Blérot, en fin de semaine.

Mlle Lucienne Millette, garde-malade à Laflèche, a passé quelques jours chez sa mère, Mme M.-R. Millette.

M. et Mme Maurice Chicoine et leurs enfants, de Brandon, ont passé leur congé chez leurs parents, M. et Mme A. Chicoine.

Mme Henri Carrière et ses deux fils, de St-Boniface, ont visité les familles Carrière et plusieurs familles amies.

M. et Mme Luc Beaudoin, du Nouveau-Brunswick, ont passé un mois de congé chez leurs parents, M. et Mme Urbain Beaudoin, et chez M. J.-B. Dumaine.

M. le Dr Lucien Millette, de la province de Québec, a passé deux semaines chez sa mère, Mme M.-R. Millette.

Mlles Albine Dumaine et Denise Carrière se sont rendues à Lebret afin de prendre part aux exercices d'une retraite.

MM. Aimé Gauthier et Armand Bourget sont allés conduire M. et Mme Lloyd Gladu et leur famille à Winnipeg. Ces derniers avaient passé quelque temps chez leurs parents, M. et Mme J.-B. Paradis.

M. et Mme Gérard Beaudoin, d'Edmonton, Alta, accompagnés de leurs quatre filles, religieuses dans la congrégation de Notre-Dame d'Evron, ont visité leurs parents et grands-parents, M. et Mme Osias Beaudoin.

Mlle Mariette Dumaine, garde-malade à Laflèche, a rendu visite à son père, M. J.-B. Dumaine, ainsi qu'à ses frères et soeurs.

M. et Mme Wilfrid Raymond sont partis voir leur frère et beau-frère, M. Henri Raymond, gravement malade à Montréal.

M. et Mme Camille Carrière ont fait un voyage à Winnipeg.

Mlle Adeline Blérot est partie pour Lorette, Man., où elle enseignera.

Mme Clara Handfield et M. Henri Blérot ont passé quelques jours à l'hôpital de Redvers.

M. et Mme Oscar Desrochers et leurs trois enfants, de Transcona, Man., sont en visite chez leur père, beau-père et grand-père, M. Arthur Chicoine, et chez M. et Mme Jules Pierret.

M. Arthur Chicoine eut la grande joie d'avoir la visite de ses deux filles religieuses, les Rév. Srs Marie-du-Carmel, de Fannystelle, Man., et Marie-Ste-Florence, de St-Boniface, toutes deux Missionnaires Oblates.

Décès

Un deuil cruel a bien attristé la paroisse quand la mort est venue ravir à l'affection des siens une jeune épouse et mère, Mme Georges Rogg (née Jeannette Bonneteau), le dimanche 9 août, après quelques jours à l'hôpital de Regina. Elle n'avait que 28 ans.

La défunte était estimée de tous ceux qui la connaissaient. Mme Rogg prenait part à toutes les activités de la paroisse. Elle était assistante secrétaire pour la municipalité depuis plus de 10 ans et aussi secrétaire de plusieurs autres associations.

Les funérailles eurent lieu le mercredi 12 août dans l'église paroissiale, au milieu d'une foule nombreuse, venue rendre un dernier hommage à la défunte. Le service fut chanté par M. l'abbé M. George, assisté du R. P. A. Gervais, O.M.I., de Gravelbourg, et de M. l'abbé F. Marcotte, de Redvers, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Aimé Gauthier, Gérard Rogg, Marcel Raymond, Alfred Mann, Alfred Laval et André Rutherford.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, trois petits enfants en bas âge; ses parents, M. et Mme J.-B. Bonneteau; une soeur, Mme Gérard Paradis (Aline); un frère, Gilbert; ses beaux-parents, M. et Mme Alphonse Rogg; ses grands-parents, M. et Mme Marius Blezy; plusieurs beaux-frères et belles-soeurs; des oncles, tantes, cousins et cousines.

Sont venus de l'extérieur pour assister aux funérailles de Mme G. Rogg: M. et Mme Léo Bonneteau, d'Ile-de-Chênes, Man., M. et Mme Armand Bonneteau et Mme Maurice Bonneteau, de Winnipeg, et M. et Mme Ledoyen, de St-Boniface.

Sincères condoléances à la famille si cruellement éprouvée.

Funérailles

Le mardi 18 août eurent lieu les funérailles de M. Cyrille Dauvin, décédé à l'hôpital de Regina le samedi 15 août, à l'âge de 84 ans. Le R. P. A. Gervais, O.M.I., chanta le service.

Les porteurs étaient MM. Albert Blérot, Jules et Félicien Henrion, Charles Millette, Camille Carrière et Armand Garnier.

M. et Mme Alphonse Toupin et leurs trois filles étaient venus assister aux funérailles de leur oncle, M. Dauvin.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Vawn

Va-et-vient

M. et Mme Peteck, de Mayfair, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Hyrcuik, en fin de semaine.

M. et Mme S. Smith et leurs quatre enfants, de Winnipeg, sont en vacances chez leurs oncle et tante, M. et Mme D. Weber, ainsi que chez leurs cousins, MM. et Mmes Len, Bill et Lloyd Weber.

M. et Mme G. Vallière et leur fils, Blair, sont partis le jeudi 20 août pour St-Paul, Alberta, où Mme Vallière sera employée au bureau de la Compagnie du téléphone pendant trois semaines pour remplacer une employée en vacances.

Mmes Higgins, Baldwin, McGuire et Phaneuf ont visité des patients à l'hôpital de Battleford, le jeudi 20 août.

M. Michel McGuire, qui est employé à l'hôpital de Battleford, a passé la fin de semaine chez ses parents.

Mme Arnold Kruyer a été transportée d'urgence à l'hôpital de North Battleford.

Le mercredi 19 août, quelques amies de Mme Sam Hole se sont rendues chez elle pour lui souhaiter leurs meilleurs voeux à l'occasion de son 99e anniversaire de naissance.

Mlle Patricia Smith, qui a passé ses vacances chez ses tantes de Saskatoon et Winnipeg, est de retour chez elle et se prépare à partir pour le collège Teacher de Saskatoon.

M. Schumacher, de Mildmay, Ont., est en visite chez M. et Mme D. Ste-Marie.

Mme Pierre Lavigne et ses trois enfants et Mlle Thérèse Chaland sont partis le samedi 22 août pour New Westminster et Vancouver, C.-B., après avoir passé trois semaines chez des parents et amis.

M. et Mme C. Jullion, accompagnés de Mmes L. Casavant, G. Vallière, L. Weber et H. Blais, sont allés à une partie de bingo à Biggar, le mercredi 19 août. Mme G. Vallière a gagné $70.00.

Anniversaire de mariage

Une belle réunion de famille avait lieu dans la salle paroissiale le mercredi 19 août à l'occasion de l'anniversaire de mariage de M. et Mme Léo LaClare, de Winnipeg.

Etaient présents à la fête: leurs parents, M. et Mme Howard LaClare, de North Battleford, leurs frères et belles-soeurs, MM. et Mmes Gilbert et Walter LaClare, d'Edam, et Clarence LaClare, de Vawn, leurs soeurs et beaux-frères, MM. et Mmes Joseph Bru, de Jackfish, Benoit Cadrin et Alphonse Jullion, de Meota, et Deschamps, de Conquest, Sask., et les 55 petits-enfants de M. et Mme H. LaClare.

Religieuse du Bon Pasteur décédée à l'âge de 106 ans

QUEBEC — Une humble religieuse qui a consacré une grande partie de sa vie à l'enseignement vient de mourir à l'âge de 106 ans.

Mère Marie-de-Ste-Colombe était la doyenne de la communauté des Soeurs du Bon-Pasteur de Québec, qui groupe quelque 1,400 religieuses au Canada, aux Etats-Unis et dans des missions d'Afrique.

Elles est décédée à la maison-mère de la communauté.

La communauté n'avait que 22 ans d'existence lorsque Mère Marie y fut admise en 1872.

Née Marie Marchand, à Champlain, près de Trois-Rivières, elle n'avait alors que 20 ans. Elle se lança immédiatement dans l'enseignement et nombre de couvents de la province l'eurent comme institutrice.

Rédactrice à 90 ans

Les autorités de la communauté mentionnent entre autres ceux de Chicoutimi, de Lotbinière et de St-Isidore de Dorchester, au sud de Québec.

En laissant l'enseignement, elle fut employée à l'économat, qu'elle quitta 20 ans plus tard pour devenir secrétaire de la revue mensuelle de la communauté, "Le petit courrier du Bon-Pasteur". Elle écrivait encore à l'âge de 90 ans.

Mère Marie-de-Ste-Colombe célébrait cette année son 86e anniversaire de vie religieuse.

Le pape demande une plus grande dévotion à Marie

CITE du VATICAN — Sa Sainteté le pape Jean XXIII a exhorté les catholiques à accroître leur dévotion à l'endroit de la Vierge Marie.

L'allocution du Saint-Père, enregistrée dans la Ville éternelle, a été retransmise par radio pendant les cérémonies religieuses qui marquaient le deuxième congrès marial international à Newark, New Jersey.

"Pour réaliser nos espérances de façon plus parfaite et plus complète, a souligné le Souverain Pontife, nous devons manifester plus de ferveur envers la Vierge Marie afin que son culte et son règne de mère du Ciel soient propagés à travers le monde".

Noces de diamant à Wolseley de M. et Mme Eloi Tourigny

WOLSELEY — Le samedi 15 août fut une journée inoubliable pour M. et Mme Eloi Tourigny, car elle marquait leurs soixante années de vie conjugale. A cette occasion, malgré leur santé un peu faible, ils eurent le bonheur de se voir entourés de neuf de leurs onze enfants vivants; Gaston, de Sarnia, Ont. et Raoul, de Montréal, étaient absents.

M. et Mme E. Tourigny (Anna St-Cyr), âgés de 83 et 85 ans respectivement, sont nés à Bécancourt, comté de Nicolet, P.Q. M. Tourigny vint au début de la colonisation avec les siens, M. et Mme Luc Tourigny et leur nombreuse famille, alors qu'il n'avait que huit ans. Mme Tourigny vint quinze années plus tard avec ses parents, M. et Mme Cyprien St-Cyr. Cette même année, elle épousa M. Eloi Tourigny, dans l'église Ste-Anne. M. l'abbé Roy bénissait leur union.

De cette union, treize enfants sont nés. Deux fillettes moururent en bas âge. Les enfants vivants sont Maurice et Annette (Mme Emilien Dureau), de Sudbury, Ont., Fortunat et Marie-Anne (Mme Aurel Legrand), de Regina, Gaston, de Sarnia, Antonia (Mme Adélard Rioux), de Montmartre, Raoul, de Montréal, Bibiane (Mme Angus Peters), de Redvers, Roméo, de Storthoaks, Juliette (Mme Georges Noels), de Victoria, et Emile, de Wolseley. Ils comptent aussi 48 petits-enfants et 29 arrière-petits-enfants.

M. et Mme Eloi Tourigny ont demeuré à Wolseley jusqu'en juin 1958, alors qu'ils se retirèrent chez leurs fille et gendre, M. et Mme Aurel Legrand, de Regina.

Dû à leur mauvaise état de santé, une réception pour les proches parents seulement, eut lieu chez M. et Mme Aurel Legrand, Mme Lydia Dubé, de Regina, la seule soeur vivante de M. Tourigny, et âgée de 85 ans, et une nièce, Mlle Antoinette Tourigny, de Wolseley, se joignirent à la famille pour célébrer ce joyeux anniversaire.

M. l'abbé Léon Savoie, célébra une messe d'action de grâces, en l'église paroissiale de Wolseley, à l'intention des héros de la fête.

Les jubilaires reçurent de jolis cadeaux de fleurs, honoraires de messes, bouquets spirituels, etc. Outre les nombreux messages de félicitations de parents et amis, on remarquait ceux du Très Hon. John Diefenbaker, de l'hon. T. C. Douglas, premier ministre de la Saskatchewan, de l'hon. A. Hamilton, M.P., de M. l'abbé M. St-Cyr, de Montréal, de la municipalité rurale et de la ville de Wolseley, de la Rév. Soeur St-Cyprien, de Los Angèles, de M. Frank Vincent, de Victoria, et de M. et Mme Paul Rioux, de Toronto. Soeur St-Maurice, soeur cadette de Mme Tourigny, de Milwaukee, Wisconsin, offrit par téléphone son message de félicitations.

M. H. P. Baker, maire de Regina, présenta aux jubilaires, ses souhaits et une plaque des armoiries de la Saskatchewan.

M. et Mme Eloi Tourigny furent bien touchés des marques d'estime qui leur furent témoignées en cette journée mémorable et désirent remercier tous et chacun.

Val Marie

Çà et là

Les Dames de Ste-Anne dont les noms suivent ont assisté à la retraite organisée à Gravelbourg: Mmes Wanlin, Larivière, Olivier et Albert Pinel.

Mmes J. Cafferty et T. Brisebois, de Meyronne, ont visité les familles Demontigny et Bleau. Elles ont rencontré Mme Delphis Ranger (née Laurette Dufresne), de Penticton, C.-B., qui était venue passer quelques jours chez sa soeur, Mme J.-B. Bleau.

Le pique-nique de la Ligue des Femmes Catholiques au barrage de Val Marie a été un grand succès. Les dames remercient cordialement tous ceux qui ont contribué par leurs dons et leur présence à cette magnifique réussite.

Mme Léa Clément, de Winnipeg, M. et Mme V. Clément et Mme Paul Vermette, de St-Jean-Baptiste, Man., étaient de passage chez les familles Philéas, Stanislas et Omer Clément.

Saint-Hubert

Çà et là

A la réunion des Dames de l'Autel tenue le 19 août chez Mme W. Jordens, neuf membres et une visiteuse étaient présents. Le prix d'entrée fut gagné par Mme W. Nent. La date de la prochaine réunion sera annoncée plus tard.

M. et Mme H. Stevenson (Elizabeth Praud), de Calgary, se sont arrêtés à St-Hubert, au retour de leur voyage de noces dans la province d'Ile-du-Prince-Edouard, pour visiter leurs grands-parents, M. et Mme O. Praud, et d'autres parents et amis.

M. et Mme F. Jordens et leur petite fille, de Broadview, M. et Mme M. Bender et leur famille, de Regina, ont rendu visite à leur grand-mère, Mme Bellehumeur.

M. et Mme C. Istace, de Saskatoon, sont venus visiter leurs parents et chercher leurs enfants qui étaient en vacances.

M. et Mme P. Couronne, de Victoria, C.-B., Mme J. Paradis (Rose Couronne) et ses enfants, de Winnipeg, ont passé quelques jours chez M. et Mme F. Couronne.

M. et Mme Louis Dureault et leurs deux filles, de Wolseley, ont passé une semaine chez leur mère, belle-mère et grand-mère, Mme M. Boutin.

Mme W. Skinner, d'Alexander, Man., visite ses filles et gendres, MM. et Mmes P. Jordens et A. Smeets, depuis quelque temps.

Mme J. Brûlé et sa fille, Mme W. Nent, sont parties pour deux semaines à Edmonton.

M. et Mme Bernard Jeannot et leur fils, d'Estherhazy, ont rendu visite à plusieurs de leurs parents et amis.

Mlle W. Keyes, de Weyburn, passe une semaine de vacances chez M. et Mme B. Adamyk.

Prompt rétablissement à M. Arsène Smeets, patient à l'hôpital de Whitewood où il reçoit des traitements pour blessures à une main.

NEW YORK — L'agence philatélique nicaraguayenne a annoncé qu'un timbre à l'effigie du cardinal Francis Spellman, archevêque de New York, sera mis en circulation le 1er septembre prochain.

EN COLOMBIE-BRITANNIQUE

Penticton

Va-et-vient

M. H. Dumont est de retour de Belgique et Allemagne où il visita ses frères et soeurs.

Mmes C. Piedmont et L. Viaud ont passé une semaine au camp des guides à Jervel Lake.

M. le Dr et Mme Clément Dumont et leur famille, de St-Joseph, Miss., ont rendu visite à leurs fils et bru, oncle et tante, M. et Mme Paul Dumont.

Les Rév. Srs Marie-Barbara et Etiritun, de Coeur d'Alene, Idaho, ont été les invitées de M. et Mme Paul Dumont durant leur séjour à Penticton.

M. l'abbé Pierre Daoust, de Wilcox, Sask., était en visite chez sa mère, Mme Daoust.

New Westminster

Anniversaire de naissance

Le samedi 15 août, les enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants de M. Eugène Delisle se réunissaient pour célébrer son 90e anniversaire de naissance à la demeure de Mme Allan Sigurdson, une de ses filles chez qui il habite.

Ses enfants présents étaient Henri, Eugène, Ernest, Georgiana et Bertha. Achille, de Montréal, était absent. 37 petits-enfants et arrière-petits-enfants prenaient aussi part à la fête.

Un succulent souper fut servi par l'hôtesse. Pendant le repas, M. Henri Delisle adressa la parole au héros de la fête, lui souhaitant la santé, le bonheur et le paradis à la fin de ses jours et lui répétant l'espoir formulé par tous, que Dieu lui accorde la grâce de vivre encore de nombreuses années, afin qu'un jour tous puissent se réunir à nouveau, cette fois, pour célébrer son centenaire. Un gros gâteau orné d'une couronne surmontée du chiffre 90 fut présenté à M. Delisle. Ce gâteau avait été préparé par une de ses petites-filles, Mme Hélène Doiron. Ses enfants lui offrirent aussi un joli cadeau.

M. Delisle, très heureux et ému, remercia ses enfants par des paroles bien choisies. Etant favorisé d'une santé excellente et jouissant d'une mentalité que bien des jeunes lui envieraient, il dit à sa famille que lui aussi désirait et espérait atteindre ses cent ans.

Etaient présents à cette belle réunion de famille: plusieurs personnes venues de loin, M. Eugène Delisle, de Debden, Sask., Mme A. Kibble (Georgiana) et Mme Marie-Rose Gicho, de Hayward, Californie, M. Joseph Tremblay, de Campbell River, M. et Mme Léo Tremblay, de Ladysmith, C.-B., MM. et Mmes Laurent, Emile et Gérard Lamothe, tous de Big Lake, C.-B.

Des télégrammes de félicitations, envoyés par M. Achille Delisle et par Mme Aurore Van Aalst, furent lus au cours de la soirée. La fête se termina dans la joie.

Une si belle réunion laissera toujours dans le coeur de sa grande famille un souvenir ineffaçable de l'aïeul encore si bien doué à son âge, d'une intelligence et d'une vitalité remarquables.

Cérémonie de vêture à Prud'homme, Sask.

PRUD'HOMME — Une touchante cérémonie de vêture s'est déroulée à Prud'homme dans la matinée du 15 août, fête de l'Assomption de la sainte Vierge. En effet trois jeunes filles revêtaient les livrées du Christ dans la Congrégation des Filles de la Providence.

La cérémonie était présidée par Son Exc. Mgr J. J. Klein, évêque de Saskatoon. Sa bienveillance paternelle s'étend inlassablement à toutes ses ouailles, mais elle semble avoir une prédilection pour les membres de son troupeau qui se dévouent à l'éducation de la jeunesse.

Avant l'office, la chapelle du couvent était déjà remplie par une foule de parents et d'amis, accourus pour féliciter les héroïnes du jour et prier à leur intention.

A 9 h. précises, revêtus d'un blanc immaculé, comme il convient aux fiancées du Christ, les trois postulantes, précédées de la Croix, firent leur entrée à la chapelle, au chant de l'Ave Maris Stella. Suivaient les religieuses de la Communauté. Le clergé, en beaux ornements liturgiques, fermait la marche pour se rendre au sanctuaire.

Son Excellence prit place au trône surmonté de ses armes épiscopales. M. l'abbé O. Lacroix, curé de Vonda et St-Denis, chanta la grand-messe, assisté de MM. les abbés Y. Boisvenue, curé de Prud'homme, et J. de Margerie, professeur à Saskatoon et vicaire aux Sts-Martyrs-Canadiens, comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé A. Poillèvre, séminariste de St-Boniface, assistait Monseigneur au trône. Les rites liturgiques usités dans de telles cérémonies se déroulèrent dans un ordre parfait.

Avant l'offertoire, Mgr Klein prit la parole, félicitant les héroïnes du jour d'avoir généreusement répondu à l'appel du Christ qui les choisissait, sans mérite de leur part, à Le suivre de plus près que les autres. "Vous êtes privilégiées, leur a-t-il dit, mais rappelez-vous que "Noblesse oblige". En retour, le Sauveur attend de vous que vous deviniez de très saintes religieuses. La voie dans laquelle vous vous engagez est la plus sûre et la plus belle, mais elle a aussi ses devoirs, vous y rencontrerez des difficultés, des épreuves parfois. N'en soyez pas étonnées, car le Christ, notre chef, a porté sa Croix, à Sa suite nous devons porter la nôtre. Avec Son divin Secours, vous surmonterez tentations et difficultés, si vous êtes toujours fidèles à la prière fervente, à la pratique d'une vie intérieure intense et à l'obéissance à vos supérieures légitimes. Avec ces moyens, vous serez toujours heureuses dans votre saint état.

Maintenez bien haut votre idéal actuel, ne le laissez jamais déchoir, quoi qu'il advienne! A ce prix, vous goûterez la Paix en ce monde et le Bonheur sans mélange dans l'éternité." Ce fut la péroraison de l'inoubliable sermon du vénéré prélat.

Un moment pathétique pour la plupart des assistants fut celui où les élues du jour, revêtues de l'habit religieux, reprirent leur prie-Dieu à l'entrée du sanctuaire. Ce qui fut encore très touchant, ce fut de voir la longue file de communiants qui s'approchèrent de la Sainte Table à la suite des nouvelles novices et de leurs charmants petits anges.

Le chant exécuté par des voix pures et bien exercées, fut un vrai régal pour les oreilles. L'office se clôtura par un psaume d'action de grâces à Dieu, le "Laudate Dominum". Pendant ce temps, les heureuses nouvelles novices donnaient l'accolade fraternelle à toutes les religieuses présentes.

Que ces cérémonies font du bien à l'âme! Elles y laissent un parfum céleste qui fait rêver des joies spirituelles qui nous attendent dans l'éternité.

Voici le nom des nouvelles novices: Soeur Agnès-Thérèse (Dolorès Brussière, de Vonda, Sask.), Soeur Marie-Philippe, (Cécile Laliberté, de St-Denis, Sask.), et Soeur Denise-Marie (Edna Bénard, de St-Denis, Sask.)

St-Brieux

Mariages

Le jeudi 20 août, le R. P. J.-A. Rivard, P.S.M., bénit le mariage de Mlle Faye Bédard, fille de M. et Mme W. Bédard, avec M. George Danku, fils de M. et Mme John Danku. La cérémonie eut lieu en l'église de St-Brieux. Les mariés étaient accompagnés de leurs pères respectifs.

Mme Paul Seiferling, soeur de la mariée, était la dame d'honneur. Les filles d'honneur étaient Mlles Lilliane Bédard et Katie Kajner; les garçons d'honneur, MM. John Danku et Edwin Bédard. La petite bouquetière était Patsy Kajner; le petit page, son frère, Denis.

Durant la messe, M. Edouard Gaillard chanta plusieurs beaux cantiques, entre autres, l'"Ave Maria" de Schubert. Mlle Eva Gauthier accompagnait à l'orgue.

Le dîner fut servi à la salle paroissiale à environ 150 invités. Mme Bernard Tétreault était en charge. Le souper fut servi chez les parents du marié. La soirée eut lieu à la salle paroissiale.

* * *

Le mardi 18 août, le R. P. Rivard bénit le mariage de Mlle Caroline Roenspies, fille de Mme Albert Roenspies, avec M. Edward Schultz, d'Annaheim. Leurs frères, MM. Albert Roenspies et Maurice Schultz, les accompagnaient. La cérémonie eut lieu en l'église de Kermaria.

Çà et là

Les Chevaliers de Colomb organisèrent une petite sortie pour les choristes, le samedi 8 août. Sept automobiles les transportèrent au collège de Muenster où ils visitèrent le musée, la presse, les animaux, etc.

M. Joseph Coquet fut l'heureux gagnant d'une montre à un bingo qui eut lieu à Melfort.

Mlle Alice Demay est venue chez ses parents, M. et Mme Louis Demay, durant deux semaines avant de reprendre l'enseignement à Eatonia. Elle venait de Saskatoon où elle a suivi un cours en art à l'Université durant six semaines.

Mlle Liliane Bergot a suivi un cours d'enseignement du français à Winnipeg. Au prochain terme, elle enseignera le français à l'Institut Collégial de Melfort.

Forget

Va-et-vient

M. et Mme M. Français et leur petite fille, Madeleine, de Sintaluta, M. et Mme M. Longeau et leur fils, Mme O. Longeau et Mme R. Longeau, de Lac Marguerite, visitèrent M. et Mme N. Duncan, le jour du pèlerinage à Forget, le 2 août.

Saskatoon

Va-et-vient

Mme Maria Perreault, de Maillardville, C.-B., visite ses fils et bru, M. et Mme Armand Perrault et leur famille. Tous se sont rendus chez M. et Mme Donat Bolduc (fille de Mme M. Perrault), d'Albertville, pour célébrer la fête de Mme M. Perrault.

Mme Robert Ayotte et ses enfants, Fernand et Cécile, de St-Vital, Man., ont visité M. le Dr et Mme P.-E. Ayotte.

M. et Mme Joseph Ouellet, de Rivière-Ouelle, P.Q., visitent leurs frère et soeur, beau-frère et belle-soeur, M. l'abbé A. Ouellet et Mlle A. Ouellet, qui demeurent au presbytère.

Mlle Marie Perron a passé ses vacances avec des amis à Edmonton.

M. Paul Perreault, de Maillardville, C.-B., visite son frère, M. Armand Perrault et sa famille.

M. et Mme Clarence Marcotte, de Calgary, M. Adélard Marcotte et Mme Rose Préfontaine, de Domremy, et la Rév. Sr Marie-Adélard, de la mission indienne de Whitefish, Sask., ont visité les familles Henri et Ernest Marcotte.

MM. et Mmes Léo Marineau et A. Boisvert, de Toronto, M. et Mme G. Gates (Cécile Masson) et leurs filles, Lynne et Marjorie, de Vancouver, ont visité M. et Mme Gédéon Masson.

M. et Mme Gérard Phaneuf ont assisté au mariage de M. Marcel Phaneuf avec Mlle G. Mooney à St-Louis.

M. et Mme Raymond Marcotte et M. Roger Marcotte ont passé un dimanche au Lac Wakaw.

Mme Alcide Bussière est partie visiter ses parents, M. et Mme J. Loiselle, de Vancouver, C.-B.

M. Rosaire Turcotte est parti à Estevan où il est en charge d'un projet de construction.

M. et Mme Roland Marcotte, de North Battleford, ont visité leurs parents, M. et Mme Ernest Marcotte.

Les dame et demoiselles qui sont allées faire le ménage à la maison de retraite étaient Mme Rosaire Turcotte, Mlles Angeline Georget, Lilliane Labelle, Rita Marcotte et Dolorès Sirois.

Prompt rétablissement à Mmes Y. Paradis et N. Hamel, MM. Léopold Bénard, Henri Marcotte, E. Nobert, Charles Papen et Ernest Grisé.

M. et Mme Dave Rainville ont passé leurs vacances à Vancouver où ils visitèrent M. et Mme Gérald Ricard, anciennement de Saskatoon, et d'autres amis.

M. et Mme Guy Talbot ont passé la fin de semaine au Lac Waskesiu.

Naissance

A M. et Mme Michel Leboutillier est née une fille, Suzanne.

Zenon Park

Mariage Hill-Wassill

Le samedi 4 juillet, M. l'abbé A. Arès, curé, unissait, dans l'église paroissiale, la destinée de Mlle Marguerite Wassill, fille de M. et Mme J.-B. Wassill, de Zenon Park, avec M. Ellis Hill, fils de feu M. Hill et de Mme Edith Hill, d'Aylsham.

Les garçon et fille d'honneur étaient M. Harry Hill, frère du marié, et Mlle Doreen Wassill, soeur de la mariée. La petite Colette St-Amant, nièce de la mariée, était bouquetière. M. J.-B. Wassill accompagnait sa fille.

Les dîner et souper furent servis dans la salle des Chevaliers de Colomb de Zenon Park et la soirée eut lieu en la salle d'Aylsham.

Les nouveaux époux partirent ensuite pour un voyage de noces aux Etats-Unis. Ils résident maintenant sur leur ferme, à Aylsham.

Sont venus à l'occasion de ce mariage: M. et Mme T. Alquist et leur famille, de Seattle, Wash., M. et Mme George Szuch et leur famille, d'Indiana, M. et Mme Adam Wassill et leur fils, James, M. et Mme Peter Wassill, M. et Mme John Wassill et leurs enfants, Clarence et Albert, M. et Mme E. Wozniak, M. et Mme Elmer Wassill, M. et Mme B. Wozniak et M. Brian Bartake, tous de Melville, M. et Mme Donald Wassill, de Humboldt, M. et Mme Bernard Wassill et leurs enfants, de Hudson Bay, Mme Edith Hill, d'Aylsham, M. le Dr et Mme J.-A. Mandin, MM. et Mmes Edmond St-Amant, Alex. Bothorell, René Fortier et Roger Courteau, de Zenon Park, M. et Mme Charlie Gress, de Star Sity, et leur fille, Beverley, de Tisdale, et autres parents et amis de Star City, Biggar, Moose Jaw, Arborfield et Aylsham.

A un shower chez M. et Mme Louis Chartier la semaine précédente, Mlle Marguerite Wassill recevait un choix varié de cadeaux.

Mariage Wassill-Rhinhart

M. et Mme J.-B. Wassill et leurs enfants, Yvonne, Ronald, Rosanne et Wayne, et M. et Mme Norman St-Amant, de Zenon Park, M. et Mme Bernard Wassil, de Hudson Bay, M. et Mme Ellis Hill, d'Aylsham, et M. et Mme Donald Wassill, de Humboldt, se rendaient à Saskatoon, le samedi 1er août, à l'occasion du mariage de leur fils et frère, Lawrence, avec Mlle Doreen Rhinhart, célébré dans la cathédrale St-Paul.

La mariée était accompagnée de son père. M. Ronald Wassill, frère du marié, et Mlle Winnifred Fisher, de Saskatoon, amie de la mariée, agissaient comme garçon et fille d'honneur. La petite Donna Redl, de Calgary, nièce de la mariée, était bouquetière. Les huissiers étaient MM. D. Rhinhart et Albert Wassill.

A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut réception dans la salle du banquet du café Elite à Saskatoon. Le soir, un souper-buffet fut servi aux invités en la salle colombienne de Zenon Park et fut suivi d'une soirée dansante avec musique fournie par l'orchestre Leblanc - Newstead. Le même orchestre avait aussi fait les frais de la musique à la soirée en l'honneur de M. et Mme Ellis Hill à la salle d'Aylsham.

Parmi les nombreux parents et amis, on remarquait M. et Mme Rhinhart, de Saskatoon, M. et Mme P. Redl, de Calgary, Alta, Mlle Marjorie Wassill, de Regina, M. et Mme John Wassill et leur fils, Clarence, MM. et Mmes Elmer et Terrence Wassill, de Humboldt, M. et Mme Bernard Melville, et Mme Dorothy Flulop, d'Edmonton, Alta.

Au retour de leur voyage de noces à Calgary, Alta, et aux Etats-Unis, les nouveaux époux ont élu résidence à Zenon Park.

Quelques jours avant ce mariage, un groupe d'amis organisèrent une soirée chez M. et Mme Alex. Bothorell en l'honneur de M. Lawrence Wassill.

Va-et-vient

M. et Mme Marcel Marchildon et leurs trois fillettes, de Montmartre, sont venus visiter Mme Anna Marchildon, sa fille, Thérèse, et ses fils et leurs familles.

Les Rév. Srs Denise, de Vegreville, Alta, et Marie-Alice, de Trochu, de la congrégation de Notre-Dame de la Charité d'Evron, ont visité leur mère, Mme O. Beauchesne, leurs soeurs et frères et leurs familles, ainsi que les religieuses du couvent du Sacré-Coeur.

MM. et Mmes Eugène Leblanc et Arsène Rabut et leurs enfants, de Domremy, ont passé quelques jours chez leurs fille et gendre, soeur et beau-frère, M. et Mme Pierre Courteau, avant le départ de ces derniers pour Fife Lake, C.-B., où ils habitent maintenant. A une soirée organisée en leur honneur, une bourse leur fut présentée de la part de leurs parents et amis.

M. et Mme C. Rancourt, leur fille, Diane, et leur nièce, Jeannine Foucher, sont allés passer une dizaine de jours chez leurs fille et gendre, M. et Mme Wilfrid Leblanc, d'Edmonton.

M. Ernest Mercier, de Vancouver, C.-B., a passé deux semaines en visite chez sa soeur, Mme Damase Chabot et sa famille. Ils sont ensuite partis ensemble pour une promenade de quelques mois chez leur nombreuse parenté de l'Est.

Plus de 125 hommes stationnés au village pour plus d'une semaine ont été employés pour renouveler les rails de la voie ferrée du Canadien National.

M. et Mme Robert Brisebois et leur fils, Raymond, de Santa Rosa, Californie, ont visité les familles Louis Chartier, Philippe Brisebois et autres parents et amis.

M. Richard Lalonde, de l'Aviation canadienne, stationné à Hamilton, Ont., est venu rendre visite à ses parents, M. et Mme Théodule Lalonde, ses frères et soeurs et leurs familles avant son départ au mois de septembre pour la France où il est transféré. Il était accompagné de ses soeur et nièces, Mme Albert Houle et ses fillettes, de Domremy.

Mlles Georgette Hudon et Lucille Turcotte ont pris part à la semaine d'études sur la Coopération qui eut lieu à Prince-Albert.

Baptême

Joseph-Pierre, fils de M. et Mme Alphonse Lacroix, né le 9 juin. Parrain et marraine, Joseph et Marie-Thérèse Lacroix, oncle et tante de l'enfant.

Titanic

Shower

Le samedi 8 août avait lieu, dans la salle paroissiale, un shower en l'honneur de Mlle Eva Fiolleau, dont le mariage avec M. Arthur Foseillé, de Duck Lake, avait lieu le 19 août. Environ 60 dames et demoiselles, venues de Carlton, Duck Lake, Wingard et Titanic, étaient présentes.

On participa à quelques jeux et des chansons en français et en anglais furent exécutées. Elaine et Marlene Arcand et Rose-Marie Fiolleau firent entendre "Nos souvenirs" et Mme Paul Marioni et Mlle Elaine Arcand rendirent "Etoile des neiges" et "Ça s'est passé de même il y a quarante ans". Cette dernière chanson fut le clou de la soirée car Elaine et Mme Marioni représentaient les futurs mariés dans quarante ans.

Mme L. Piché, de Carlton, accompagnait au piano et Mlles Denise Gigney et Dolorès Piché jouèrent quelques solos de piano. Mme Marcel Fiolleau était responsable du programme et Mme Paul Marioni dirigeait la soirée.

De nombreux et utiles cadeaux furent présentés à l'héroïne de la fête, dans un chariot joliment décoré et tiré par les jeunes Maurice Fiolleau et Juliette Laprairie. D'autres cadeaux déposés sur une table décorée, lui furent offerts par Mlle Doris Fiolleau qui lui souhaita beaucoup de bonheur. Mlle Fiolleau répondit gentiment et remercia les organisatrices et toutes celles présentes à cette fête.

Va-et-vient

M. et Mme Auguste Mercereau et leurs deux fils, de Meachum, étaient en visite pour quelques jours chez M. et Mme L. Delisle.

Mme Alain Dumont et ses enfants, de Duck Lake, sont en visite chez leur soeur et tante, Mme M. Ledoux.

Gart et Janice McLeon, de Prince-Albert, et Claudette Dumais, de Duck Lake, sont en vacances chez leurs oncle et tante, M. et Mme Marius Fiolleau.

M. et Mme P. Fiolleau, M. et Mme Marcel Laprairie et leur fille, Denise, firent, dernièrement, un voyage en Alberta et visitèrent Calgary.

Le R. P. G. Perronni, O.M.I., de l'école indienne de Duck Lake, célébra la messe, dimanche dernier, en l'absence de M. l'abbé G. Aumont, parti en vacances.

Laflèche

Va-et-vient

Mme N. Campeau, de Montréal, est à visiter sa fille, Mme Léo Lavigne.

M. et Mme Emilien Forgues recevaient, en fin de semaine, Mme Albert Forgues, d'Ottawa.

Mme P. Pilsner et ses enfants, de Sedley, visitaient leur mère et grand-mère, Mme J. Veale, ainsi que de nombreux parents et amis.

Mme Thérèse Moquin est retournée à Montréal après avoir passé deux mois chez son fils, M. l'abbé A. Moquin.

M. et Mme G. Brenstead et leur fils, de Santa Clara, Californie, étaient de passage chez la famille A. Desmarais.

M. l'abbé Gaëtan Deschamps, professeur au collège Notre-Dame de Prince-Albert, passa quelques jours de congé chez ses oncle et tante, M. et Mme Emilien Forgues. M. Guy Denis l'accompagnait.

M. Robert Bourassa, Mme Yvonne Devrome et son fils, de Lloydminster, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme T.-H. Bourassa.

M. Arthur Brunelle, de Vancouver, passe le temps des moissons chez sa fille, Mme H. Wensel.

M. Marcel Bachelu et sa soeur, Dianna, de Montmartre, accompagnés de M. Léon Rosanges Breton, visitèrent leurs cousins, M. et Mme Maurice Bachelu et leur famille.

M. et Mme Aimé Jalbert et leur fils, Thomas, de Long Beach, Cal., M. et Mme Sylvio Gobeil et leurs deux fils, de Prescott, Ont., M. et Mme Emile Gobeil, de Regina, M. et Mme Dona Belisle, de Moose Jaw, et Mme Hilda Gobeil, de Limerick, se réunissaient chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Gilbert Phaneuf.

Le 16 août, M. et Mme Albert Desmarais et leur famille prirent part au 25e anniversaire de mariage de leurs cousins, M. et Mme André Dubourt.

Les familles Auguste, Alfred et Edouard Clermont et Georges Croisetière, ainsi que Mlle Maria Clermont, se rendaient à Glentworth pour célébrer le 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Walter Morrissette (Gilberte Clermont).

M. Hippolyte Jalbert est allé rejoindre son frère, Auguste, au manoir d'Assiniboia.

M. et Mme Lucien Beaudoin, de Trail, C.-B., ainsi que Mme Rita Bartel, de Regina, visitèrent leurs parents, M. et Mme Henri Beaudoin, récemment

Etaient en promenade chez M. et Mme A. Toupin: M. et Mme Hervé Sala, de St-Boniface, Mme Yvonne Fontaine, de Storthoaks, M. et Mme Auguste Garant, de Dunrea, Man., ainsi que M. J.-B. Garant, de Vancouver.

M. et Mme Alphonse Toupin, ainsi que M. et Mme W. Besler, se rendaient aux funérailles de leur oncle, M. Cyril Dauvin, à Storthoaks.

M. l'abbé O. Moquin, de Somerset, Man., et Mme Moreau étaient de passage chez M. l'abbé Arthur Moquin, curé.

Mme Joseph Palmier est hospitalisée à Laflèche.

Les paroissiens offrent leurs condoléances à M. et Mme J.-M. Morin à l'occasion de la perte de leur frère et beau-frère, M. Raoul Morin.



M. Dumont Lepage, de Gravelbourg, a été choisi membre du bureau d'administration, à l'occasion du 12e congrès de l'ACELF, qui eut lieu à Sudbury la semaine dernière. M. Antonio de Margerie est l'autre membre représentant la Saskatchewan.

Ferland

Une retraite fermée pour dames eut lieu au couvent de Gravelbourg, les 10, 11 et 12 août. Le Comité des Services spirituels de la Fédération des Dames de Ste-Anne du diocèse de Gravelbourg remercie, par la voie du journal, aux noms des 29 retraitantes, MM. l'abbé J. Bernier, curé, leur prédicateur, ainsi que les religieuses de Jésus-Marie, de Gravelbourg. Leur dévouement à cette grande oeuvre a rendu possible cette retraite fermée qui fut un succès à tous points de vue.

Le Comité désire aussi remercier ces dames qui ont si généreusement répondu à l'appel, au prix de nombreux sacrifices. Quelques-unes ont parcouru plus de 200 milles pour venir, durant trois jours, se recueillir et prier sous les directives d'un prêtre spécialisé dans les matières spirituelles. Ces dames ont bien compris que le temps donné à la méditation et à la prière, n'est jamais perdu. Puisse sainte Anne exaucer leurs prières.

La Fédération des Dames de Ste-Anne est, premièrement, une oeuvre spirituelle, ayant pour but secondaire certaines oeuvres sociales. Le Comité des Services spirituels exhorte toutes les Dames de Ste-Anne du diocèse à se joindre à la Fédération et à toutes les dames en général, à devenir membre de la Congrégation de Ste-Anne.

"L'union fait la force" Plus la Fédération comptera de membres, plus efficaces seront les prières et les entreprises spirituelles et sociales. Les dames du diocèse répondront ainsi aux désirs les plus chers de Son Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg.

Voici la liste des retraitantes: de Val Marie, Mmes C. Wanlin, Paul Larivière, Gertrude et Bibiane Pinel; de Willow-Bunch, Mmes Georges Lavallée, Henri Cayer et Frédéric Desjardins; de Ferland, Mmes Charles Fournier, Paul Morin, Valmore Couture, René Couture, Alfred Chabot, Joseph-D. Couture et Aristide Fournier; de Courval, Mme Albert Grajczk; de Coderre, Mmes A. LaRochelle et Armand Gaucher; de McCord, Mme Hector Hébert; de Meyronne, Mmes Girardin, Brisebois et Marcel Monette; de Gravelbourg, Mmes Pierre Lafrance, J.-Baptiste Nogue, Angélina Nogue, Donat Chénard, Dumont Lepage, Napoléon Chevrier, Hormisdas Tétreault et Napoléon L'Heureux.

Une autre retraite fermée aura lieu à Ponteix prochainement. L'annonce paraîtra dans ce journal et passera sur les ondes de CFRG Radio-Gravelbourg. Avis aux dames désireuses de suivre cette retraite de se tenir au courant.

Baptême

Joseph-Georges, fils de Marcel Brisebois et de Monique Massé. Parrain et marraine, M. Paul Massé et Mme Pauline Massé, oncle et grand-mère de l'enfant.

Çà et là

M. et Mme Elphège Morin et leur fillette, de St-Boniface, étaient en visite chez les familles Morin et Couture.

Mme Antonio Fournier, de New Westminster, C.-B., visitait ses fils et bru, M. et Mme Aimé Fournier, et les familles Morin et Fournier.

Mlle Marie Morin, de Moose Jaw, était en congé chez ses parents, M. et Mme Joseph Morin.

Mlle Rachel Chabot, de Saskatoon, était en visite chez M. Noé Chabot.

M. et Mme Samborsky, de Saskatoon, ont visité les familles Rosaire Chabot et Adrien Larose.

M. et Mme Louis Bruno et leurs enfants, de Cadillac, visitaient les familles L. Tardif et Lacasse.

Mlles Gertrude et Jeannine Chabot sont revenues de l'Université d'Edmonton. Mme Antonio Chabot est de retour après un cours d'été à Regina.

M. et Mme E. Pederson et leurs enfants, de Moose Jaw, et M. et Mme Lucien Couture, de Willow-Bunch, visitaient M. et Mme René Couture.

Une belle réunion de famille eut lieu chez M. et Mme Paddy Corcoran en l'honneur de leur fille, Elaine, religieuse chez les Filles de la Croix, en visite chez ses parents.

Mme Aurore St-Laurent est revenue chez elle après un long séjour à l'hôpital de Gravelbourg.

Mme Robert Chabot a dû passer quelques jours à l'hôpital de Mankota.

Les jeunes Denis et Allain Fournier ont été hospitalisés à Gravelbourg.

OTTAWA — Le nombre des fonctionnaires du gouvernement fédéral s'établissait à 182,944 en mars dernier, en regard de 180,553 en mars 1958.

Les salaires réguliers payés en mars se sont chiffrés par $55,665,712 à comparer, à $53,346,845 en mars de l'année dernière.

Prud'homme

M. et Mme Clarence Marcotte, de Calgary, étaient de passage chez leurs parents et amis.

M. et Mme Ludger Painchaud étaient en visite chez M. et Mme Roland Marcotte, de North Battleford.

Mme Eva Billo et ses enfants étaient en promenade à Gravelbourg, ainsi que chez M. et Mme Adrien Loiselle et leurs enfants.

M. et Mme René Lavoie et leurs enfants, d'Ile-à-la-Crosse, étaient en visite chez M. et Mme C.-M. Lepage.

M. et Mme Laurier Lepage et leurs enfants ont passé quelques jours de vacances chez M. le Dr et Mme Lionel Préfontaine, de Montmartre.

M. et Mme Robert Guilmètte, de Wilkie, étaient en visite chez leurs nombreux amis.

Mme Pete Roy, de Sandy Bay, Man., était en vacances chez M. et Mme Jos. Daignault et Mme Eva Billo.

Mlle Aline Lévesque et ses frères, Maurice et Marcel, sont de retour d'Ottawa où ils ont suivi des cours d'été à l'Université.

M. Claude Malo, de St-Malo, Man., a passé quelques jours au presbytère.

M. et Mme Gerry Gates, de Vancouver, étaient en visite chez les familles Normand et Masson.

Mme Gertrude Benoit, de Willow-Bunch, a passé quelques jours chez M. et Mme Ludger Painchaud.

M. et Mme Roland Marcotte, de North Battleford, ont fait une courte visite à Prud'homme.

M. et Mme Emile Préfontaine sont de retour d'un voyage à Vancouver.

M. et Mme Rosaire Grimard, de la province de Québec, étaient en visite chez leurs nombreux parents.

MM. et Mmes Dumont et Henri Lepage et leurs enfants, de Gravelbourg, et Mme Aurore Lepage, de Windsor, Ont., étaient en visite chez leurs parents et amis.

M. l'abbé Y. Boisvenue est parti dans l'Est où il visitera son frère gravement malade.

M. André Poillèvre, séminariste, et sa soeur, Cécile, sont partis pour un voyage en Colombie-Britannique.

Baptêmes

Lorraine, fille de M. et Mme Edouard Painchaud, née le 19 juillet. Parrain et marraine, Norbert et Bernadette Wolfe.

Hélène-Marie - Charlotte, fille de M. et Mme Armand Fontaine, née le 2 août. Parrain et marraine, M. et Mme Gabriel Mercier, grands-parents de l'enfant.

Anniversaire de mariage

Le 3 août, M. et Mme Jos. Rivard célébraient leur 50e anniversaire de mariage. Une messe spéciale fut célébrée par M. l'abbé Y. Boisvenue à laquelle assistèrent un grand nombre de parents et d'amis. Le soir, il y eut un souper de famille à la salle paroissiale, la lecture d'une adresse et la présentation de cadeaux aux heureux jubilaires.

Les quatre enfants de M. et Mme Rivard étaient présents: Anasthase et Philippe, de Vonda, Marie-Jeanne (Mme Jos. Poillèvre), de Prud'homme, et Rose-Marie (Mme Elphège Blain), de McLennan, Alta. Les jubilaires comptent 18 petits-enfants et un arrière-petit-fils, D. Poillèvre.

Le lendemain de la fête, M. et Mme Jos. Rivard partaient avec leur fille pour quelques semaines de vacances à McLennan, Alta.

90e anniversaire de naissance de Mme Marie Boyer à Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Le dimanche 15 août, plusieurs parents se réunissaient chez M. et Mme Paul Houle pour fêter le 90e anniversaire de naissance de Mme Marie Boyer.

Mme Boyer et son défunt mari vinrent de St-Flour, Lozère, en France, en 1896 pour s'installer sur un homestead, à Hoey. Mme Boyer demeure maintenant avec sa fille, Thérèse, de Prince-Albert.

Un magnifique gâteau aux fruits à plusieurs étages et de beaux bouquets de glaïeuls roses et blancs décoraient une jolie table recouverte d'une nappe de dentelle écrue.

Un goûter succulent fut servi par Mme Paul Houle, assistée de Mmes G. Lacroix, T. Wingerter, M.-J. Gaudet et Mlle I. Bernier.

Les parents invités sont venus de North Battleford, Hoey, Bellevue, Fenton, Birch Hills et St-Louis. Tous ceux qui connaissent Mme M. Boyer lui offrent leurs meilleurs voeux d'anniversaire, de bonne santé et encore plusieurs années heureuses parmi ses parents et nombreux amis. Un fait digne de mention est que, malgré son âge assez avancé, l'heureuse jubilaire, une des plus ferventes catholiques de Prince-Albert, se fait un devoir de se rendre à la cathédrale pour assister pieusement à la sainte messe tous les matins, si la température le lui permet.

Va-et-vient

Mme J.-P. Pfieffer, accompagnée de sa soeur, Mlle Annette Houle, sont de retour d'un voyage à Vancouver, C.-B., où elles furent les hôtes de leurs soeur et beau-frère, M. et Mme J.-A. Labonté. Elles ont visité le tunnel Deas sous la rivière Fraser et le parc Stanley. Une amie, Mme Frelyik, les a reçues à un thé dimanche après-midi à sa demeure. Elles ont passé un mois de vacances dans la Colombie-Britannique. A Port Alberni, elles rendirent visite à leurs frères, MM. Henri et Joseph Houle.

Mme L. Parent recevait la visite de ses fille et gendre, le sergent M. S. Betts, de l'Aviation canadienne, de Clinton, Ont., Mme Betts et leurs enfants, Louise, David, Robert et Gisèle.

La Rév. Sr Ste-Thérèse-de-Marie, de la Présentation de Marie, du couvent de Le Pas, Man., est venue faire sa retraite annuelle à Prince-Albert. A cette occasion, une petite réunion de famille fut organisée. Les personnes suivantes y ont pris part: M. et Mme Firmin D'Amours (cette dernière est la mère de la religieuse); M. et Mme Adélard Gauthier, M. et Mme Victor Detilleux et leur famille, de Saskatoon; MM. et Mmes André, Raymond et Jérôme Detilleux et leurs familles, de Domremy, et M. Pierre Detilleux, un invalide qui fit le trajet aller-retour de Regina en taxi. On comptait aussi 22 petits-enfants.

Décès

M. et Mme Adélard Houle ont reçu la triste nouvelle de la mort de leur neveu, Roch Dansereau, et de sa fiancée, survenue dans une collision d'automobiles à Letellier, Man.

Mgr J.-A. Boucher est en deuil de sa mère, Mme Maria-Louise Boucher, de St-Louis, qui est décédée dimanche dernier à l'âge de 95 ans. Les funérailles eurent lieu le mardi 25 août dans l'église de St-Louis.

Echo de la Caisse Populaire et la Cuna Mutual

Le gérant, M. G. Dion, annonce que M. L. Swaile, représentant spécial de la Cuna Mutual, sera en ville du 2 au 6 septembre et qu'il sera à la disposition des sociétaires désireux de lui demander des renseignements et des conseils sur les plans d'assurance qui leur sont disponibles.

Noces d'or, à Victoire, de M. et Mme Joseph Brassard

VICTOIRE — Le lundi 10 août, dans l'église Notre-Dame de Victoire, se célébraient les noces d'or de deux anciens paroissiens que le Seigneur a conservés à leurs enfants et à leurs nombreux amis. L'église avait été artistement décorée par les les religieuses de la paroisse, les Filles de la Providence.

A 9 h. a.m., les jubilaires entrèrent au temple, au son d'une marche solennelle, et prirent place dans des prie-Dieu placés à l'entrée du sanctuaire. Ils étaient accompagnés de deux témoins d'honneur, M. et Mme Louis Savard, de Prince-Albert, de leurs enfants, de leurs gendres et belles-filles et de nombreux parents et amis.

La messe d'action de grâces fut célébrée par M. l'abbé W Desfossés, curé, entouré d'une belle couronne d'enfants de choeur. Après l'Evangile, M. le Curé adressa quelques mots de félicitations aux jubilaires et leur accorda une nouvelle bénédiction.

Le choeur de chant rendit d'une manière tout à fait priante, le propre de la messe du jour, l'ordinaire, la messe de la sainte Vierge en grégorien; un pieux "Notre Père" à l'offertoire et à l'issue de la messe l'hyme d'action de grâces, le "Te Deum".

Jackfish

Va-et-vient

M. Delainey a eu la visite de de ses soeurs dont l'une qu'il n'avait jamais vue et l'autre qu'il n'avait pas vue depuis 42 ans.

M. et Mme C. Delainey se sont rendus à Wilkie pour assister à un mariage.

M. et Mme Louis Blanchette se sont rendus à Prud'homme et, de là, sont allés à Willow-Bunch où ils ont rendu visite à leurs fille et gendre, M. et Mme Marcel Joyal, et autres parents.

Etaient en visite chez M. et Mme Alphonse Dupuis, le dimanche 16 août: Mme Hafford, soeur de Mme Dupuis, et sa fille, Mme Labossière, M. et Mme Edouard Côté et leur fille, Gertrude, de St-Boniface, MM. et Mmes Ted Rivard et Armand Massé, de Bonnyville, Alberta. Tous se sont rendus à Fairholme assister au 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Ernest Thibault.

M. et Mme Léopold LaClare et leurs six enfants, de Winnipeg, autrefois de Jackfish, visitent leurs frères et soeurs et autres parents.

Le R. P. S. Pelletier, O.M.I., du collège St-Jean d'Edmonton, était de passage au presbytère, en route pour Meadow Lake. Etaient également de passage au presbytère, ces jours derniers: les RR. PP. O. Maillet et L. Bossé, O.M.I., de North Battleford.

M. et Mme R. Larouche (Noëlla Rousseau) et leurs deux enfants, Daniel et Suzanne, de Montréal, sont en visite à Jackfish après une visite à Delmas.

M. et Mme Walter Hrycyna, de Smokey Lake, Alta, étaient en visite chez M. et Mme David Dion et autres parents pour la fin de semaine.

Mme Carrière et sa fille, Léontine, de Battleford, étaient de passage à Jackfish, récemment.

M. et Mme Tony Bertach et leurs filles, Claudette et Debra, de North Battleford, ont passé la journée chez M. et Mme Jos. L'Heureux, le vendredi 14 août.

Malades

Gertrude, fille de M. et Mme Elie Esquirol, est à l'hôpital pour traitements médicaux.

Mme Eugène Baillargeon s'est fait une coupure sur le front en faisant un faux pas. Elle a dû avoir cinq points.

Montmartre

Va-et-vient

M. Oscar Langlois est revenu à son domicile après avoir passé un mois dans l'Est où il a visité de la parenté.

M. et Mme Edwin Lavoy et leur fille, d'Unity, Sask., ont rendu une courte visite à M. et Mme Walter Lavoy et leur famille.

Mme Adrienne Faubert et sa fille, Huguette, sont parties passer quelque temps dans l'Est où Mme Faubert visitera un frère, M. Omer Beauchamp, et autres parents.

Mlles Lorraine et Alice Perron, de St-Eustache, Man., étaient en promenade dans la parenté.

Ouverture des classes

Les classes ont recommencé le mercredi 26 août. Plusieurs des petites écoles de campagne sont fermées et il y aura quatre autobus pour écoliers. Les chauffeurs sont: MM. Armand Labrèche, nord-est; Marcel Ecarnot, nord-ouest; Bill Ketchuk, sud-ouest; Marcel Ferraton, sud-est. Bienvenue à tous les élèves.

* * *

Le grand chemin no 16 est en construction de Glenavon à Montmartre. Espérons tous que le tout sera fini avant l'hiver.

Radville

Va-et-vient

M. et Mme Gaudet sont revenus enchantés de leur voyage dans la province de Québec. Ils ont visité Montréal et plusieurs endroits de l'Ontario. M. Gaudet a aussi visité sa soeur religieuse à Montréal.

Le 15 août, plusieurs familles de Radville et des environs sont allées assister au mariage de Mlle Adeline Maurice, fille de M. et Mme Jean Maurice, de Souris Valley, avec M. Louis Gaudreau, fils de M. et Mme Gaudreau, de Courval. La bénédiction leur a été donnée par M. l'abbé E. Quinn en l'église St-Joseph de Moose Jaw. Etaient présents au mariage: M. et Mme J. Maurice et leurs enfants, M. et Mme Léon Carles (père), M. et Mme Joseph Bourassa et leur fille, Bertha, M. et Mme Oliva Bourassa, Mme Médérisse Bourassa, M. et Mme Turcotte, M. et Mme François Porte, de Ste-Colette, et M. et Mme Raymond Paulhus, de Souris Valley.

M. et Mme Gournager, d'Oshawa, Ontario,, en vacances chez leurs parents, M. et Mme Chanu, de Kennedy, ont profité du voyage pour visiter leurs oncle et tante, M. et Mme Jérémie Bert, de Radville.

Les religieuses du couvent St-Louis, qui ont suivi une retraite et qui ont passé quelque temps dans leurs familles, sont de retour à Radville.

Naissance

A M. et Mme Donald Elson est né un fils le 16 août.



Prends ton sac

Comme un soldat plein de vaillance
Prends ton sac et va, mon enfant,
Combattre contre l'ignorance,
Et tâche d'être triomphant.

Le champ du combat, c'est la classe;
Prends ton sac et va travailler;
Sois attentif, à ta place:
Un soldat ne doit pas bâiller.

Soigne ta page d'écriture;
Apprends l'histoire et le calcul.
Le savoir, voilà ton armure:
Prends ton sac, marche sans recul.

Les batailles de la jeunesse,
Entends-tu, petit écolier,
Se livrent contre la paresse:
Prends ton sac, mon petit troupier.

Pourquoi suis-je à l'école?

C'est aujourd'hui la rentrée. Chez les Ledoux, la maman a toutes les peines du monde à calmer sa marmaille, car les quatre écoliers sont vraiment excités ce matin. Jeannine s'est servie de la brosse à dents de Paul, et cela a causé tout un drame! Paul lui a mis un soulier noir et un brun . . . Et puis après? Il en a une paire exactement pareille sous son lit. La petite Louise qui commence aujourd'hui n'en voit plus clair; elle a mis un bas à l'envers et l'autre à l'endroit. Claude qui a servi la messe ce matin a communié et avant et pendant la messe . . . probablement pour obtenir du bon Dieu de vaincre sa paresse.

J'espère bien que les mamans n'auront pas toutes des difficultés comme celle-là que je viens de citer. Mais certainement qu'un peu partout il y aura du brouhaha, des courses folles, des choses perdues, etc. Et dans toute cette effervescence, chers écoliers, vous n'aurez guère le temps de réfléchir, de vous demander "Pourquoi suis-je à l'école?"

Il reste encore quelques jours avant la rentrée. Alors, posez-vous-la dès maintenant cette question pour arriver au matin de la rentrée avec le désir de bien travailler toute l'année. Pourquoi êtes-vous à l'école? Pour vous instruire; apprendre à lire et à compter? Pour faire comme les autres jeunes, parce que vos parents vous y envoient? parce que vous aimez ça, que vous êtes bons en classe? On encore, parce que vous rêvez de devenir garde-malade, prêtre, éducateur, contremaître?

Vous allez à l'école un peu pour toutes ces raisons-là. Peut-être qu'Annette, Guy, André, Gérald ou Huguette n'ont pas tous les mêmes raisons, au même degré. Mais il y a une raison qui est la même pour tous les écoliers.

Apprendre à devenir des hommes, apprendre à devenir des saints.

"Un homme, un saint, c'est quelqu'un qui apprend à lire, écrire, compter, connaître l'histoire, mais qui apprend avant tout à aimer les étudiants, les hommes avec qui il vit. Il apprend à travailler avec eux, à les aider, il apprend à aimer le Seigneur et à faire sa volonté." (François)

C'est très important que vous sachiez pourquoi vous êtes à l'école. Si vous connaissez cette grande raison pour laquelle vous devez vous instruire, vous serez plus courageux, plus persévérants dans vos études. Je vous souhaite à tous beaucoup de courage et d'ardeur.

Cousine JOSETTE.

20 questions

1 Quel animal est surnommé le vaisseau du désert?
2 Nommez quatre palmipèdes?
3 Combien une poule pond-elle d'oeufs par année?
4 Dites en français: "switch", "socket", "Plug"?
5 Quel jeu ne se joue qu'à cheval?
6 Quels compagnons prirent Dollard?
7 Qui éleva l'Arc de triomphe?
8 Quel est le meilleur des exercices?
9 Le nom de l'étui à mettre les flèches?
10 Quels pays est célèbre pour son horlogerie?
11 Le vrai nom de l'orignal?
12 Le nom de la voiture des romanichels ou bohémiens?
13 Qu'est-ce que le snobisme?
14 Nommez trois plantes textiles?
15 Combien de globules rouges dans une goutte de sang?
16 Quelle est la base de mesure du pied du roi?
17 Combien de temps une grenouille peut-elle vivre sans manger?
18 La devise de la Société St-Jean-Baptiste?
19 Que veulent dire les mots "Canada" et "Québec"?
20 D'où vient le mot calepin?

N.B. — Si tu réponds à plus de 15, tu aimes les sciences. En dessous de 15, dépêchons-nous de les apprendre "pour la vie". **(Réponses ailleurs dans cette page)**

RIONS UN PEU

Il arrive des aventures à tout le monde . . . même aux prêtres qui font dans les paroisses la visite annuelle des familles.

Une petite fille vient m'ouvrir et me dit: "Maman va venir tout de suite", et de sa petite main, elle me fait signe de la suivre au salon.

Nous nous asseyons la petite fille et moi. Je lui dis: "Connais-tu le Notre Père?" Elle me répond vivement: "Oui, mon Père" et récite la prière. "Très bien", lui dis-je; "connais-tu aussi les dix commandements de Dieu?" La petite fille me les dit immédiatement. "Excellent!" J'étais ravi. "Dis-moi, ajoutai-je, connais-tu ton catéchisme?"

Mais à cette dernière question, je reçus la réponse à laquelle je m'attendais le moins: "Oh, zut! Après tout! je n'ai que cinq ans! . . ."

* * *

Claire (4 ans et demi) voyage pour la première fois sur un train. Passant près d'une gare, elle voit défiler les rails. Soudain, apercevant des voies multiples: "Oh maman, il faut faire attention, c'est tout emmêlé . . ."

* * *

Les miracles de la chirurgie

Un médecin est en train de panser les plaies d'un monsieur qui s'est coupé profondément plusieurs doigts de la main gauche.

— Ce ne sera rien, dit-il au patient. Dans quelques jours, vous serez guéri. Il n'y aura même pas de cicatrice.

— Mais, docteur, questionne le client, est-ce que je pourrai jouer au violon?

— Certainement.

— Tant mieux, alors; car jusqu'à présent, je n'ai jamais pu réussir à en jouer.

La star — Pour tenir ce rôle, je veux de vrais bijoux!

L'impresario — Et au dernier acte, voulez-vous aussi du vrai poison?

Quelle énorme tortue? 315 livres! Mais qu'elle pèse 15 ou 315 livres, une tortue est une tortue, ce qui est synonyme de lenteur. Voilà pourquoi vous feriez mieux de ne pas vous servir de ce moyen de transport pour vous rendre à l'école. Vous risqueriez d'arriver en retard. D'ailleurs, si l'on en juge par l'expression du petit Manon Chouinard, 4 ans, de St-Cuthbert, P.Q., ce n'est guère plaisant d'être accroupi sur un siège aussi dur. La tortue qu'il a "montée" se nomme Avoir. Elle est originaire des Iles Galapagos, mais elle est maintenant résidante du Parc Lafontaine à Montréal. (Photo CW)

20 questions

Réponses

1 Le chameau.
2 L'oie, le canard, le cygne, le pélican.
3 Environ 150.
4 Interrupteur, douille, fiche.
5 Le polo, sport anglais.
6 "Ceux qui avaient l'âme tout à fait haute".
7 Napléon pour commémorer ses victoires.
8 La marche qui favorise la respiration et la circulation du sang.
9 Carquois.
10 La Suisse.
11 L'élan du Canada.
12 Une roulotte.
13 L'admiration factice et sotte pour tout ce qui est en vogue.
14 Le lin, le chanvre, le coton.
15 Cinq ou six millions.
16 Le pied du roi Charlemagne.
17 Douze mois.
18 Rendre le peuple meilleur.
19 Canada: amas de cabanes: Québec: rétrécissement des eaux.
20 C'est le nom d'un religieux italien Calepino.

Dialogue entre pommes de terre

Un jour, dans un vaste jardin plantureux, un jardinier courbé examinait ses beaux plants de pommes de terre. C'était le temps de la récolte. Alors que tout semblait calme, deux petites pommes de terre jasaient dans l'ombre.

"Tu sais, dit la plus grosse, je suis maintenant potelée, ferme, de beau pelage. Alors que j'ai tant reçu, je vais donner à mon ami, l'homme, des éléments nutritifs dont il ne se doute pas. Il faut fournir à l'homme vitamines et minéraux dont il a besoin". Et sur ce, la pomme de terre se vit ravir par la main du jardinier. La seconde ne tarda pas à suivre sa commère. La première procura tant de délices à son ravisseur, qu'il vint chercher la cadette. De jour en jour, notre jardinier se redressait, la fatigue lui semblait moins lourde à porter, car il continuait à manger ses deux portions de pommes de terre.

Il demeure donc que la pomme de terre est le légume usuel et recherché des bonnes tables, et l'emploi de deux portions par jour contribue sûrement à rendre les repas plus attrayants et plus économiques.

Attention, Mesdames, si vous surveillez votre ligne! Les pommes de terre ne font pas engraisser. L'embonpoint survient seulement si vous ingérez une plus grande quantité de calories que votre activité n'en requiert.

Pour apprêter les petites pommes de terre nouvelles, savoureusement, il suffit de les faire bouillir. On peut aussi les badigeonner de beurre fondu et les rouler dans du persil haché. Peut-on trouver plus fraiche garniture?

On les sert, à l'accoutumée comme accompagnements des viandes, du poisson ou de l'omelette. Rien n'est meilleure qu'une omelette à la ciboulette accompagnée de petites pommes de terre au persil.

Prière du Pape pour les automobilistes

CITE DU VATICAN (CCC) — Dans son dernier fascicule, l'organe officiel du Saint-Siège "Acta Apostolicae Sedis" a publié le texte d'une prière composée par Sa Sainteté Jean XXIII pour être récitée par les automobilistes. En voici une traduction.

"Dieu, Père Tout-Puissant, qui avec créé l'homme à votre image en infusant dans son corps une âme immortelle qui aspire à Vous et, par la voie de la foi, veut arriver à Vous et reposer en Vous, accordez-nous, à nous automobilistes, occupés à parcourir les routes de ce monde au service de nos frères, de sentir notre grave responsabilité; et montrez-nous le chemin de la charité et de la prudence.

Jésus, Verbe Incarné, qui avez parcouru ici-bas les routes de la terre et de la mer, pour échapper aux ennemis, pour guérir les malades, pour prêcher le Royaume des Cieux, rendez-nous forts et persévérants dans le bien et conservez-nous toujours dans votre grâce.

Vierge Immaculée, qui avez été un soutien de l'Enfant-Jésus sur les chemins de l'exil, qui l'avez guidé dans ses voyages d'adolescent à la Ville Sainte, qui avez été auprès de lui dans la montée au Calvaire et qui, maintenant, élevée au Ciel, êtes Reine du Monde, Mère de Bonté et de Miséricorde, Voie et Porte du Ciel, soyez-nous propice dans notre voyage terrestre; défendez-nous contre les dangers de l'âme et du corps auxquels nous sommes sans cesse exposés; rendez-nous bons et patients envers le prochain qui se confie à nous.

Esprits célestes qui traversez les espaces en Messagers du Très-Haut; Saints du Ciel, surtout vous qui avez été des Apôtres, missionnaires, porteurs du Christ, obtenez-nous une foi ardente qui conduise notre vie à Dieu et nous maintienne toujours préparés à l'ultime voyage vers la Patrie éternelle, où, avec vous, nous louerons Dieu dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il." (Le Pape accorde une indulgence de trois ans à la récitation de cette prière.)

Notes agricoles

Entretien de la trayeuse mécanique

QUEBEC — Le cultivateur laitier qui se trouve sans main-d'oeuvre suffisante et pour peu que son troupeau soit numériquement considérable est forcé de recourir à la trayeuse mécanique. Cette machine lui épargne du temps, mais elle réclame, d'autre part, des soins très attentifs que nous résumons ici.

Cette machine doit être gardée, en tout temps, rigoureusement propre et exempte de germes de maladie. Il ne faut pas la laisser s'encrasser. Le lait est très propre au sortir du pis de la vache et il ne peut souiller la trayeuse tant qu'il n'a pas sûri ou séché. Dès la traite terminée, un lavage et un rinçage s'imposent, ce travail ne doit pas être remis. La stérilisation ne saurait être efficace à moins que chacune des pièces ne soit libérée du lait vieilli ou d'autres saletés qui empêcheraient les bactéries d'être détruites par la stérilisation, car ces bactéries contamineront le lait de la traite suivante.

Une fois bien rincée, il faut laver toutes les pièces dans l'eau chaude à laquelle on aura ajouté une poudre spéciale. N'employons jamais de savon pour aucune raison. Des brosses spéciales sont fournies avec la trayeuse, si elles sont usées, on doit s'en procurer d'autres. Il n'est pas recommandé de se servir de lavette ou de linge. Toutes les pièces seront ensuite rincées à l'eau chaude claire.

La stérilisation se fait au moyen d'une solution bactéricide ou encore avec une lessive faible, soit une cuillerée à table de lessive par gallon d'eau. On aura soin également de garder les pièces dans un endroit propre et sec, à l'abri de la poussière et des mouches. Vous aurez alors une trayeuse en ordre, propre, qui produira un lait propre et sain.

* * *

Les classeurs d'oeufs font du bon travail

Etes-vous de ceux qui croient que les classeurs d'oeufs, au Canada, négligent leur travail? Détrompez-vous!

A la suite de critiques sur le manque d'uniformité dans le classement, un groupe de spécialistes a entrepris d'effectuer une enquête nationale. Et voici ce que l'enquête a révélé:

1. Les mineurs d'oeufs sont bel et bien capables de différencier les oeufs de la catégorie A de ceux de la catégorie B.

2. Le mirage indique la qualité interne des oeufs.

3. Les meilleurs oeufs se produisent entre septembre et avril. Ensuite, la qualité commence à décliner à cause de l'âge de la pondeuse, du climat et de l'alimentation.

4. La qualité en général est meilleure dans certaines régions qu'en d'autres.

Les spécialistes ont choisi cinq régions de classement d'un bout à l'autre du Canada. Chaque mois, à une date inconnue des postes, ils ont prélevé cinq douzaines d'oeufs A et cinq douzaines de B à même les stocks de deux classeurs. Il y avait trois postes dans chaque région, ce qui fait que tous les mois 30 douzaines d'oeufs étaient recueillies dans chacune des cinq régions.

Les spécialistes ont examiné ces oeufs, selon les procédés ordinaires, afin d'établir la qualité de chaque catégorie.

Ils ont établi des moyennes mensuelles et annuelles pour chaque catégorie à chaque poste de classement, en tenant compte des classeurs particuliers, des postes et des régions de classement.

Les directeurs de l'enquête étaient MM. D. A. Fletcher, chef des projets spéciaux de la Division de l'aviculture du ministère de l'Agriculture du Canada, E. S. Snyder et H. L. Orr, du Collège d'Agriculture de l'Ontario, W. F. Rae, de l'Université de la Saskachewan, et J. Biely, de l'Université de la Colombie-Britannique.

La vente des oeufs par catégorie date de 1915 alors que des normes facultatives étaient établies pour la première fois.

* * *

Géraniums nains

On s'attend que la vogue des petites maisons compactes attire l'attention des Canadiens sur les géraniums nains, connus depuis longtemps en Europe comme plantes d'intérieur.

M. G. S. Swain, de la Ferme expérimentale de Kentville (N.-E.), signale que le géranium nain arrive à maturité dans un pot de trois pouces de diamètre et produit des fleurs simples ou doubles de diverses couleurs et qu'il offre le choix entre le feuillage vert et le feuillage à couleurs fantaisistes. Les variétés Aldebaran, Brookes Barnes et Salmon Comet sont recommandées.

On peut se procurer le géranium semi-nain pour embellir les endroits où il faut des annuelles de petite taille et des plantes de plate-bande pour tirer le meilleur parti de petites étendues. Parmi les géraniums semi-nains, les variétés Emma Hossler, Kleiner Leibling, Mr. Everaarts et Red Spider sont bien connues.

Les géraniums semi-nains se propagent aussi facilement que le géranium de taille ordinaire et prennent à peu près le même temps à atteindre la maturité.

Un célèbre spécialiste américain des maladies du cuir chevelu, le docteur Lyon R. Ackers, qui a déjà soigné le duc d'Edimbourg, a, par le truchement de l'ambassade des Soviets à Washington, fait proposer à M. Nikita Khrouchtchev de lui appliquer son traitement infaillible contre la calvitie.



par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Prédiction: Bombers vs Tigers?

Les experts, ces alchimistes de la fraternité sportive qui osent souvent prédire l'avenir avec exactitude ont décidé que les Blue Bombers de Winnipeg rencontreraient les Tigres d'Hamilton pour le championnat du Canada. Des esprits pratiques se demanderont alors pourquoi on n'organise pas immédiatement la série finale, mettant ainsi un terme à toutes les luttes qui se dérouleront sur les vertes pelouses de neuf villes du Canada, durant les paisibles mois d'automne.

Ces gens oublient qu'à côté des experts officiels, il y a les autres experts, qui eux aussi ont souvent raison et qui vous diront jusqu'à la dernière minute que leur équipe a encore une chance mathématique de remporter le championnat. Même si leurs favoris ne remportent pas la coupe, ces experts misent sur le fait qu'ils "amélioreront leur position" au cours de la saison qui vient. C'est ce genre d'optimisme qui rend le sport praticable et qui est à la base de l'organisation de toutes les courses de chevaux.

Il y a un très grand danger qui guette tous les clubs choisis à l'avance par les connaisseurs: celui de croire qu'ils n'auront rien à faire pour gagner le titre. S'ils déçoivent leurs partisans, les favoris se rendent rapidement compte que la gloire n'est qu'une chose bien fugitive, et que les héros d'aujourd'hui seront peut-être les oubliés de demain, heureux encore d'être oubliés! Nous croyons nous aussi que les Blue Bombers ont des chances de remporter le championnat de la ligue de l'Ouest, car leurs seuls rivaux sérieux, les Eskimos d'Edmonton, semblent avoir perdu du terrain depuis l'an dernier. Reste maintenant à savoir si les Tigres d'Hamilton ont eux aussi perdu du terrain, ou s'ils jouent mieux en 1959 qu'en 1958.

Sports et prestige américain

Il se dégage de la rencontre Johansson-Patterson une odeur tellement forte que toutes les hypothèses semblent permises. Et nous avons l'impression que le sport de la boxe n'en sortira pas avec beaucoup de gloire, même si on est parvenu à attirer Jack Dempsey dans le guêpier. La présence, à l'arrière plan, de certains combinards notoires n'inspire pas confiance à beaucoup de gens. L'expulsion de Rosensohn de la future promotion du prochain combat, si jamais il a lieu, les nouvelles voulant que Johansson n'ait pas encore été payé pour son premier combat, la certitude que Frank Carbo a tenu un rôle dans cette affaire en compagnie de Gus d'Amato, voilà toute une série d'incidents qui prennent l'allure de véritables méfaits. Quel mauvais coup porté aux Etats-Unis de par le monde. Qu'on le veuille ou non, le domaine des sports a une portée mondiale et si on découvre que des combinards se sont arrangés pour dépouiller Johansson de son titre et de son argent, ce qui semble bien le cas à première vue, le prestige de l'Oncle Sam va recevoir un autre coup désastreux.

Il faudrait faire la lumière sur toute cette affaire. Le monde de la boxe est habitué aux transactions louches et douteuses, même si les boxeurs eux-mêmes y sont généralement pour rien. Les entraineurs et les gérants jouent un rôle de premier plan dans les résultats des matches et certains mauvais conseils font plus que bien des solides coups de poings pour faire battre un homme, ou l'empêcher de gagner. Johansson a un as dans sa manche, il ne bougera pas tant qu'on n'aura pas déposé son argent à la banque. On ne peut s'empêcher de s'écrier bravo devant tant de volonté. Espérons que les combinards vont perdre cette manche.

Changements

La ligue Américaine de hockey vient d'accepter les As de Québec dans les cadres de son circuit, et cela après une campagne politico-financière qui ne nous inspire pas une confiance. On sait que les As sont devenus la propriété d'un groupe d'hommes politiques, ce qui n'est pas mauvais en soit, mais qui s'aggrave du fait qu'on ait dû faire intervenir la haute finance pour forcer la main des dirigeants de l'Américaine afin d'inclure les As dans le nouveau circuit. La ligue du Québec étant morte de sa belle mort et n'étant même pas pleurée, les As ne savaient plus où aller. Ils ont pris le chemin de l'Américaine qui commence à se proclamer comme une seconde ligue majeure de hockey! On parle même d'une série entre les gagnants des deux ligues pour le championnat du monde. On imagine un peu le genre de raclée que les Canadiens pourraient infliger aux champions de l'Américaine, quand on sait que les clubs de ce circuit sont alimentés par des joueurs qui ne font pas l'affaire dans la Nationale.

Une nouvelle nous intéresse cependant plus que les combines politico-financières et c'est celle qui veut que Montréal soit représentée l'an prochain dans la même ligue par un club au nom bien français et composé vraisemblablement de joueurs de langue française. C'est une heureuse initiative du Forum et il faut se réjouir à la pensée que le premier club-école des Canadiens en sera un de langue française. Soit dit en passant l'empire des Habitants s'étend de façon spectaculaire. En plus de fournir des joueurs à un club de la nouvelle Ligue professionnelle de l'Est, il parait que les Habitants alimenteront aussi le club de Hull de la même ligue et qu'ils se prépareront pour la ligue Américaine l'an prochain!

AU POSTE CBWT

Emissions françaises

L'émission française du samedi 29 août présentera de 1 h. à 3 h. 30 p.m.: "Radisson", "L'enfant du cirque", "Pépé le cowboy", "A la mode de chez nous" et "A la porte St-Louis".

Le dimanche 30 août, lors de l'émission "Sérénade estivale" de 3 h. à 3 h. 30 p.m., les téléspectateurs pourront entendre Sulvirosa, chanteuse italienne; Jean-Paul Jeannotte et l'orchestre dirigé par Jean Deslauriers dans: "Je t'aime", "Après un rêve", "La Jota" et "Gigi".

L'émission "Première" de ce même dimanche présentera, de 3 h. 30 à 4 h. 30 p.m., une oeuvre de Michel Chalvin intitulée "Le démon de midi et demi": 1) un homme de 55 ans, 2) une femme trop "parfaite" et 3) une jeune fille.

Tous les soirs à 4 h. 30 précises, du lundi au vendredi, le quincaillier Victorin Bocage traverse la gare Windsor, passe le portillon numéro 4 et monte dans le train qui le ramène à Pointe-Claire. Il s'installe invariablement sur la même banquette, en face de son ami et voisin, M. Turgeon. Tous les deux échangent les mêmes saluts et les mêmes remarques avant de déplier, d'un seul geste, le même journal. Vie sans histoire, belle vie. Les casseroles se vendent bien, les habitudes germent tranquillement et Victorin porte gaillardement ses 55 ans.

Il retrouvera dans une heure sa coquette maison blanche située au bord de la jolie route qui longe le lac Saint-Louis . . . Ah mais! Pourquoi froncez-vous vos mâles sourcils, M. Bocage? Ne possédez-vous pas une maison modèle? Et Mme Victorin, qui vous attend avec impatience, ne mériterait-elle pas la mention "plus que parfait" pour sa vigilance contre le désordre et la poussière? "Ne marchez pas sur le tapis! Défense de fumer, cela pourrait salir le plafond! Ne souillez pas de vos doigts la rampe de l'escalier! Otez vos souliers avant d'entrer!" Patate! Que voilà donc une petite merveille de propreté. Et comme il doit être agréable de vivre dans une demeure plus reluisante qu'un sou neuf, plus immaculée que la première neige! Oui, bien sûr . . . à condition toutefois que le balai et la lessiveuse n'obsèdent pas votre chère moitié, le soir au clair de lune . . . ! Et puis il y a cette petite, rencontrée par hasard dans le train alors qu'elle avait pris, sans le savoir, l'innocente, la place de Turgeon absent. Habitudes contrariées, circonstances atténuantes! Epoussetez, Mme Victorin, époussetez tant qu'il vous plaira. Mais le démon de midi et demi ne se chasse pas avec un aspirateur! Les illusions non plus, M. Victorin . . .

Gisèle Schmidt et Georges Groulx incarneront les personnages de Stella et Victorin Bocage dans cette comédie. Les autres personnes en vedette seront Guy Sanche, Louise Marleau, Margot Campbell, Pierre Boucher, Jean Lajeunesse, Olivette Thibault, Christiane Ranger, Blanche Gauthier et Georges Alexander.

Avis

Nous ne sommes pas responsables des changements imprévus qui peuvent être apportés à ce programme.

La biographie de M. Nehru, établie par un Canadien, est discutée

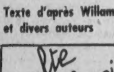
NOUVELLE-DELHI — La biographie du premier ministre Nehru, écrite par M. Michael Brecher, professeur à l'Université McGill, et récemment publiée, est un des livres les plus discutés en Inde cette année.

Presque tous les journaux et les revues importants ont publié soit de longues critiques, soit des éditoriaux sur l'oeuvre de 700 pages, intitulée: "Nehru, A Political Biography", écrite par le professeur adjoint de science politique qui n'a que 34 ans.

L'"Hindustan Times" de la Nouvelle-Delhi, voit dans la publication du livre "un événement important," et publie deux revues faites par des critiques anglais. Le journal estime que le livre est important "car il est une étude fouillée de l'homme qui domine la scène politique en Inde . . . depuis 40 ans."

Campagne de rénovation du langage, à Gaspé

GASPE (CCC) — "Le message de la foi nous a été apporté sur les ailes de la culture, de la langue et de l'esprit apostolique de la France du "grand siècle des âmes", souligne, à l'occasion du tricentenaire de Percé, Son Exc. Mgr Paul Bernier, archevêque-évêque de Gaspé, dans une récente lettre circulaire à son clergé, dans laquelle il recommande une campagne de rénovation du langage, tel que souhaitée par le Comité catholique de l'Instruction publique, dans le but de corriger les imprécisions et les tournures fautives qui se glissent dans notre langue parlée.





Images de Marie Pignal



1. Les apôtres vouèrent un culte d'amour filial à la mémoire de Marie et dans l'Eglise naissante ce sentiment se perpétua.

Il nous a paru intéressant d'examiner sous quel aspect les différentes époques se sont représenté la Mère de Jésus. Voici une fresque des catacombes, c'est une des plus anciennes images de Marie.



2. Le faste de l'époque byzantine donne à la Mère de Dieu un aspect grandiose. Voici une mosaïque de Ravenne où dans la pose de l'Orante (femme en prières) Marie est représentée en un style d'une sobre grandeur.



3. Le Moyen Age a rendu à Marie l'aspect gracieux que lui dérobait la majesté de Byzance. Voici une scultpre du XIIIe siècle. Les figures sont souriantes. Le geste maternel qui amuse l'Enfant-Jésus, est plein de grâce et de charme intime.



4. Le XIIIe siècle a créé en Espagne un type de Vierge hiératique, en costume somptueux, couronnée d'une auréole de gloire étincelante. Voici "Notre-Dame de l'Espérance", celle que l'on voit encore de nos jours aux processions de la Semaine Sainte dans les rues de Séville, au milieu d'un brasier de cierges. Les grandes dames espagnoles envoient chaque année des millions de bijoux pour parer son costume.

(A SUIVRE)

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

L'ENVELOPPE AUX CACHETS BLEUS

par MAGALI

NUMERO 19

Elle reposa son verre, les yeux plus graves, puis, effleurant de sa main gantée le poignet de son compagnon:

— Excellence, puisque vous partez demain, je vais vous exprimer une requête. Vous m'aviez souvent fait l'honneur de me prier à diner avec vous . . . Puisque cette soirée sera la dernière, je serais contente, — si vous n'avez pas d'autres projets, — d'être ce soir votre invitée? . . .

— Mais voilà une excellente idée! . . . Le temps d'aller déposer mes paperasses là-haut, chez moi, et je vous emmène diner au bord du lac . . .

L'atmosphère où ils se retrouvèrent moins d'une demi-heure après manquait pas de pittoresque: décor très italien où des gondoliers d'opérette servaient le muscat et le chianti, sous la lumière des lanternes vénitiennes qui faisaient concurrence à une lune très voilée, annonciatrice de mauvais temps prochain.

Ni l'un ni l'autre n'étaient très en train: le ministre, qui n'avait certainement accepté ce tête-à-tête que par courtoisie, pris déjà par les préoccupations du retour et de l'heureux achèvement de sa mission, elle, absorbée par sa hantise intérieure.

Elle en oubliait de se demander pourquoi le capitaine Sarlat avait voulu ce repas intime, entre elle et Mehmet.

— Vous êtes mélancolique, ce soir, remarqua le ministre, après avoir observé sa compagne durant un grand moment. Serait-ce la pensée de perdre votre soirée avec un vieux bonhomme comme moi?

— Mais je n'ai pas du tout cette idée! protesta-t-elle confuse. Excusez-moi . . . je suis . . . j'ai couru une épreuve cette après-midi, et il m'en est resté une légère fatigue.

— Ah! oui, vous aviez comme partenaire ce beau garçon qui a l'air d'un dieu norvégien . . . Comment l'appelez-vous . . . M. Breuil, je crois?

Elle ne put s'empêcher de rougir comme une adolescente. Mehmet Mahédin se mit à rire. Il avait dans une face basanée des yeux perçants qui semblaient vous vriller l'âme et, sous son apparente bonhomie, une singulière finesse.

— Martial est un vieux camarade, éluda-t-elle.

— Bien des chemins conduisent à l'amour, ma jeune amie, dit sentencieusement Mehmet. Celui de la camaraderie est le plus innocent en apparence, celui dont nous nous méfions le moins; mais depuis qu'elle est entrée dans les moeurs modernes et qu'elle unit indifféremment des êtres de sexe différent, la camaraderie a perdu son inocuité. C'est tellement naturel de passer du compagnonnage à la tendresse . . . On ne se méfie pas . . .

— C'est vrai, acquiesça pensivement Micheline qui revivait son aventure avec Martial.

Mehmet la considérait d'un air amusé. Il était à l'âge où l'on se sent plein d'indulgence vis-à-vis des jeunes femmes et celle-ci lui avait été de prime abord infiniment sympathique.

Il aurait voulu faire quelque chose pour elle avant que se terminât cette vague amitié de vacances qui jouait le flirt sans l'être: sa sage cinquantaine savait donner aux sentiments leur vraie valeur et il n'avait jamais pensé que ses rapports avec la charmante petite Française puissent être autres que de cordiale sympathie. Mais elle lui plaisait; elle avait su le captiver par sa grâce et le retenir par son esprit, et, peut-être cet homme tout puissant dans son pays, était-il mieux disposé encore vis-à-vis de la France depuis qu'elle lui apparaissait à travers les yeux couleur d'herbe verte et le visage printanier de cette fraiche jeune femme.

Peut-être, en pensant à elle, appuierait-il mieux et de façon plus persuasive les arguments qu'il emportait en faveur d'une alliance plus étroite de son pays avec le nôtre . . .

C'est aussi ce que pensait Micheline, tandis que son regard anxieux cherchait à lire dans celui du ministre . . . et sans doute commençait-elle à comprendre quelques-unes des raisons de sa présence en ce lieu . . .

Tout à coup, elle se sentait en confiance auprès de cet homme grave et doux, dont les traits s'étaient empreints d'une tendre bienveillance.

Soudain, il interrogea:

— Que s'est-il passé? . . . Vous avez un ennui? Faites-moi l'amitié de me le confier . . .

Elle baissa le front, un peu interdite:

— Nous nous sommes disputés ce soir . . . avoua-t-elle, comme malgré elle . . . Je crois qu'il est . . . jaloux . . .

— Excellent, cela! . . . Je suppose que vous ne lui avez pas donné des raisons de l'être?

Elle fixait une barque sur le lac . . . Sa gorge était houleuse et sa voix altérée, quand elle répondit:

— Non . . . Mais il part cette nuit . . . et j'ai peur qu'il reste entre nous un grave malentendu . . . et qu'il ne veuille pas me revoir.

La face de Mehmet Mahédin devint subitement sérieuse:

— Dans ce cas, ma jeune amie, permettez-moi un conseil. Ne le laissez pas partir. Un proverbe de chez nous dit qu'il ne faut pas laisser pousser l'herbe dans le fossé . . . ce qui signifie qu'il est toujours mauvais de prolonger une erreur. Aussi bien, je dois, demain matin, me lever aux aurores . . . Il est temps que j'aille prendre du repos. Il est à peine dix heures . . . Vous risquez de rattraper votre amoureux ombrageux avant qu'il ait mis la distance entre vous. Je vous libère, petite Madame . . . en vous remerciant d'avoir sacrifié des instants si précieux pour me les offrir.

— Que vous êtes chic! s'exclama-t-elle, avec un brusque allégement, en abandonnant spontanément ses mains aux lèvres de Mehmet.

Mais déjà son esprit avec son coeur volaient vers Martial, dans l'angoisse grandissante d'arriver trop tard.

Quand la Chrysler stoppa devant l'hôtel des Quatre Cantons où le chauffeur de Son Excellence avait l'ordre de déposer la jeune femme, la première chose qu'aperçut Micheline ce fut le roadster de Martial qui, capote relevée, semblait paré pour le départ.

Ele ne pouvait s'y tromper, elle en connaissait le numéro par coeur: "8315 R. M. 3", cueillirent en passant ses yeux en alerte sur la plaque lumineuse d'arrière.

Sa poitrine se desserra.

— Dieu soit loué! . . . Il n'est pas encore parti.

Un coup d'oeil à l'intérieur pour s'assurer qu'il n'y avait personne sur le siège avant, et elle se précipita dans le hall. Elle négligea la réception: elle connaissait le numéro de l'appartement de Martial pour l'avoir appelé au téléphone et se dirigea directement vers l'ascenseur.

— Appartement 202, s'il vous plait? . . .

— Bien, Madame.

Un petit groom à face ronde de collégien bien nourri la déposa sur le palier du quatrième et annonça complaisamment:

— A droite les numéros pairs, Madame.

— Merci . . .

Elle n'hésita pas. Quelque chose la portait, comme des ailes invisibles. Elle tâtonna au tournant du couloir, chercha une femme de chambre pour la renseigner, mais il était encore tôt. La plupart des clients s'attardaient dans la salle à manger, ou dehors, à braver l'orageuse chaleur de cette soirée d'été. Tout le personnel de l'étage restait inaccessible. Enfin, Micheline trouva: 208 . . . 206 . . . 204 . . . . 202 . . . Elle s'immobilisa, les phalanges tendues et repliées, prête à toquer discrètement.

Une émotion prolongea son arrêt: son coeur battait. Que lui dirait-elle? . . . Elle était libre à partir de ce soir, sa tâche désormais terminée, sa présence inutile à Montreux.

— Vous m'avez offert de rentrer à Paris en même temps que vous, Martial . . . Je veux bien . . .

Mais il faudrait qu'elle s'expliquât . . . qu'elle lui confiât son secret . . . la raison de ses agissements. Consentirait-il à attendre pour cette explication qu'ils fussent rentrés à Paris et que l'oncle Marc la déliât de sa promesse de discrétion? . . .

Comprendrait-il que . . .

Mais soudain, un incident arrêtait le cours tumultueux de ses pensées. Derrière le panneau que sa main frôlait, il y avait un murmure de voix . . . Elle fronça des sourcils perplexes, regarda encore le numéro de la chambre pour s'assurer qu'elle ne se trompait pas de porte . . .

Or, à cet instant lui parvint, très distinct, un rire bas et comme roucoulé, mais, dans sa douceur, d'une extraordinaire netteté . . . Et . . . ce rire . . . elle le reconnaissait . . . Tout son sang reflua à son coeur.

Ce qui se passa par la suite, sa mémoire devait en enregistrer pour toujours les détails . . . mais à vrai dire, la scène eut la rapidité des images successives d'un film quand l'appareil tourne à plein.

Dans un réflexe, Micheline avait levé le loquet, poussait la porte. Le spectacle que présenta la pièce éclairée, à ses yeux encore embrunmés par l'ombre où elle était plongée, la cloua sur place, stupéfiée.

Pourtant, elle s'attendait vaguement au tableau ainsi offert . . . N'avait-elle pas reconnu le rire de Léna? . . . Mais tout cela était si inattendu qu'elle demeura un instant incompréhensive, et comme incrédule. Parfois, la vérité nous apparait si dure à admettre qu'elle s'associe au cauchemar et que nous ne pouvons en croire le témoignage de nos sens.

Assis sur un coin de table, la jambe gauche pendante, un gros cigare vissé dans l'angle droit de la bouche, Martial fumait, à longues bouffées. Tout contre lui, les seins écrasés contre son épaule, Léna avait passé son bras autour du cou du jeune homme et elle frottait sa joue contre la sienne avec des mines de chatte. Sa figure était illuminée d'une joie triomphante et son rire, ce rire voluptueux et satisfait, n'avait pas fini de s'éteindre à ses lèvres quand le battant sonna, brutalement rabattu sur la chambranle par la poussée impétueuse de Micheline.

Une seconde, une égale stupeur les figea tous . . . Il sembla que la fumée du cigare s'immobilisait dans l'air . . . Léna s'était écartée de Martial avec un cri effarouché. Tout d'abord, ils ne surent pas qui venait, le couloir étant obscur . . . Ils crurent peut-être à l'arrivée intempestive du garçon d'étage ou d'une femme de chambre . . .

Micheline émergeait peu à peu de l'ombre . . . Son visage intensément pâle . . . sa silhouette raidie, ses mains qui tremblaient . . . tout cela se profila sur le seuil.

Alors, ils la reconnurent . . . Martial se leva d'un bond, rejetant son cigare qui alla s'écraser sur le tapis sans qu'il y prit garde.

— Jour de Dieu, Micheline! . . .

Micheline fit quelques pas, les lèvres serrées tandis qu'ils la contemplaient en silence, comme ils eussent regardé une revenante.

— Eh bien, articula-t-elle d'une voix qu'elle s'efforçait de rendre calme et presque désinvolte . . . si je m'attendais . . .

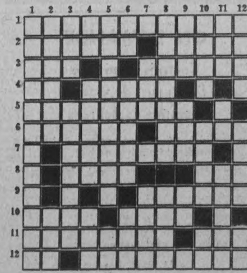
Or, à cette seconde, Léna eut un geste de panique irraisonnée. S'arrachant à la surprise qui la pétrifiait, elle se précipita vers la table avec l'évidente intention de dissimuler quelque chose aux yeux de l'arrivante.

— Ecoute . . . bafouilla-t-elle . . . je vais t'expliquer . . .

(à suivre)

Nos Mots Croisés

— No 85 —



HORIZONTALEMENT

1—Renvoi d'un accusé reconnu non coupable.
2—Nom donné aux plateaux calcaires. — Mettre en ordre.
3—Compagnie. — Ville d'Italie.
4—Dans le corps. — Jeune vache.
5—Petit instrument de cuisine.
6—Imbibé d'une substance colorante. — Propriétaire d'un estaminet.
7—Qui lésine.
8—Sorte de fromage. — Agent de Louis XV.
9—Nom de la partie liquide du sang.
10—Personne. — Une des collines de Jérusalem.
11—Etablir des cellules dans un groupement. — Mouche africaine.
12—Toute chose. — Ordre de champignons parasites des végétaux.

VERTICALEMENT

1—Habillement bizarre.
2—Coffre de bois. — Onom. topée d'un choc.
3—Lequel. — Cabriolet léger.
4—Usages. — Avoir à la main. — Liquide.
5—Habitant d'une grande île de l'Europe. — Ville de Chaldée.
6—Equerre. — Détérioration. — Sainte.
7—Eclat de voix. — Partie du corps.
8—Appareil pour monter. — Genre d'oiseaux grimpeurs.
9—Mois. — Choisi parmi plusieurs. — 52 semaines.
10—Dieu de la guerre. — Présentement. — Toi.
11—Provenus. — Fossé qui traverse un étang. — Négligée.
12—Divisé en trois. — Titre espagnol. — En les.

SOLUTION DU PROBLEME No 84

■ **Horizontalement:** 1. Putréfaction; 2. Eider — Ossu; 3. Ourdisseuses; 4. Rets — Ru; 5. Usa — Erodera; 6. Bésigue; 7. Suèrent — Né; 8. Rails — Luis; 9. Anées — Lie — Bu; 10. Eternel; 11. Case — Entée; 12. Es — Loti — Eaux.

■ **Verticalement:** 1. Protubérance; 2. Se — An — As; 3. Terrassiers; 4. Ride — Iule — El; 5. Edit — Gesse; 6. Fesseur — Tôt; 7. Ars — Réelle; 8. Nuire; 9. Tourd — Tienne; 10. Issues — Eta; 11. Osé — Bleu; 12. Nus — Avenu — Ex.

Préparation à l'école

Votre enfant est-il prêt?

Pour votre bébé d'hier, l'entrée en classe, c'est la grande aventure! Depuis le temps qu'il entend parler de l'école, il attend cette vie nouvelle avec un mélange d'émotions diverses où la curiosité et l'impatience dominent. Laisser la chaude sécurité du foyer pour cet inconnu est pour lui un grand événement. Il commençait peut-être à se sentir abandonné en voyant ses amis un peu plus vieux se rendre joyeusement à cet endroit mystérieux où l'on apprend à lire et à écrire comme les grandes personnes. Il a, sans doute, écouté avec de grands yeux, le récit de tout ce qui se fait et ne se fait pas en ce lieu étrange, et en dépit de son malaise à l'idée de quitter la maison et de rencontrer de nouveaux visages, il a probablement conclu qu'il est enviable d'aller à l'école, puisque ses amis y vont et sont loin de s'en porter plus mal. Rien n'est plus naturel à un enfant que de vouloir faire exactement comme les autres enfants, tout comme il est normal de vouloir leur plaire et d'être apprécié d'eux.

Mais votre petit est-il prêt à débuter dans cette vie si différente? Evidemment, mieux préparé il y entre, plus grandes sont ses chances de succès et il lui faut un certain bagage pour entreprendre sa vie scolaire avec confiance et avec quelque garantie de s'y adapter.

La bonne santé est importante

L'enfant doit entrer à l'école en bonne santé. Faites-le examiner par votre médecin ou à l'unité sanitaire. Faites également examiner ses dents par un dentiste. Si ces examens révèlent une maladie ou une défectuosité qui peuvent et qui doivent être corrigées, suivez bien les instructions du dentiste et du médecin et voyez à améliorer l'état de l'enfant avant son entrée à l'école.

Votre enfant a tout probablement été immunisé contre la diphtérie, la coqueluche et la variole. Sinon, conduisez-le immédiatement chez votre médecin ou à l'unité sanitaire. S'il a été immunisé depuis quelque temps déjà, faites-lui donner les injections de rappel nécessaires.

Si vous voulez qu'il soit heureux à l'école, insistez pour qu'il ait assez de sommeil, et à des heures régulières. Pour refaire son énergie et lutter contre la fatigue, il lui faut de dix à douze heures de sommeil paisible, dans une chambre sombre, avec fenêtre ouverte.

Le soin de lui-même

Une bonne apparence servira énormément à votre enfant dans ses rapports avec ses compagnons de classe. Il doit savoir se laver les mains, le visage, se peigner, se servir d'un mouchoir, non seulement pour se moucher mais aussi pour y enfouir un éternuement ou un accès de toux. Ses vêtements doivent être simples et pratiques tout en étant élégants.

L'enfant prend de l'assurance et inspire l'estime quand il est en mesure de prendre soin de sa personne. Il aura plus de facilité à s'habiller à l'école si ses manteaux et chandails sont amples et s'attachent aisément.

S'il a déjà l'habitude de petits travaux à la maison, l'activité de l'école lui fera moins peur. Il devrait pouvoir ranger lui-même ses jouets et ses effets et aider aux petits travaux de ménage.

L'habileté à parler de façon à être compris de tous est évidemment de première nécessité pour l'enfant qui entre à l'école; le contraire serait une grave injustice à son égard. C'est chez vous qu'il apprend à parler; faites qu'il entende du bon français. Encouragez-le à s'exprimer en phrases bien construites et non avec des mots ou des expressions compris uniquement par la famille. Il est sage aussi de lui donner l'exemple d'un ton de voix doux et agréable en évitant les criailleries. Apprenez-lui à appeler chaque chose par son nom. Il devrait pouvoir énoncer clairement son nom, son adresse et son numéro de téléphone. Il peut être amusant à la maison de l'entendre s'exprimer en bébé, mais à l'école cela l'exposerait au ridicule.

Il est très important que l'enfant, à l'école d'abord puis dans la vie ensuite, apprenne à faire des concessions et à s'entendre avec les autres. Encouragez-le à être sociable et fournissez-lui l'endroit et l'occasion de jouer avec d'autres enfants.

Mentalité de l'enfant

La santé physique n'est pas suffisante; il faut aussi que l'état d'esprit et l'état émotif soient sains. Il aura une saine et solide mentalité s'il s'est toujours senti en sûreté dans votre affection, s'il a appris à participer à la vie familiale, à partager certaines responsabilités, à accomplir des choses par lui-même et s'il a eu l'occasion de jouer avec des compagnons de son âge.

S'il a appris à respecter l'autorité, il s'adaptera beaucoup mieux aux mille règlements de la vie scolaire. S'il ignore encore l'obéissance et la nécessité de se conformer à la règle générale, vous lui rendriez un bien mauvais service en "prenant sa part" contre l'autorité scolaire et en exagérant la protection que vous croyez devoir lui accorder. Si vous croyez sincèrement que la discipline n'est pas ce qu'elle doit être, discutez-la ouvertement et franchement avec les autorités scolaires.

Il est tout naturel qu'au début de sa vie scolaire, l'enfant hésite à quitter la familiarité du foyer. Mais en même temps, il désire fortement rejeter sa vieille habitude de dépendre totalement de ses parents. Il veut être libre comme ses compagnons de classe. La joie qu'il éprouve à se sentir indépendant et important peut l'inciter pendant quelque temps à garder secrètes ses aventures; c'est pour lui quelque chose d'intime, de très précieux. Votre curiosité et vos questions lui déplairont et il essayera de vous exclure de sa vie nouvelle. C'est une phase qui passera bientôt s'il y a mélange harmonieux des influences scolaire et familiale.

Avant longtemps, sinon presque immédiatement, l'enfant voudra partager avec vous son expérience et ses succès. Fièrement, il vous montrera ses "devoirs", vous chantera ses chansons, parlera des jeux nouveaux. Partagez sa fierté, complimentez-le avec un enthousiasme égal au sien et ne le critiquez pas. Il ira plus loin et plus vite avec des éloges qu'avec des réprimandes.

Associez-vous à ses études

Votre enfant est quelqu'un de très spécial; depuis ses premiers jours, vous l'avez étudié, vous essayez de le comprendre. Vous pouvez faire profiter l'institutrice de cette connaissance. Si vous travaillez de concert (plutôt que chacune de votre côté ou l'une contre l'autre), votre enfant pourra alors recevoir de l'école et du foyer, toute l'attention et la considération dont il a besoin. Ayant plus d'occasions d'acquérir de l'expérience, d'accepter des responsabilités, il aura une meilleure chance de devenir un adulte heureux et utile.

L'école prend maintenant presque toute la journée de votre enfant, mais sur vous retombe encore la majeure tâche de la formation de son caractère. Plus que tout, son bonheur futur dépend du maintien des liens étroits d'affection qui vous ont liés à lui dès sa naissance et qui doivent être aussi sensibles durant toute sa croissance. Votre appui et votre encouragement dans toute son activité extérieure au foyer lui fourniront ce sentiment de sécurité si indispensable à son succès à l'école.



Gâteau Moka

Donne un gâteau carré de 8 pouces.

- 1½ tasse de farine tout usage tamisée une fois
- ou 1¾ tasse de farine à pâtisserie tamisée une fois
- 2½ c. à thé de poudre à pâte
- ¼ c. à thé de soda à pâte
- ½ c. à thé de sel
- 1½ c. à table de poudre de café instantané
- ⅛ c. à thé de muscade râpée
- ⅔ de tasse de beurre
- 1¼ tasse de cassonade légèrement tassée
- 2 oeufs bien battus
- ¾ de tasse de lait
- ½ c. à thé de vanille

Graisser un moule à gâteau carré de 8 pouces et tapisser le fond d'un papier paraffiné graissé. Préchauffer le four à 350°F (modéré).

Tamiser 3 fois ensemble, la farine tout usage ou à pâtisserie, la poudre à pâte, le soda à pâte, le sel, la poudre de café instantané et la muscade. Mettre le beurre en crème; ajouter graduellement la cassonade et battre en crème légère. Ajouter les oeufs, une partie à la fois, en battant bien après chaque addition.

Mesurer le lait et ajouter la vanille. Ajouter les ingrédients secs tamisés au mélange crémeux, en alternant avec le lait et en brassant légèrement après chaque addition. Verser la pâte dans le moule préparé et l'étendre uniformément. Cuire au four préchauffé de 45 à 50 minutes. Laisser reposer le gâteau dans son moule, sur un clayon à gâteau, pendant 10 minutes, puis le renverser sur le clayon et retirer le papier paraffiné; laisser reposer jusqu'à ce qu'il soit froid. Glacer le gâteau avec la Glace au Beurre et Chocolat suivante.

Glace au Beurre et Chocolat

Donne une quantité suffisante pour couvrir le dessus et les côtés d'un gâteau carré de 8 pouces.

- ¼ de tasse de beurre
- Quelques grains de sel
- 2 tasses de sucre à glacer tamisé
- 2 c. à table (environ) de crème chauffée au point d'ébullition
- 2 onces (2 carrés) de chocolat non sucré, fondu

Mettre le beurre en crème jusqu'à ce qu'il soit mou; ajouter le sel. Incorporer le sucre dans le beurre en alternant avec la crème très chaude, et ajouter le chocolat fondu après que vous aurez versé une partie de la crème chaude — employant juste assez de crème pour obtenir une glace qui s'étende bien; incorporer la vanille. Glacer le gâteau froid.

Parlons mode automnale '59

Les collections de la haute-couture pour la saison automne-hiver se terminent dans une atmosphère étourdissante avec celle de Ronald Paterson, couturier écossais, montrant les meilleurs modèles de cette série de trois jours.

Il n'a pas voulu baptiser sa collection, mais on sait que le thème en était la cloche ou le dôme, du moins pour les jupes.

Mais Paterson a répété cette caractéristique dans les manches. Un manteau a des manches lanternes dont l'ampleur commence au milieu du bras, sous un empiècement ajusté. Une jaquette du soir, s'arrêtant à la taille, a des manches très larges jusqu'au coude.

Les jaquettes de tailleur sont plus longues que celles de l'an dernier, et tombent souvent tout droit dans le dos.

Les manteaux suivent la tendance des jaquettes. Quelques-uns peuvent être ajustés devant et gonflés dans le dos.

Les robes d'après-midi sont très féminines. Quelques-unes sont légèrement blousantes, surtout dans le dos et d'autres, inspirées de la lettre V, donnent toute l'emphase aux épaules, et amenuisent la taille.

Après cinq heures, on porte le fourreau recouvert d'une jupe cloche. Un modèle très dramatique est apparu, c'était un fourreau de jersey de soie bleue recouvert à moitié par une jupe cloche de faille assortie, retenue sur le devant par un peplum.

Vêtement tailleur

Les deux autres collections clôturant la revue automne-hiver étaient celles de Michael et de Mattli, toutes deux très élégantes.

Michael, qui a décidé de se spécialiser dans les vêtements tailleurs, a élargi considérablement les épaules, et légèrement défini la taille. Ses costumes s'ornent de zibeline russe, de broadtail de Russie et aussi d'une nouvelle fourrure appelée "peludo skin" et qui ressemblerait au chat d'Amérique du Sud.

Les créations de Mattli accusent les courbes féminines, spécialement dans les robes du soir. Des jupes cloches pour les robes du soir courtes, taillées dans des tissus précieux comme le satin noir rehaussé de bouquets de fleurs de velours, sont montées sur des corsages ajustés avec ou sans épaulettes.



Pour le bureau ou le collège: voyez comme la jaquette sans manches accompagne bien cette jupe à doubles plis en tissu de Térylène et laine fabriqué au Canada.



Courte jaquette: Le boléro presque à la taille accentue la nouvelle ligne de taille plus longue dans cette robe faite d'un mélange de viscose, d'acétate et d'Orlon, avec un attrayant corsage rayé.



Q. — Je n'ai jamais écrit au courrier, mais je ne manque jamais de le lire. Je le trouve très intéressant et il m'a assez souvent rendu service, grâce à vous. C'est à mon tour de vous demander des renseignements. Je ne sais pas s'il y a un tarif pour chaque question. Laissez-le moi savoir, s'il vous plaît. Pourriez-vous me dire, s'il y a à North Burnaby, C.-B., une église catholique? S'il y a un prêtre résidant, ses nom et adresse, s'il y a lieu. Comment pourrais-je me renseigner? Cette ville est-elle grande? Y a-t-il d'autres églises? Quelle religion non-catholique prêche la Bible? La secte "First Baptiste" est-elle plus défendue que l'anglicane ou la "United Church"? Je vis dans un endroit où les catholiques sont rares et suis entouré de gens qui sont membres de ces diverses sectes. Ce sont d'honnêtes gens et très gentils pour moi. Mille merci.

IGNORANT.

R. — Votre confiance, cher Monsieur, est vivement appréciée, de même que votre intérêt au courrier. Je regrette vivement de ne pas pouvoir vous donner de renseignements précis au sujet des questions que vous me posez sur North Burnaby, C.-B. J'ai cherché dans tous les livres que nous avons au journal et n'ai rien trouvé. Vous pourriez cependant écrire à M. l'abbé P. E. McGuire, curé de la paroisse catholique, 2430, Kingsway, Burnaby, C.-B. Il saura sans doute vous donner les informations que vous désirez. Pour les autres questions, je crois que la doctrine de toutes les sectes protestantes est basée sur la Bible, dite "King James" en tout ou en partie. Quant à savoir laquelle des églises réformées est la moins dans l'erreur, cela est impossible. Il n'y a qu'une vérité. Quand on ne la possède pas, on tombe dans l'erreur et c'est tout. Les non-catholiques ne sont pas tous nécessairement méchants, pas plus que le fait d'être catholique rend une personne nécessairement bonne. Il y a de très honnêtes gens qui sont sincères dans leurs croyances et qui sont de très bonnes personnes. Malheureusement, ils sont tout de même dans l'erreur. Il n'y a pas de tarif pour les réponses aux questions qui sont publiées dans le journal. Les personnes qui désirent des réponses personnelles doivent cependant verser le montant de 50 cents et inclure leur nom et leur adresse dans leur lettre.

* * *

Q. — Comment se fait-il que vous ne nous donnez pas plus souvent des conseils sur la manière d'élever les enfants?

DANS LE BESOIN.

R. — Les réponses au courrier s'adressent aux personnes qui demandent des renseignements. Elles dépendent uniquement de vous, Mesdames. Nous ferons notre possible pour vous aider de quelque façon que ce soit. Ne vous gênez pas. Demandez les questions que vous voulez.

* * *

Q. — Je dois commencer mon cours de "high school" commercial. Or, l'école que je fréquente est dirigée par des religieuses et ni mes parents ni moi n'arrivons à comprendre l'attitude assez étrange qu'elles adoptent envers les élèves du cours commercial. Elles les considèrent comme inférieures à celles qui suivent le cours régulier, et par conséquent, ces élèves sont souvent très désagréables envers leurs "inférieures". On dirait que parce que nous suivons le "commercial", nous ne sommes pas aussi intelligentes ni aussi distinguées que les autres. Une amie qui a terminé ses études est entrée à l'école des infirmières et les anciennes institutrices se sont montrées tellement désappointées et désillusionnées par cette décision que la jeune fille en fut vraiment peinée. Il n'y a rien de déshonorant, il me semble à vouloir être une secrétaire ou une garde-malade. Nous ne pouvons tout de même pas toutes devenir religieuses ou institutrices. Qu'en pensez-vous?

FUTURE SECRETAIRE.

R. — Vous me voyez toute surprise à la pensée que des religieuses enseignantes fassent une telle distinction entre les élèves et qu'elles ne considèrent pas comme tout aussi honorable la carrière de secrétaire et je dirais la vocation de garde-malade, que celle d'institutrice ou de religieuse. J'espère que vous exagérez un peu et qu'un tel esprit ne règne pas vraiment dans nos maisons d'éducation. J'ai peine à croire que des religieuses, de nos jours, aient de telles idées. Chaque individus a ses talents propres et doit les développer selon ses aptitudes. Une jeune fille qui travaille dans un bureau ou une usine, ou qui passe sa vie à soulager les souffrances des malades, n'a certainement aucune raison de se sentir inférieure à quiconque. Celles qui la jugent comme telle manquent certainement de charité.

LOUISE.

Anneau de mariage extensible

Deux jeunes mariés sur trois ne peuvent conserver jusqu'à la fin de leurs jours l'anneau qui consacre leur union. Cela est vrai pour les femmes dont les travaux ménagers gonflent et déforment les doigts. Mais aussi combien d'hommes, fluets le jour où ils ont convolé, ont-ils vu l'embonpoint les gagner après quelques années de vie conjugale?

Se basant sur cette constatation, un astucieux bijoutier britannique, M. Jacob Newman, vient de faire breveter un système des plus simples, système qui permet d'adapter n'importe quelle bague à n'importe quel doigt.

Un minuscule ressort invisible offre la possibilité d'agrandir l'alliance de cinq à huit tailles et ainsi de lui faire aisément franchir la jointure du doigt. De plus ce ressort peut s'adapter aussi bien aux bagues existant déjà qu'à celles nouvellement fabriquées. (AFP).

Courtoisie élémentaire

Beaucoup d'accidents d'automobile se produisent parce que les conducteurs manquent aux règles de la courtoisie la plus élémentaire. L'éblouissement causé par des phares trop brillants peut aveugler un autre automobiliste et l'empêcher de voir ce qui se trouve en avant de lui. Il est facile de baisser ses phares. Pourquoi s'exposer à tuer un automobiliste par simple manque de courtoisie?

Nettoyons le serre tête en écaille: Le nettoyer avec un coton imbibé d'alcool à 90 deg. puis à l'essence de térébenthine.



Patron imprimé



Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boîte.

Vol. 46—No 21

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 5-8443
entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin 185, avenue Provencher. St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

DAME AYANT OCCUPATION désirerais avoir une compagne d'âge moyen. Donnerais chambre et pension en retour de quelques travaux. Maison moderne, dans village ayant toutes commodités. S'adresser à Boîte 171, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 20-171-21C.

ON DEMANDE — Secrétaire bilingue avec quelques années d'expérience. Sténographie anglaise requise. Signalez: SPruce 4-6581, local 235. 21-194-21C.

JEUNE FEMME accepterait travail après 6 h. p.m. dans restaurant ou maison privée. Signalez: CEdar 3-5050 après 6 h. 21-200-21C.

DES SOUMISSIONS POUR DEUX CHAUFFEURS D'AUTOBUS, se conformant aux exigences du département d'éducation, pour la "Mountain School Division" no 28, seront reçues jusqu'au samedi 5 septembre au bureau du secrétaire, Boîte postale 30, Notre-Dame-de-Lourdes. 21-201-21C.

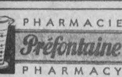
SI VOUS AVEZ des arbres à couper. Signalez: CEdar 3-6605. 20-173-23P.

NOUS ACHETONS ET VENDONS LIVRES USAGES au programme français et des écoles catholiques du Manitoba. St. James Book Store, 1909, ave Portage. Signalez: TUrner 8-1555. 48-738-T.F

Horloger suisse
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Garry vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone WHitehall 2-6625

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.
au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille
Notre spécialité: le poulet frit
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone WHitehall 2-9076

Pour réparations de dactylographes, de machine à additionner, pour achat et location de dactylotypes neuves et d'occasion,
adressez-vous à
Reliance Typewriter Co.
Henri de MOISSAC, prop.
Téléphones
Bureau WHitehall 2-7052
Résidence CHapel 7-9126
322, rue Donald, Winnipeg



PHARMACIE **Préfontaine** PHARMACY
Maintenant située à
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons
Téléphone CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile
Cartes de souhaits en français et en anglais

Mesdames!
Faites-vous donner votre permanente de 1959 chez
Golden Beauty Salon
où vous pouvez vous faire faire la plus nouvelle permanente — à la dernière mode de Paris, New-York ou Hollywood au prix de
$5.95 et plus
Une bouteille d'exquis parfum français GRATIS avec chaque permanente
Pas de rendez-vous nécessaire.
Emmenez vos amis et votre famille.
Golden Beauty Salon
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
Une rue au sud de la gare d'autobus en face de la cathédrale Ste-Marie
Profitez-en pour dîner chez Golden Drugs. Repas complet 69c

ON DEMANDE pour l'hôpital de Ste-Anne deux gardes-malades graduées pour services généraux. Petit hôpital de dix lits à 26 milles de la ville sur chemin pavé. Salaire de base: $265.00 par mois avec augmentations jusqu'à $285.00, plus autres augmentations approuvées par le département. Déduction de $25.00 pour pension. Trois semaines de vacances payées après un an de services. Pour plus d'informations écrire à: G. Préfontaine, Administrateur, Hôpital de Ste-Anne, Ste-Anne, Man., ou téléphoner au numéro 77 Ste-Anne. 19-156-22C.

Hommes et femmes demandés

Service Civil
(Fédéral)
COMMIS

Salaires de $155 - $220 (en plus d'une allocation pour isolement); pour le ministère de la Défense Nationale à Fort Churchill.

On peut obtenir les détails et les formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement, ou en s'adressant à la Commission du Service Civil, 702, Bureau de Poste Général de Winnipeg, 266, avenue Graham, Winnipeg 1, Manitoba.

59-W714

Femmes demandées

Service Civil du Canada
OFFRES D'EMPLOI

VERIFICATEUR, $345 - $395, pour le bureau du vérificateur général. Mentionnez le numéro du concours 59-W718.

OFFICIERS DE PLACEMENT, $275 - $310, pour la Commission d'Assurance-chômage, WINNIPEG.

On peut obtenir les détails et les formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement, ou en s'adressant à la Commission du Service Civil, 702, Bureau de Poste Général de Winnipeg, 266, avenue Graham, Winnipeg 1, Manitoba.

59-W717

Hommes demandés

Service Civil du Canada
OFFRES D'EMPLOI

INFIRMIERS D'HOPITAUX, $212.50 - $242.50 pour le Département des Anciens Combattants, Winnipeg.

VERIFICATEURS, $345 - $395, pour le bureau du vérificateur général, Winnipeg. Mentionnez le numéro du concours 59-W718.

OFFICIERS DE PLACEMENT, $275 - $310, pour la Commission d'Assurance-chômage, WINNIPEG.

On peut obtenir les détails et les formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement, ou en s'adressant à la Commission du Service Civil, 702, Bureau de Poste Général de Winnipeg, 266, avenue Graham, Winnipeg 1, Manitoba.

59-W718

BON NOMBRE DE VENDEURS gagnent honorablement leur vie avec notre agence, pourquoi pas vous? . . . A temps régulier si vous avez voiture, vous pouvez assurer votre avenir et profiter du confort dans la vie. Payons généreuse commission, accordons période d'essai de 30 jours. Produits indispensables dans tous les foyers. Familex Dépt. A-8, 1600 Délorimier, Montréal, P.Q.

M. GEORGES SARAS ANNONCE à ses clients et amis que l'adresse de son domicile et de son atelier de fourrure est changée de 517, rue Langevin, à 533, rue Des Meurons, St-Boniface. Téléphone: CHapel 7-2460. 21-199-22C.

POUR ACHAT, VENTE OU ECHANGE de propriété de ville, s'adresser à M. G. Fredette, téléphone: SPruce 5-3363 ou SPruce 5-2513. 31-549-T.F.

Animaux morts enlevés rapidement, gratuitement
Mid-West Rendering Ltd.
St-Boniface
Téléphone CHapel 7-1347
Après les heures de bureau, téléphoner à CHapel 7-9295

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond.
Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLEAN & CO. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231

Propriétés immobilières
de tout genre — maisons, blocs-appartements, ouvertures d'entreprises, terrains, terres agricoles.
Voyez votre nouveau représentant français
FOUR PROVINCES INVESTMENT CO.
Fred Hamelin, 332, rue Main
Téléphone: WHitehall 2-7256
Résidence: ALpine 3-4192
26 St. Michaels Road, St-Vital

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones: Bur.: CHapel 7-8023
Rés.: GLobe 2-3618

ROVATZOS
FLEURISTES
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
253, ave Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone WHitehall 3-2934

Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
C. C. Jameson
Boîte postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: CAstle 2-4492

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél. SUnset 3-7258

POUR NETTOYAGE sofa et chaise: $5.50. Signalez: CEdar 3-1656. 17-116-T.F.

A LOUER — St-Boniface, près autobus. Chambre meublée. Pour personne qui travaille. Libre immédiatement. Signalez: CEdar 3-4757. 20-186-21C.

A LOUER — St-Boniface, 280, rue La Vérendrye. Grande chambre meublée. Facilités pour cuisine. Signalez: WHitehall 3-8910. 20-180-21C.

A LOUER — St-Boniface, 401, rue Ritchot, près autobus. Chambre meublée pour jeune homme. 20-175-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 163, rue Bertrand, près hôpital. Chambre meublée. Pour jeune fille de préférence. Signalez: CEdar 3-5668. 21-206-21C.

A LOUER — St-Vital. Chambre meublée. Pour une ou deux jeunes filles. Signalez: CEdar 3-3297. 21-189-21C.

A LOUER — Belle grande chambre meublée. Tout confort. Signalez: GLobe 2-4825 après 5 h. 21-192-21C.

A LOUER — St-Boniface, 677, rue Taché. Logis: 5 pièces. Possession: le 1er septembre. Signalez: CEdar 3-9071. 21-204-21C.

A LOUER — St-Boniface, rue Taché. Chambre pour homme âgé ou jeunes gens tranquilles. Près autobus. Signalez: CHapel 7-4161. 21-195-21C.

A LOUER — Chambre avec pension pour une ou deux personnes. Près de l'église Ste-Marie, de l'autobus, etc. Références requises. Signalez: CHapel 7-7946. 19-160-21C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces meublées, convenable pour jeunes filles qui travaillent. Signalez: CEdar 3-1085. 20-185-21C.

POMMETTES: 5c La LIVRE. Cueillez vos fruits. Plusieurs variétés sont offertes. APPORTEZ VOS RECIPIENTS, NOUS N'EN FOURNISSONS PAS. PEPINIERES AUBIN, 1½ mille à l'est de Carman, sur route no 3. Aucun rendez-vous nécessaire. 19-161-21C.

A VENDRE — Piano. Travail d'artisan, en acajou. Par Mason-Risch. Propre et solide. Pour couvent, auditorium ou domicile. Signalez: CHapel 7-5224. 21-203-21C.

A VENDRE — Automobile "Studebaker" 1951, automatique, en très bonne condition. N'a roulé que 33,000 milles. Prix: $675.00. S'adresser au numéro 147, rue Masson, St-Boniface. 20-164-22P.

A VENDRE — St-Boniface. Maison, 7 pièces. Centrale. Près cathédrale, école, hôtel de ville et autobus. Signalez: CEdar 3-3354. 25-456-T.F.

A VENDRE — St-Boniface, près basilique et écoles. Bungalow: 4 pièces. Chauffage à l'huile. Garage. Comptant requis: $2,500. Balance à termes faciles. Pas d'agent. Signalez: CHapel 7-6964. 20-174-21C.

A VENDRE — St-Boniface. Maison: 5 pièces. Centrale. Taxes: $70. Chauffage: $80. Prix: $5,900. Arrangements pour comptant et paiements mensuels. Pas d'agent. Libre: 1er novembre. S'adresser à 144, rue Notre-Dame, téléphone: CEdar 3-6176. 21-205-T.F.

A VENDRE — St-Norbert. Maison: 6 pièces, sur lot de 100' x 160'. Prix: $7,000. Signalez: GLobe 2-0653. 21-207-22C.

A VENDRE — Village Ste-Geneviève. Maison: 5 pièces. Eau, fournaise à l'huile et réservoir. 2 acres et demie de terrain. S'adresser à A. T. Duhamel, Ste-Geneviève, Man. 21-190-21C.

A VENDRE — Bonnes terres. Nord-ouest Saskatchewan. Milieu canadien-français. Ecole avec religieuses enseignantes. Bons bâtiments. Electricité. Prix raisonnable. S'adresser à Boîte 191, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 21-191-23P.

A VENDRE — St-Laurent, près église, école, plage. Maison: 5 pièces. Beau paysage. Jardin. Prix: $2,000. Pour informations, signalez: 4-2 ou 301-32 St-Laurent. 21-196-23P.

A VENDRE — Village Domremy, près école, à prix d'aubaine. Maison moderne sur 2 lots. Fournaise à gaz, neuve. Eau courante. Planchers: bois franc. Plusieurs chambres. Garage. Belle cour. S'adresser à René A. Georget, Domremy, Sask. Téléphone: 8 — 1-3. 21-197-21P.

A VENDRE — Rue Langevin. En face du Parc Provencher. Maison: 7 pièces. Salle de jeux au sous-sol. Deux chambres de toilette. Chauffage à l'huile. Tapis "Broadloom". Stores vénitiens. Tentures "Garburator". Garage. Grand lot. Signalez: CHapel 7-3704. 21-198-23C.

A VENDRE — St-Boniface. Maison: 6 pièces: 3 bas, 3 haut. Chauffage: air chaud. Très bonne location. Prix: $9,200. Comptant requis: $3,000. Signalez: CEdar 3-5050. 21-202-21C.

A VENDRE — Rue Dumoulin. Maison en stuc. Grand lot près de tout. Chauffage à l'huile. Décor intérieur en bois de choix. Titre clair. Montant requis: substantiel. Les intéressés devront signaler: CEdar 3-1666 ou CHapel 7-4204. 20-183-22C.

A VENDRE — Ste-Anne. Près église et hôpital. Maison: 5 pièces, 2 étages. Soubassement à la grandeur. Eau chaude et froide. Chauffage: boker automatique. Prix comptant: $3,300. A termes: $3,500. Signalez: CEdar 3-2667. 20-163-21C.

A VENDRE — Des pommettes délicieuses mûries à point sur les arbres. Du 12 août au 20 septembre. Conditions d'aubaines. Ouvert tous les jours de la semaine de 8 h. a.m. à 8 h. p.m. Nous ne vendons pas le dimanche. Vous avez le plaisir de cueillir ces fruits vous-même. Apportez vos caisses, paniers et chaudières. LA MAISON ST-JOSEPH, OTTERBURNE, MAN. Département d'horticulture. 18-130-23C.

A VENDRE A PRIX D'AUBAINE — Véritable maison de ville à distance commode de Prince-Albert. 3 chambres à coucher. Presque neuve. Brochée pour électricité. Bon puits dans soubassement. Citerne: eau douce. 5 acres de terre. Taxes basses. Dans village de St-Louis. Propriétaire doit sacrifier pour $3,900.00. Cause: santé. S'adresser à J. A. Fournier Agencies, Edifice, Princess Cafe, Prince-Albert, Sask. 18-127-21C.

A VENDRE — Ferme: 65 milles de Prince-Albert. Centre canadien-français. ¾ de section. 2 maisons très bien bâties. Complètement électrifier, grange, bâtisses pour machineries, graineries, etc., etc. En plus 100 acres de pacage louer récemment pour 33 ans près d'un lac adjacent à la ferme. Endroit idéal pour personne intéressée à l'élevage d'animaux. Prix: $15,500, moitié comptant, balance par arrangement. Seule raison de vente: régler une succession. S'adresser à: CENTRAL AGENCIES, F. A. Doyon, 190, édifice Mitchell, Prince-Albert, Sask. 20-187-22C.

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE dans le gros, d'articles d'écolier. Chaque item lettré en bon français. Nous payons transport partout au Canada. DARCHE RR2, Sherbrooke, P.Q. 20-178-21P.

POUR ACHAT, VENTE OU ECHANGE DE PROPRIETE de ville ou de campagne, fermes, commerces, prêts, assurances. S'adresser à A. Ayotte, 191, blvd Dollard. Téléphone: CEdar 3-5843. 22-385-T.F.

A VENDRE

St-Boniface — Maison: 4 pièces. Lot: 50' x 120'. Près écoles, basilique et hôpital. $6,900.
St-Boniface — Rue Giroux. Maison: 4 pièces, 2 chambres à coucher. 2 chambres au soubassement. Chauffage: huile. Grand lot. Possession: 15 septembre. $10,900. Comptant substantiel requis.
Norwood — Rue Marion. Maison 6 pièces. Lot: 50' x 120'. Idéal pour construire commerce de tout genre. $20,000 à termes.
Norwood — Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Chambre au soubassement. Taxes: $176. Chauffage à l'huile. $10,950. Comptant requis: $3,000.

S'adresser à A. AYOTTE
191, blvd Dollard, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5843
19-153-21C.

MESSAGE DE L'ÉPISCOPAT POUR LA FÊTE DU TRAVAIL

OTTAWA — Il faut davantage de collaboration entre patrons et ouvriers au Canada, selon un message que les évêques du Canada viennent de publier en marge de la fête du Travail.

Le message souligne que: les distinctions à base de classes sociales sont réelles, mais elles ne devraient pas empêcher la collaboration; en pratique il faut des associations de patrons et des associations de travailleurs, fortes, actives, démocratiques, autonomes et stables, et surtout conscientes de leur responsabilité à l'égard du bien général; il convient à ces associations de prendre l'initiative de rencontres pour échanger leurs idées, trouver des solutions communes, fonder au besoin des conseils permanents, le tout avec l'appui de l'état; il faut s'attaquer aux problèmes du chômage, de l'exploitation des ressources naturelles, et la législation sociale; la collaboration des classes doit surmonter la divergence des intérêts et, sur certains points, par compromis.

Au Canada, de conclure les évêques, il n'y a pas de guerre de classes, mais la situation est inférieure aux exigences de l'idéal chrétien.

ON DEMANDE
Pour l'école séparée d'Assiniboia, Saskatchewan, une institutrice de langue française pour enseigner dans les grades 2, 3 ou 4. Salaires basés sur ceux de la Grande Unité Scolaire. **Ecrire, donnant qualifications, expérience, etc., à M. Emile Blais, sec.-trés., Assiniboia, Sask. (Assiniboia R.C. Sep. S.D. no 30). 20-188-21C.**

ON DEMANDE
Instituteur ou institutrice qualifié, pour école rurale d'une classe. Environ 15 élèves, grades 1 à 8. Electricité. Ecole et maisonnette chauffées à l'huile. Téléphone. Terme commençant à l'automne. Salaire commençant à $2,800 et selon qualifications. **S'adresser à E.-J. Bouvier, secrétaire, école Dupont, St-Georges, Man. Téléphone: Pine Falls 573.**
19-147-T.F.

19e centenaire du séjour de saint Paul à Malte

L'île de Malte célébrera solennellement en 1960, le 19e centenaire du naufrage de saint Paul dans les abords de l'île de Malte et de l'arrivée de l'Apôtre dans l'île. Son Exc. Mgr Gonzi, archevêque de Malte, récemment rentré d'une visite au Vatican, a exposé le programme des grandioses cérémonies de cet anniversaire à Sa Sainteté Jean XXIII qui a manifesté l'intention d'y envoyer un Légat pontifical. Les catholiques maltais envisagent d'étendre au monde entier la participation à ces solennités, du fait que, tout au long des siècles, ils ont conservé intacte la foi telle qu'elle leur fut prêchée par l'apôtre des Gentils.

Ce 19e centenaire doit être placé sous le signe de la recrudescence de la Foi. Les festivités proprement dites se dérouleront au mois de juillet 1960, immédiatement avant le Congrès Eucharistique International de Munich.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125

St-Boniface — Duplex: 6 pièces. Chauffage: huile. $10,000. Comptant: $2,500.
St-Boniface — Près école Provencher. Bungalow: 4 pièces. Chauffage: huile. Garage. Comptant requis: $2,500. Balance comme loyer.
Norwood — Près Holy Cross. $8,500. Maison (temps de guerre). 1½ étage. Grande cuisine, salon, 3 chambres à coucher. Chauffage: "Boker". Garage. Hypothèque: 5%. Paiements faciles.
Norwood — Rue Braemar. $13,500. Maison: 6 pièces. Grands: salon et cuisine, chambre à coucher et toilette en bas; haut 3 chambres à coucher et salle de bain. Balcon dortoire. Chauffage: huile. Garage. Lot: 50'. Titre clair. A termes.
St-Norbert — 3414, chemin Pembina. Maison: 5 pièces; 3 chambres à coucher. Eau chaude et froide. Puisard. Lot 98'. Poulailler et garage. Libre. $7,000, à termes.
St-Claude — Rue principale. Maison: 5 pièces avec 11 lots. 3 chambres à coucher. Soubassement à la grandeur. Chauffage: air chaud. Garage. Prix: $7,400 à termes.
La Salle, Man. — Bel emplacement, centre du village. Maison: 7 pièces, belle cuisine moderne, eau chaude et froide, 3 chambres à coucher. Cave complète. Garage neuf. Lot 50'. Conviendrait pour jeune ménage ou couple retiré. Prix: $5,500, $2,000 comptant. Balance facile.

Téléphones
N. Bernier: CEdar 3-2027
O. G. DeSteur: GLobe 2-2285
18-128-21C.

A VENDRE

St-Boniface — Triplex meublée. Bon revenu. Chauffage à l'huile. $18,000 ou meilleure offre.
St-Boniface — Près Basilique. Cottage moderne: 4 pièces. $12,200.
St-Boniface — Près Basilique. Maison: 4 pièces. Garage. $7,900.
St-Boniface — Semi-duplex: 7 pièces. Près hôpital. Prix: $9,500.
St-Boniface — Près écoles. Maison moderne: 5 pièces. Chauffage à air forcé à l'huile. $13,900.
Norwood — Bungalow moderne: 6 pièces. Chauffage: eau chaude. $15,000.
St-Vital — Chemin Ste-Anne. Lot: 3 acres. Maison moderne: 5 pièces. Autres bâtisses. $9,500.
St-Vital — Maison moderne: 4 pièces. Grand lot. $7,400. Termes faciles.
Commerce d'épicerie — Près de Winnipeg. Bon chiffre d'affaires. Loyer: $45.00 pour magasin et logis moderne. $1,800 plus marchandises. Termes faciles.
Salle de billards — 3 tables de snooker", salon de beauté, chaise de barbier. Bâtisse moderne: 22' x 64'. Le tout presque neuf. Dans bon village canadien-franais du Manitoba. Une aubaine pour un bon barbier. Le tout pour $16,000. Termes faciles.
Pour achat ou vente d'hypothèques, perception de loyers ou paiements sur hypothèques, rapport d'impôt

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU: CHapel 7-8178
A.-J. Boulanger: WHitehall 3-2134
18-129-21C.

On demande vieille monnaie et vieux timbres
Pour recevoir port payé, très gros catalogue des prix que nous payons pour vieille monnaie et vieux timbres, faites parvenir 25 sous en monnaie à
ALBERT STERN & CO.
216, édifice McIntyre
416, rue Main, Winnipeg 2, Man.

Au Sacré-Coeur

Ouverture de l'école

L'ouverture de l'école du Sacré-Coeur aura lieu le 1er septembre. Les parents pourront se présenter avec leurs enfants à partir de 9 h. de l'avant-midi jusqu'à 5 h. de l'après-midi.

Examens de musique

Quelques élèves de l'école du Sacré-Coeur ont subi les examens en musique de l'Université du Manitoba en février et juin de cette année 1959. En voici les résultats:

Piano

Grade IX, avec distinction: Colette Jutras.
Grade VIII, avec grande distinction: Colette Jutras; avec succès: Annie Thielmann.
Grade VII, avec grande distinction: Lucille Patenaude.
Grade IV, avec grande distinction: Daiva Matulionis.
Grade III, avec distinction: Judith Pazdor.

Théorie

Grade VII, contrepoint, avec succès: Lucille LaFlèche.
Grade VI, contrepoint, avec distinction: Colette Jutras; histoire, harmonie, avec succès: Colette Jutras.
Grade V, harmonie, avec grande distinction: Jacqueline Williams; avec distinctiion: Annie Thielmann.
Grade IV, théorie, avec distinction: Huguette Desrosiers.
Grade III, théorie, avec grande distinction: Lorraine Fontaine.
Grade I, théorie, avec très grande distinction (100%): Daiva Matulionis.

Décès

M. J.-Alphonse Guay

Un des plus anciens paroissiens du Sacré-Coeur, M. J.-Alphonse Guay est décédé le lundi matin 17 août à l'hospice Taché après une longue maladie.

Le défunt laisse dans le deuil deux fils, Albert, de Winnipeg et Joseph, de Transcona; une fille, Mme Alfred Rocheleau (Marie-Jeanne), d'Oshawa, Ont.; deux petits-enfants et une soeur, Antoinette, de Montréal.

Né à St-Gervais, Comté de Bellechasse, P.Q., en 1876, M. Guay vint au Manitoba en 1899. En 1901, en la cathédrale Ste-Marie, il contracta mariage avec Mlle Marie-Jeanne Bérubé, qui le précéda dans la tombe en mars 1954. M. Guay était à l'emploi de la compagnie du Pacifique Canadien comme peintre, jusqu'en 1945, année où il prit sa retraite. Il fit partie de la chorale de la paroisse durant de nombreuses années. Il était un des plus anciens membres de la Société St-Jean-Baptiste de Winnipeg.

Les prières furent récitées mercredi soir en la chapelle funéraire P. Coutu. Le service eut lieu le jeudi 20 août dans l'église paroissiale et fut chanté par le R. P. L. Laplante, O.M.I.,

Les porteurs furent MM. Joseph Carignan, Jacques Gagnon, Joseph-P. Guay, André Dessères, Ovila Gloux et Reynald Guay.

Le salon funéraire Coutu avait charge des arrangements.

Remerciements

Les familles Guay et Rocheleau remercient tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie d'une manière ou d'une autre à l'occasion de leur deuil récent.

M. Krouchtchev aux Etats-Unis

De hautes personnalités: cardinaux, évêques, sénateurs, chefs sociaux, etc. ont protesté contre la venue aux Etats-Unis du président de l'U.R.S.S., le citoyen Krouchtchev.

"C'est une erreur de croire que nous pouvons changer les idées et les sentiments de cet homme, a déclaré Son Em. le cardinal Cushing, archevêque de Boston. Jour et nuit il travaille avec ses associés à la domination mondiale du communisme. Son seul but, en acceptant l'invitation qu'on lui a faite, est de propager cette doctrine. Quelle déception une telle visite sera pour les pays derrière le rideau de fer! Si au contraire nous refusons de lui ouvrir nos portes, nous fortifierons leur courage. Et les jeunes nations d'Asie et d'Afrique, qui sont à la croisée des chemins, dans l'attente de notre attitude, verront briller, dans la voie de la démocratie, une nouvelle et plus éclatante lumière".

De son côté, le sénateur Thomas J. Dodd, du Connecticut, a qualifié de "honte nationale" l'invitation du président. "Cet homme a sur ses mains le sang des millions d'êtres humains qui ont été tués sur sa direction. Il est le persécuteur des chefs de l'Eglise, il tient plusieurs nations captives".

Et l'archevêque de saint Paul, Son Exc. Mgr Brady: "Une telle invitation est stupide et honteuse. Cet homme fourbe et cruel cherchait à s'envelopper dans un manteau de respectabilité. C'est nous qui allons le lui fournir". Quant au président de la grande centrale ouvrière des Etats-Unis Fat-Col, M. Georges Meany, il propose tout simplement "le boycottage de la visite"

Chevaliers de Colomb
Conseil Provencher no 2450

Epluchette de blé d'Inde

Les pluies de la semaine dernière ont dérangé les préparations pour notre épluchette de blé d'Inde de dimanche dernier. Alors nous allons nous essayer de nouveau pour le dimanche 30 août. Tous, bienvenue au même endroit.

M. Gérard Morisset à l'Alliance Française

L'Alliance Française du Manitoba ouvrira sa saison le 3 septembre 1959, avec une conférence de M. Gérard Morisset, à la galerie d'Art de Winnipeg, à 8 h. 30 du soir.

Le conservateur du Musée provincial de Québec qui a rassemblé au cours des dernières années un nombre considérable d'oeuvres de Canadiens français, depuis des sculptures touchantes des premiers artisans de la Nouvelle-France jusqu'aux tableaux des artistes contemporains, a consenti à commenter devant les membres de l'Alliance les différentes oeuvres qu'il a su découvrir au cours de ses recherches dans la province de Québec.

Une pareille exposition commentée par un érudit de la qualité de M. Gérard Morisset constituera certainement pour ses auditeurs un régal de haute qualité.

A cette occasion, la présidente de l'Alliance Française du Manitoba serait heureuse de voir venir à cette première réunion tous ceux de ses amis que les questions artistiques intéressent.

Magasin Simpson-Sears au Centre d'achat du Parc Polo à Winnipeg

Le magasin à rayons Simpson-Sears fut le premier et le plus grand magasin de détail à ouvrir ses portes au Centre d'achat du Parc Polo. C'est un magasin à deux étages, complètement air climatisé. Il est spacieux et très clair, ce qui permet, avec l'aide de signes indicateurs au-dessus des comptoirs, de trouver facilement les différents rayons.

On y trouve de tout, meubles, cuisines modèles, articles de sports, tissus, patrons, département musical, cafétérias, salles de toilettes au deuxième, etc., etc. Un personnel compétent pourra guider les clients dans leur choix pour la décoration du foyer. Simpson-Sears offre des conseils gratuits, un service d'évaluation, des plans pour installation et permet un emprunt d'outils nécessaires. Au poste d'essence Allstate, on vous donnera un service épatant.

Simpson-Sears offre aussi à ses clients des facilités de crédit, un terrain de stationnement pour plus de 3,000 automobiles, à proximité du magasin et commodément situé près de l'avenue Portage et de la rue St. James.

Du français à la TV américaine

MONTREAL (Le Devoir) — Le Comité Franco-Américain du Rhode-Island a donné son entière approbation au nouveau programme "Parlons Français", qui sera diffusé du poste WGBH-TV, Canal 2, Boston, Mass., à commencer du 29 septembre prochain sous les auspices du Massachusetts Council for Public Schools.

La décision à cet effet a été prise lors du congrès trimestriel de cet organisme, tenu au Cercle Canadien, de Central Falls, sous la présidence de M. le Dr Armand Picard, de Woonsocket.

Les délégués des dix-sept organisations-membres de cette association d'Etat ont également décidé de tenir un bal à l'occasion de la traditionnelle "Fête des Rois" en janvier. M. Arthur-A. Belhumeur, de Central Falls, sénateur à la législature du Rhode Island, sera le président de cet événement.

L'approbation du nouveau programme français fut donnée à la suite d'un rapport présenté par M. Théophile Martin, de Woodsocket, secrétaire du Comité Franco-Américain du Rhode Island, dans lequel il a fait connaître qu'approximativement 60,000 élèves du cours élémentaire d'une centaine de systèmes scolaires du Massachusetts suivront ce cours expérimental, qui sera d'une durée de trois années et qui a été rendu possible en partie par des dons de la Fondation Ford et du programme "New Educational Media", établi en conformité du National Defense Education Act. Ce cours de trente semaines fera partie du "21 INCH CLASSROOM", une série de cours dont bénéficient actuellement l'est du Massachusetts et certaines régions du New Hampshire et du Rhode Island.

CKSB

D'ici l'automne, la direction de CKSB, en vue de combler les cadres de son personnel, désire embaucher

a) **Annonceur expérimenté** avec connaissance suffisante de la musique pour préparer les émissions qu'on lui confiera. L'annonceur doit avoir une bonne diction, connaître la machine à écrire et être capable de rédiger de la nouvelle.

b) **Traducteur ou traductrice** capable de faire de la traduction, ainsi que la rédaction de textes commerciaux. Connaissance de la machine à écrire est également requise.

c) **Discothécaire.** Connaissance de la musique, machine à écrire, capable de préparer les commandes, ainsi que de voir à la classification des disques.

Toute personne intéressée est priée d'écrire ou de téléphoner au gérant de CKSB, CHapel 7-4865.

Les retraites fermées à l'étude à Saskatoon

Une trentaine de Manitobains se sont rendus à Saskatoon en fin de semaine du 23 août, pour prendre part à un congrès d'études au sujet des retraites fermées. D'autres délégués venaient de Cochrane, St-Albert et Vancouver, au nombre de 90.

L'orateur principal, le 22 août, fut Son Exc. Mgr P. F. Pocock, qui a insisté sur la retraite fermée comme un exercice de sanctification personnelle en dépendance du Christ. "L'objet de la retraite, disait-il, est la vie abondante de grâces, promise par le Sauveur. L'influence sociale du retraitant comme chef de groupe, comme membre de groupe, spécialisé, comme apôtre, vient en second lieu". Ont aussi prit la parole, LL. EE. NN. SS. M. O'Neil, de Regina et F. Klein, de Saskatoon.

Parmi les congressistes du Manitoba, l'on remarquait le R. P. Paul Gorieu, O.M.I., MM. Joe Green, Robert Dowling, Harry Megann, Ray Lalas, Tom Grafton, Timothy Furgale, Henry Gray, Roland Roy, Luc Soulodre, Georges Prenovost, Jack O'Connell, Harold Mongomery, G. Foley, Gérard Pelland, Mmes R. Therrien, J. McAskill et J. MacDougall, MM. et Mmes Céleste Muller, Michael Grace et Mlles Adèle Sherloski, Phillis, Burdzy, Thérèse Guay, Germaine Chaput, Elisabeth Parkin et Eleanor Trager.

Voyage d'agriculteurs de Québec dans l'Ouest

MONTREAL — Les Sociétés d'Agriculture des comtés de Laval-Jacques-Cartier et des Deux-Montagnes, en collaboration avec le Service de Colonisation et d'Agriculture du Canadien National, organisent une tournée de l'Ouest canadien du 31 août au 15 septembre prochain. Le groupe de 70 comprend des cultivateurs, des éleveurs et des agronomes.

Cette visite voudrait surtout révéler à des agronomes et à des agriculteurs québécois des aspects différents de la campagne canadienne.

Quinze jours d'observation, de contacts et de conversations permettront aux voyageurs de comparer leurs méthodes de travail et leur outillage avec ceux qui ont cours dans l'ouest.

Le groupe arrivera à Winnipeg le 2 septembre à 8 h. 30 a.m.

SYLVESTRE REALTY
AGENT D'ASSURANCE
274, rue Hamel, St-Boniface
Résidence: CEdar 3-5050
10-972-T.F.

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES
Travail délicat — Meilleurs gages
Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de
COIFFEUSES
Les offres d'emplois pour les coiffeuses graduées sont plus nombreuses que celles-ci
Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses
Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit
MARVEL BEAUTY SCHOOL
309, rue Donald, Winnipeg, Man.
Succursales: Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto

AUTOBUS A VENDRE
Peuvent contenir 27, 31 et 37 passagers
Idéal pour transport des écoliers
Adressez-vous à
GREY GOOSE BUS LINES LTD.
Terminus d'autobus, Winnipeg 1, Man.
ou appelez WHitehall 3-3579

ON DEMANDE
Commis d'épicerie
Dépeceurs de viande
Commis de denrées
Les candidats doivent avoir entre 18 et 30 ans et posséder un diplôme de high school.
De préférence, hommes ayant expérience dans les épiceries et les viandes.
Tous bénéfices d'employés
Faites votre demande en écrivant ou en vous adressant en personne à:
M. R. M. Dowling,
gérant des relations des employés,
Canada Safeway Limited
313, ave Pacific — Winnipeg 2, Man.

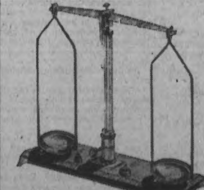
WILFRID ROYAL (INSURANCE) LIMITED
SAFECO Assurance-automobile pour conducteurs à "risque préféré"
306, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphone WHitehall 3-1558

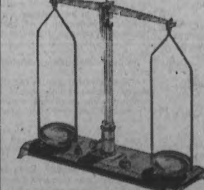


Ernst Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATION DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2

Equilibre parfait . . .

Voilà ce qui caractérise l'organisation coopérative — l'équilibre parfait entre une association à but commercial et le peuple qui jouit de ses biens et de ses services. La raison en est que la coopérative appartient au PEUPLE. L'une et l'autre s'identifient comme groupement de gens ordinaires unis pour une cause commune. Dans une coopérative il n'y a pas de profits limités à quelques individus — chaque membre retire une part des épargnes dans la mesure de son patronage. Que les gens de toutes les classes et de toutes conditions s'entraident et se comprennent ainsi est vraiment extraordinaire.





Renseignez-vous dès maintenant afin de devenir membre de la coopérative!